



NANTES

VENDREDI 13 MAI 2022 A 14 H

MANUSCRITS

LIVRES ANCIENS - HISTOIRE

LITTERATURE - CURIOSITES

SCIENCES OCCULTES - MUSIQUE

CONSULTANT : ERIC SEGUINEAU - 06.65.24.00.30 - ERICSEGUINEAU@GMAIL.COM

Expositions : Jeudi 12 de 16 h à 18 h – Vendredi 13 de 9h à 12h

FRAIS DE VENTE 22% TTC

ET 3,6% TTC EN SUS POUR TOUT ACHAT VIA LE LIVE INTERENCHERES

**TOUTE DEMANDE DE LIGNE TELEPHONIQUE IMPLIQUE L'ENGAGEMENT
D'UNE ENCHERE MINIMALE AU NIVEAU DE L'ESTIMATION BASSE.**

« Cujus vis fieri, libelle munus ?
Festina tibi vindicem parare,
Ne nigram cito raptus in culinam
Cordyllas madida tegas papyro,
Vel thuris piperisque sis cucullus... »

Martial, Épigrammes III-2 (début)

À qui veux-tu, mon petit livre, que je te présente ? hâte-toi de choisir un protecteur, de peur qu'emporté dans une noire cuisine, tes feuillets humides ne servent d'enveloppe aux jeunes thons, ou de cornets au poivre et à l'encens...

MANUSCRITS ANCIENS

1 – La revue du Sire de CLISSON – 1377

1* le 1^{er} août 1377, la revue du Sire de Clisson, baron, contenant 32 bacheliers et 168 écuyers de sa compagnie, étant aux gages du Roy notre Sire... en ces présentes guerres. Faite à Rennes. Liste inscrite sur un parchemin étroit de 56 x 13, 5 cm.
2* le 1^{er} octobre 1379, la revue du Sire de Clisson, banneret, 32 chevaliers et 165 écuyers de la dite compagnie du dit Sire, étant aux gages du Roi Notre Sire... en ces présentes guerres de Bretagne. Faite à Montrelais. Liste inscrite sur un parchemin étroit de 63 x 13 cm.

Les deux parchemins : 100 / 150 €

Intéressant témoignage concernant la participation d'Olivier de CLISSON au soulèvement de la Bretagne aux côtés du Roi Charles V après la déchéance de Jean IV, son exil en Angleterre puis son retour en août 1379 avec l'appui de Jeanne de Penthièvre.

2 – Famille VENDÔMOIS – 1380

Quittance : « *Sachent tout que nous Jehan de VENDÔMOIS, chevalier, confessons avoir eu et reçu de Jehan LE FLAMENT Trésorier des Guerres du Roi Notre Sire la somme de cent soixante-dix livres tournois en prêt sur les gages d'un autre de nos chevaliers et de dix écuyers de notre compagnie... en ces présentes guerres du Roi notre dit Seigneur en ce pais de Bretagne, en la compagnie et sous le gouvernement de Messire de BUEIL chevalier, de laquelle somme de 170 livres tournois nous vous tenons pour content et bien payé. Donné pour mémoire le 18^e jour de janvier de l'an 1380 ».* »

Parchemin de 7 x 20 cm., trace de sceau.

100 / 150 €

Les VENDÔMOIS, qui n'ont aucun lien de parenté avec les comtes de Vendôme, sont attestés sur le fief d'Ourne, qui se trouve sur la commune de Flée (Sarthe), rive droite du Dinan. C'est une des 182 métairies fondées par ALDRIC, évêque du Mans, vers 839. Au début du XIV^e siècle, Ourne appartient à la Maison de BUEIL, d'où la présence de ce nom sur cette quittance. Le fief passera à la famille Vendômois par mariage et Jehan en héritera (1392). Celui-ci aura une part très active dans les guerres conduites par le Roi.

3 – BRIEY (Meurthe-et-Moselle) – 1393

Contrat d'acquisition de diverses terres sur le territoire de Briey, passé le 24 décembre 1393 entre Mr Colard de Briey et Mr Jean de Grey, écuyer. Beau parchemin de 48 x 50 cm. avec son lien fermoir ; feuillet réglé sur 55 lignes d'une écriture régulière et claire.

40 / 60 €

Les COLARD DE BRIEY - On trouve d'amples renseignements dans : Archives de Bar (n°116), Histoire de Lorraine T. II, col. DLXXXIV et Lainé – Archives généalogiques T. IX, p. 57 & sq.

4 – MAGNY-MAUBERT (H^{te}-Saône) – 1426

« *Nous Demongin dit Foliey de Servancueil (...) homme de noble seigneur messire Henri Dacolau (...) seigneur de Behuges et Perrin fils Richard Lombard demourant Maigny Maubert (...) homme de noble seigneur messire Robert de Marigny et de dame Marguerite sa femme ... » Baille une terre en présence de « *Jehan Chasavoy de Servancueil, le vint huitiesme jour du moi de may lan mil quatre cens vint six.* »*

Feuillet de vélin de 13 x 28 cm., 21 lignes en français et, probablement, un peu de patois.

20 / 30 €

5 – METZ – Hôpital St-Nicolas – 1464

Le 20 mai 1464, signature d'un bail d'une ferme de Baroche moyennant 42 quartiers d'avoine au profit de l'hôpital Saint-Nicolas. Parchemin de 28 x 42 cm. de 33 lignes avec une jolie signature.

30 / 40 €

L'hôpital Saint-Nicolas fut le plus ancien et le plus important de Metz. Créé au X^e, il ne fermera ses portes qu'en 1986 ! Outre les revenus provenant des terres agricoles, il percevait le très particulier 'impôt des morts' : à chaque décès en ville, le meilleur habit du mort était prélevé par l'hôpital Saint-Nicolas, qui le revendait et utilisait l'argent récolté pour son institution et entretenir les ponts.

6 – GUINGAMP – famille COATGOUREDEN (QUOITGOURDEN) – 1484

« *Locmaria pour les préminances dans la grande église de Guingamp ».*

1* le 2 décembre 1484. Jeanne de Quoitgourden dame de Locmaria est en litige avec les paroissiens de l'église Notre-Dame de Guingamp « *ayants intention de desmolar et abattre la vittre du pignon ancien du grant autel d'icelle esglise en laquelle vittre dudit pignon ancien estoient les armes de lad. dame de Locmaria.. doubtant lad. dame que lesd. habittans bourgeois et parroessiens l'eusent voulu impescher de mettre et asseoir sesd. armes en la vittre d'icelluy pignon neuf... ».* ». Toujours est-il que les armoiries de Jeanne Phelipes de Quoitgourden seront replacées. Parmi les intervenants on relève les noms de Yvon de la Chasse, Alin de la Lande, du Parc, Yvon le Calonart, etc. Tous ces personnages s'entendent pour « *refaire en* »

aultre mailleure forme lesd. deux panneaux de vittre d'icelles armes de la dame de Locmaria... ». La lecture du mandement étant faite « en la maison Guillaume le Mortier ... environ l'eure de medy... ».

2* le 16 janvier 1485. Entre Jeanne de Quoitgourden dame de Locmaria, veuve de Guillaume du Parc, chevalier, et les bourgeois et habitants de Guingamp, procureurs et fabrique de l'église Notre-Dame de Guingamp. Décision de la cour : Ont comparu Jean du Parc fils, Guillaume Guezou, procureur desdits bourgeois et habitants, Yvon le Calonart, trésorier de la fabrique qui se sont accordés... suivent les modalités.

Important rouleau manuscrit sur vélin constitué de 6 feuillets cousus à la suite, d'une largeur moyenne de 33 cm. pour une longueur totale de 3,20 mètres environ. Il contient deux actes titrés sur le verso.

100 / 150 €

7 – TRÉGUIER – 1499

La cour de justice ecclésiastique de Tréguier statue sur le testament de la défunte Marie MENOY, dame de BOYSROE :

1* le 17 décembre 1499 – Devant l'exécuteur général des causes testamentaires de la cour de l'évêque de Tréguier, Christophe KERANDREN, ont comparu : Raoul de KERANDREN, vicaire général et chantre de l'église de Tréguier ; François de PLOESQUELLEC, mari de la défunte ; Olivier BEGUIGNON, fils de la défunte et tuteur de ses frères Yves et Jacques ; Jean de QUOICTSOAFF, administrateur des biens de Constance et Jeannette BEGUIGNON filles de sa défunte épouse ; ainsi que Yves de TAULONG et Alain LE SYET exécuteurs testamentaires de la défunte. François de PLUSQUELLEC et Olivier BEGUIGNON contestent la compétence de l'évêque de Tréguier pour rendre le testament exécutoire et souhaitent faire appel à celui de Dol alors que Jean de QUOICTSOEFF accepte la compétence de Tréguier et refuse celle de Dol. Assignation fixée au 2 janvier 1500. Suit : la teneur du testament en français dressé par la défunte le 8 juin 1499 ; copie du testament contenant divers legs à la cathédrale de Tréguier, diverses chapelles et dons aux pauvres. Désignation des exécuteurs testamentaires. Codicille en latin concernant le legs d'une maison à son mari et diverses dispositions, daté du 19 novembre 1499.

2* & 3* les 3 & 14 janvier 1500 – report des auditions de la cause.

4* le 28 janvier 1500 – Jean de QUOICTSOEFF demande l'exécution du testament, sauf un article qui commence en ces termes : « Item pourtant que défunt Prigeant BEGUIGNON son mary en premières noces avait par son testament ordonné... ». Les accusés sont condamnés aux dépens du procès.

5* & 6* les 28 et 13 février 1500 – Après un report d'audition, les accusés consentent à l'exécution du testament. Les exécutrices testamentaires ont prêté serment.

Important rouleau manuscrit constitué de 7 feuillets cousus à la suite, d'une largeur d'environ 34,5 cm. pour une longueur totale de 4,00 mètres et composé de 6 actes avec emplacement réservé pour les sceaux. Document complet et en bel état.

150 / 200 €

8 – LE CROISIC – 1503

1* - Le 2 juin 1503, Olivier Picard de la paroisse de Batz cède à Jean Guillemot, demeurant au Croisic, une pièce de terre au Croisic en échange d'une rente annuelle de 10 sous payable à la Saint Jean-Baptiste, et de 50 livres tournois en or et autres monnaies. Parchemin de 48 x 34,5 cm. et 48 lignes. On joint :

2* - Le 5 avril 1663, l'honorables homme Louis Robert demeurant au 'Croizicq' acquiert divers biens appartenant à Yves Pottery, laboureur. Bi-feuillet de parchemin de 28,5 x 26,5 cm. Et :

3* - Le 27 octobre 1697, Yves Beziles, cordonnier, Marie Crussoy sa femme et Anne Crussoy leur sœur, demeurant au Croisic, vendent à Guillaume Durand, avocat, Sieur du Tertre, plusieurs pièces de terre pour le prix de 50 livres tournois. Bi-feuillet de parchemin de 25,5 x 19 cm.

Les trois parchemins : 40 / 60 €

9 – VESOUL – 1526

Sentence arbitrale. Acte dressé le 21 mars 1526, à Vesoul. Sentence arbitrale rendue le 18 mars 1526 à Genigey, par Guillaume de Quennes seigneur de Mandeurre, et Estienne de Lambrey seigneur de Borrey, choisis respectivement comme arbitres du conflit opposant François de Cicon, seigneur de Richécourt, Genigey et Marcey, et Henry de Scey, seigneur de Fertans, Genigey et Marcey, à propos de l'exercice de la justice. Parchemin, incisé en vue du scellement mais apparemment non scellé, de grandes dimensions : 64,5 x 53,5 cm. Beau document.

30 / 40 €

CICON : « Famille d'importance dans le Bailliage d'Ornans, elle tire son nom d'un village créé au XI^e siècle entre Rantechaux et Vanclans. Relevant de l'archevêché de Besançon, le château de Cicon a été le berceau d'une famille dont les nombreuses branches se retrouvaient dans les familles de Châtillon-Guyotte, Nant, Sauvagney, &c. » (W)

SCEY : nombreux renseignements dans l'ouvrage du R.P. Guillaume : 'Histoire généalogique des Sires de Salins avec des notes historiques sur l'ancienne noblesse de cette province' 1757.

10 – BUCY (Aisne) – 1529

Le 20 décembre 1529, Jacques de CHABANAY, chevalier, conseil et maître d'autel de Monseigneur le Duc de Calabre – probablement Antoine de Lorraine (1493-1544), fait serment d'allégeance en terre de Bucy. Signature et sceau de Chabanay en bon état ($\varnothing : 3$ cm.). Feuillet de vélin de 11,5 x 30,5 cm. avec lien pour le placement du sceau. Beau document orné d'une lettrine.

40 / 60 €

11 – FRANÇOIS 1^{er} – 1539

Ordonnance financière de François 1^{er} ‘par la grâce de Dieu Roy de France’ adressée à Guillaume PREUDOMME, trésorier des finances royales, de payer à Denis Leprince, payeur de la Compagnie des quarante lances, conduite par le prince de MELPHE, la somme de 3657 livres et dix sous tournois, pour compléter la somme de 46 livres et 5 sols, à affecter au paiement de compagnie pour les mois de juillet, août et septembre 1538. Donné à Chatillon sur Loing, le 7 mai 1539. Signé : ‘Francoys’ et ‘Par le Roy, Bochetel’. Parchemin de 40 x 22,5 cm., 12 lignes.

200 / 300 €

Le prince de Melphe est Jean CARACCIOLI ou Caracciolo (1480 †1550), prince de Melfi, duc de Venosa, d'Alcoli et de Soria, fait Maréchal de France par François 1^{er}. Un ordre de paiement similaire est décrit dans le ‘Catalogue des Actes de François 1^{er} (1905) Tome VIII, p. 234, n° 31436.

Guillaume BOCHETEL, grand diplomate d'origine champenoise, tint la charge de Secrétaire des Finances Royales de 1530 à sa mort (1558). Outre ses occupations financières et diplomatiques, on lui doit « Le Blason du Con » dans ‘Les Blasons anatomiques du corps féminin’ (1554) :

*O con gentil, con mignon, con joly,
Con rondelet, con net, con bien poly,
Con ombragé d'ung petit poil follet,
Con, petit con, dont la bouche vermeille,
A faict dresser à maint grand vit l'oreille ...*

12 – SÉRENT, BOHAL [Morbihan] – MALESTROIT – 1546-1636

1* - Le 15 décembre 1546, accord entre Olivier DESPREZ et Jehan Sauson touchant les terres du village de Tréhiguet, paroisse de Bohal située à une vingtaine de km à l'est de Vannes. (Parchemin de 29 x 64 cm.). On joint :

2* - Le 4 janvier 1566, contrat de vente de Jean Gignet, maçon de Nantes, au profit d'Olivier Desprez, Seigneur du Portal en Bohal d'une pièce de terre : la moitié du pré du Gastinet, partie située au couchant près le moulin de la Béraudais, pour 19 livres de monnaie. (Parchemin de 37 x 24 cm.). Et :

3* - Le 24 mars 1575, contrat de vente : Jean Le Mouaix et son fils Yves vendent à Françoise Aubin, femme d'Olivier Desprez, Seigneur de Kergrain et du Portal, plusieurs pièces de terre pour le prix de « douze vingt douze livres » (252), cinq souz et dix deniers. (Parchemin de 55 x 28,5 cm.). Et :

4* - Le 3 mai 1631, Yves Tabourdel et sa femme Jeanne le Fol, demeurant à la Ville Glainc dans la paroisse de Bohal vendent à Gilles Desprez, sieur du Portal, une muraille et mesure non couverte au village de Trébiguet, un jardin et une autre terre au village du Courtil... pour la somme de 62 livres tournois en principal, dont 7 payés comptant, 55 à verser au 1^{er} janvier 1632. À la suite, 5 actes de la même année concernant Olivier Desprez. (Parchemin de deux bi-feuillets de 37,5 x 31 cm.). Et :

5* - Le 4 novembre 1636, Aveu : Gilles Desprez, escuyer sieur du Portal, reconnaît être homme et sujet de Sébastien de ROSMADEC et du TYNARLEN, comte de la Chapelle et de Crozon, gouverneur de Quimper et tenir de lui la baronnie de Mollat et diverses autres possessions. (Parchemin bi-feuillets de 35 x 26,5 cm.)

Les 5 pièces : 40 / 60 €

13 – LE POULIGUEN (Loire-Atlantique) – 1572

Le 17 novembre 1572, contrat passé en la cour royale de Guérande : Jean SAVARY, marchand, laisse à Jehan CRECH, « merchant demeurant à Penchasteau [paroisse de Batz / mer] », une pièce de terre sise à Kerantrou, dépendant du Seigneur de Baullac, en échange d'un jardin à Penchasteau, près de l'église de Saint-Julien. Parchemin de 47 x 27,5 cm., de 52 lignes.

20 / 30 €

La terre de Kerantrou fait partie de la commune du Pouliguen, un chemin porte encore ce nom.

14 – MARAIS SALANTS – Tréambert en Mesquer – 1606-1655

Seigneurie de Tréambert à Mesquer (Loire-Atlantique) - Quatorze grosses d'actes notariés, décisions de justice et accords passé entre le seigneur et propriétaire et les cultivateurs ou saulniers travaillant sur des parcelles louées à celui-ci sur la seigneurie de Tréambert :

1* - 1606.07.18 - Tréambert, fief commun : Isle de Mesfallée, Isle de Treigo.

2* - 1606.08.29 - Tréambert, fief commun : Vieille Fontaine, Clos Lego, Clos Treigo, etc. (2 actes)

3* - 1606.09.04 - Tréambert, fief commun : Aveu des enfants de feu Jacques Guillemot, « ... le III^e jour de Septembre 1606 à la charge de Poiet in Sitmonnois et Tréhenbert acoze du fief commun ».

4* - 1608.04.08 - Tréambert : Aveu rendu par Nicolas Vinge et Louise TeYtron sa femme et Janne Rons d'une maison au Rons de Mesquer en date du VIII^e d'avry 1608.

- 5* - 1613.12.14 - Tréambert : Acte de propriété concernant six œillets situés sur les salines de Trévaly, « *villette* » de Trescalen [La Turballe], paroisse de Guérande.
- 6* - 1617.11.21 - Tréambert, fief commun : Aveu pour l'Isle du Vellin.
- 7* - 1617.11.21 - Tréambert, fief commun : Freigo, Pré du Mené.
- 8* - 1650.03.15 - Tréambert : Aveu pour Le Mené, Tregos, Vieille Fontaine, etc.
- 9* - 1655.02.06 - Tréambert : Aveu pour Vellin, Breheren...
- 10* - 1655.02.13 - Tréambert : Aveu pour Rostu, etc.
- 11* - 1655.02.21 - A la seigneurie de Tréambert : Catalec, Clos de la Perrière, Lagarenne autrement Pracdrat, Bellechere, Keroitec, Ile du Moulin, Croz et autrement Breheren, Couestin, Penmain, Isle inhabitée, Breneguy, Couestilly...
- 12* - 1655.06.06 - Tréambert : Aveu pour Freigo, Couestin, etc.
- 13* - 1655.06.08 - Tréambert : Aveu pour Villaghe des Buttes...

Soit 14 parchemins en parfait état de conservation : 120 / 150 €

15 – MARAIS SALANTS – Le Croisic – 1608-1630

1* - Le 16 septembre 1608 au Croisic, devant les notaires de la cour royale de Guérande, contrat de permutation et d'échange entre Jean BOURDIC et Jean FOUQUER, fils de Guillaume Bourgeois, tous deux marchands du Croisic. Jean Bourdic cède un emplacement de maison et une autre maison, sur le quai, appartenant à Perrine Fouquer, et reçoit trois œillets de marais salants. À la suite, le 20 septembre, acte mentionnant le transport effectif de possession, dressé après visite complète des deux lieux en présence des deux parties. Parchemin bi-feuillet de 31,5 x 28,5 cm.. Et :

2* - Le 3 août 1629 au Croisic, devant les notaires de la cour royale de Guérande, contrat d'échange entre honorable homme René Bourdic, bourgeois, et Pierre LE BLAYS et sa femme Julienne Macay, tous deux demeurant au Croisic. René Bourdic cède trois œillets de marais salants, contre une maison et une pièce de terre, à charge pour lui de tenir et relever ladite maison, pour laquelle il devra annuellement à Jean Yviquel et sa femme Julienne Le Marguen une rente de 9 livres et deux poulets, payables à la Saint Jean-Baptiste. À la suite, le 5 septembre, acte mentionnant le transport de possession effectué sur les lieux. Parchemin bi-feuillet de 38,5 x 31 cm.. Et :

3* - Le 11 avril 1630, au Pouliguen, devant les notaires de la cour royale de Guérande, Yves Bourdic, marchand, demeurant au port du Pouliguen, paroisse de Batz, vend à honorable homme Jean Bourdic, marchand demeurant au Croisic, un œillet de marais situé dans la saline Sigo, pour 100 livres tournois. À la suite, le 15 avril, acte attestant le transport de possession. Parchemin bi-feuillet de 31,5 x 23,5 cm..

Les 3 parchemins : 40 / 60 €

16 – LE CROISIC – 1613

Le 12 septembre 1613 Jeanne DANIOT, veuve de Michel Daniot, demeurant au bourg de Batz, vend à René HERVAUD, marchand demeurant au Croisic, et à sa femme Ysabeau Canaro, un cellier de maison ainsi qu'un jardin situé au Croisic, rue Jagouzaud, pour la somme de 45 livres tournois. Suivi de la mention annonçant la proclamation publique de l'acte à Batz. À la suite, le 28 octobre, acte attestant que la somme de 45 livres tournois a bien été versée.

Le 19 octobre 1613, extrait des plaids généraux de Guérande attestant qu'on été faites trois déclarations publiques au bourg de Saint-Guenollay à Batz, les 22 et 29 septembre et 6 octobre, du contrat passé ... [cf supra]. Attachés l'un à l'autre, deux parchemins bi-feuilles de 27 x 35 cm., dont un scellé du sceau de la juridiction de Guérande.

40 / 60 €

Située au cœur historique du Croisic, la rue Jagouzaud (ou Jagouzeau) s'appelle maintenant la rue Jean-Jacques Rousseau. Aujourd'hui, le nom altéré de Jagouzeau persiste par la rue Jean-Gouzo, dont le personnage n'existe pas.

Les « Plaids Généraux » sont des affaires traitées par une cour de justice locale, assemblée où l'on plaide son droit et où l'on demande réparation contre un tiers, sous l'égide du comte ou d'un seigneur. Cette assemblée se tient dans l'aula de la demeure seigneuriale et réunissait les tenants ou tenanciers, propriétaires officiels des tenures composant une seigneurie, soit ceux qui rendaient l'hommage. Dans les petites seigneuries, les tenanciers désignaient parmi eux un prévôt chargé de faire exécuter les décisions de l'assemblée conformément au droit coutumier local. Les procès-verbaux de ces plaidis renseignent précieusement sur la vie des campagnes, en particulier pour les XVII^e et XVIII^e siècles.

17 – LE CROISIC – 1616-1619

1* - Le 26 février 1616, au Croisic devant les notaires de la cour royale de Guérande, Pierre MONTER bourgeois du Croisic cède à Jean RUAULT, maître couvreur d'ardoises du Croisic, une maison moyennant une rente annuelle de neuf livres dix sols à payer chaque année le 1^{er} mars. À la suite, l'acte attestant la prise de possession. Parchemin bi-feuille de 32 x 25,5 cm.. Et :

2* - Le 5 novembre 1619, au Croisic devant les notaires de la cour royale de Guérande, Pierre Monter bourgeois, cède à Pierre Le Blays et sa femme Julienne Macay *un moulin à vent appelé « Le Moulin au Floch » proche la fontaine de Kervaudu* (le Croisic), ainsi que trois planches de terre et un courtile joignant la maison de Nicolas Nérac, et un chabot de terre à prendre au pré d'Hervé Mahé, moyennant 54 livres de rente et deux chapons payables le 1^{er} février de chaque année à Pierre Monter, à partir du 1^{er} février 1620. À la suite, le 8 novembre, l'acte attestant la prise de possession sur les lieux.

Deux parchemins bi-feuilles de 32 x 25,5 et 34,5 x 26 cm. : 30 / 40 €

18 – Droits Seigneuriaux – MONTUREUX-LÈS-JUSSEY – 1623-1627

Reconnaissance des droits seigneuriaux de Marguerite de CICON. Fait à Monstureux-les-Jussey, le 13 novembre 1623 « ainsi signé Guillaume Chalon », reconnaissance des « droits seigneuriaux appartenant à demoiselle Marguerite de Cicon, veuve de feu noble François de Saint-Martin, en son vivant seigneur de Montureux [-lès-Baulay] Cendrexourt, tant en son nom que comme mère de (...) noble Claude François et Jean Philibert de Saint-Martin, enfants et héritiers dudit feu sieur de Saint-Martin et à noble seigneur Jean Claude du Houx et damoiselle Barbe Charmoille sa femme et compagne (...) Sieur et dame dudit Montureux ».

« [Grosse] ... fait et passé audict Monstureux après midy en la maison forte desdictz seigneurs de Sainct-Martin par devant Guillaume Estiennet dudsict Jussey tabellion général en Bourgogne, le vingt neusième jour du mois de mars Mil Six Centz Vingt Sept, présents dom Adam de la Verne, religieux en l'abbaye de Luxeux, honorable Calude Billeret dudit Monstureux tesmoings requis. Ainsy signé au bas de la minute et prothocole de (...) M. de Cicon, J. du Houx, Calude de Soroz (...) et A. de La Verne et Billeret et comme notaire l'ayant receu signe G. Estionnet. »

Je Guillaume Estiennet de Jussey, tabellion général en Bourgogne, commis par la court souveraine de Parlement à Dole a (...) les recognoissances et dénombrement cy-dessus, ai soubsigné la présente grosse au bas d'une chaiscune déclaration quoique non escript de ma main, ains par Gaspard Henry dudit Jussey. »

Copie d'une écriture très lisible comportant une garde blanche et 68 ff. (chiffrés en lettre) + 2 gardes blanches, reliée dans un bi-feuillet de parchemin extrait d'un antiphonaire grégorien du XIV^e siècle portant sur le plat supérieur la mention : « Seigneurie du Houx ». Très intéressant document.

120 / 150 €

La commune de Montureux-lès-Baulay qui fait partie du canton de Vesoul (D^{pt} de la H^{te}-Saône) compte aujourd'hui 150 habitants.

19 – AUSSONNE – 1640

Le 3 janvier 1640, avant midi, une transaction est conclue entre messieurs Jacques Blay et François Angignou, marinier, « qui vend de son bon gré » des terres et des vignes sur la commune d'Aussone. Signé Richard, notaire royal. Parchemin oblong de 14 x 42 cm.

20 / 30 €

La commune d'Aussone située aux environs de Toulouse.

20 – MESQUER – 1654

Règlement de l'héritage de Jeanne PEDRON, demeurant au Croisic, du 6 novembre 1654 : « Minu adveu & déclaration des héritages que tient & possede honorable famme Janne Pedron en la ville du Croisic de Messire [René] de SESMAISONS, seigneur de Archambaut Trevally ... Ung emplacement de maison & jardin avecq ses rues & issues ... lots de vigne au joignant cave de fosse ... situés en la paroisse de Mesquer sur la noe appellé La Noe au Vicaire ... ». Bi-feuillet in-folio sur vélin dans un parfait état de conservation et d'une écriture très lisible.

30 / 40 €

21 – [Cardinal de RETZ] – LA MEILLERAYE (Armand de La Porte, Marquis de) – 1654

Lettre autographe signée à « Monseigneur, Monseigneur le Cardinal Mazarin », à Nantes, le 23 août 1654 ; 3 pleines pages in-4° carré. Adresse en 4^{ème} ff., petits manques aux cachets de cire armoriés.

80 / 100 €

Lettre qui concerne le Cardinal de Retz qui fut arrêté au Louvre le 19 décembre 1652 et emprisonné à Vincennes ; puis après s'être démis de l'Archevêché de Paris qu'il tenait de famille, fut transféré au château de Nantes. Il s'en évade en 1654, avec toute sa hardiesse de frondeur... « Monseigneur, j'avoue que je fus tellement outré de desplaisir à l'instant que le C[ardinal] de Retz se sauva... ». « Je me sens obligé, Monseigneur, de dire à Votre Éminence que M[adame] la Mareschalle de Meilleraye ... s'est emportée extrêmement et est tout à fait aigrie contre son frère avec lequel elle ne veut plus avoir aucun commerce... ». Dans cette lettre, il assure le Cardinal Mazarin « que je me tiendray fort heureux, ne pouvant luy estre utile ailleurs, d'exécuter sous mon père tous les ordres qu'il luy plaira de nous envoyer dans cette province. ». En effet, Charles de La Porte, Maréchal de France en 1640, puis duc de La Meilleraye en 1663, fut Lieutenant Général de Bretagne et du Comté de Nantes. En 1654, son fils le Marquis de La Meilleraye, était sous ses ordres.

22 – SAINT-RÉMY DE PROVENCE, MAILLANE – 1655

Le 14 mai 1655, acquêt pour Henri de MONTRICHER, gentilhomme de la chambre de Monseigneur le duc de Bar. De Messire Jean de POURCELET chevalier baron du St Empire, seigneur de Maillanne de terre ... pour la somme de « cinq mils huict cens franc » en principal... Parchemin réglé de 28 x 53 cm. comprenant 26 lignes.

30 / 40 €

La Maison des PORCELLETS (ou Pourcelet) est une importante famille noble, considérée comme une des plus illustres Maisons de Provence.

23 – SALINS [abbaye Notre-Dame de Gouaille] – 1687

Arrêté de Louis XIV, roi de France et de Navarre, pour répondre à la requête des prieurs, religieux et chanoines de l'abbaye Notre-Dame de Gouaille et ‘*notre aimé abbé Claude-François d'Emskercke*’, en date du 26 avril 1686, relatif au différent qui les oppose au comte Claude Charles de Salins. Émis lors de la grande audience tenue au parlement de Besançon, dans la quarante-quatrième du règne, le 9 janvier 1687. Parchemin de 10,5 x 23 cm. avec le sceau royal (« *le sceau gratis* ») en cire, endommagé d'un quart.

20 / 30 €

L'abbaye de Gouaille, fondée en 1199, est édifiée à quelques kilomètres à l'est de Salins [-les-Bains], au fond d'un cirque constitué de hautes falaises de quarante mètres où le ruisseau de Goaille (ou Gouaille) né sur le plateau de Clucy tombe en une cascade considérable. C'est un lieu caractéristique de la géographie du Massif du Jura et proche du village de Bracon où les sires de Salins avaient leur château. Cette petite abbaye fut supprimée par l'archevêque de Besançon en 1773.

24 – MONTUREUX-LEZ-JUSSEY - 1692-1720

« *Registre de la justice de Montureux-lez-Jussey y exercé pour illustre et puissant seigneur Messire Benigne comte de Conflans, seigneur hault justicier audit Montureux, Melincourt, Bouligney, Le Broy et par Pierre Maignien de Faveray notaire juge ordinaire audit lieu, appelé pour greffier Jean-Baptiste Billerey dudit Montureux. 1692* ».

Cahier manuscrit grand in-8° (26 x 18 cm.), page garde portant titre et 164 ff. chiffrés, en haut à droite, de « *Premier feuillet* » à « *Cent soixante deux* » et d'une lecture aisée. Relié dans une feuille de parchemin extraite d'un manuscrit liturgique du XIII^e siècle, probablement un missel romain dont les initiales, légèrement filigranées, sont peintes alternativement en rouge et bleu. Bel exemplaire.

150 / 200 €

Ce registre de justice couvre 28 années (1692-1720) et concerne des méfaits punis d'amendes commis sur la commune de Montureux-lès-Baulay, canton de Vesoul (Haute-Saône), qui compte aujourd'hui 150 habitants. Chaque jugement est signé du notaire ‘*Maignien*’.

25 – LA ROCHELLE – 1694-1719

Cahier mixte, parchemin et papier, de 18 feuillets au format 19 x 26 cm., réunissant 6 actes passés à La Rochelle, par devant notaires.

1* - Le 17 mars 1694, Antoine Joulin, sieur de la Fuye et Suzanne Garlin, sa femme, vendent leur maison et dépendance à Pierre Baron et Marguerite Noël du Rocher. (Parchemin de deux bi-feuillets)

2* - Le 27 mars 1694, François Huet et Marianne Toraille, sa femme, transportent à Antoine Joulin, sieur de la Fuye, et Suzanne Garlin sa femme, une maison dans la rue de Gargoulleau, paroisse Saint-Barthelemy. (Parchemin de deux bi-feuillets)

3* - Le 19 février 1698, François Huet, sieur de la Gastinière et son épouse Marianne Toraille cèdent à Louis Alart, 200 livres de rente à eux due par Pierre Baron et Marguerite Noël du Rocher. (Parchemin de deux bi-feuillets)

4* - Le 23 janvier 1718, Pierre Alart et Louise David son épouse cèdent à Vincent Bouzitat, sieur Deselines, 200 livres de rentes foncières héritées de ses parents Louis Alart et Marie Robert selon le contrat passé le 20 janvier. (Parchemin de deux bi-feuillets, scellé du sceau de La Rochelle)

5* - Le 7 février 1718, à la requête de M. Bouzittat, sieur Desellines a été signifié et copie baillée à Jacques Faget, conseiller du Roy, et Marguerite Noël du Rocher son épouse (veuve de Pierre Baron) du contrat de cession et transport fait par le sieur Pierre Alart et sa femme audit sieur Desellines de 200 livres de rente, le 23 janvier. Il leur est fait défense de payer à l'avenir ladite rente de 200 l. à autre qu'au sieur Desellines.

6* - Le 20 février 1719, à la requête de Pierre Alart, le notaire signifie à J. Faget et sa femme de payer à M. Vincent Bouzitat, sieur Deselines, 5 ans d'arrérage de la rente de 200 livres instituée par contrat du 17 mars 1694 transportée le 27 mars 1694 et 19 février 1698 et échue en partage le 20 janvier 1718. Ledit avis a été « *délaissé au domicile desdits Faget et sa femme parlant à leur servante avec injonction requise* ».

60 / 80 €

26 – DU PETIT-THOÜARS Major – Prison du château de Saumur - 1748

Trois lettres, la première datée d'avril 1748, dresse l'état des dépenses faites pour la subsistance de deux prisonniers – le père et le fils ainsi que les domestiques qui leurs sont attachés. Les deux suivantes signées ‘*Petit Thoüars maior*’ probablement adressées au C^{te} d'AUBIGNE, Gouverneur Général de la place de Saumur et datées du 4 may 1748 avec en en-tête : « à Saumur – prisonniers évadés (souligné) » et « … prisonniers dépenses (souligné) ». Deux bi-feuillet in-8° carré.

40 / 60 €

Il s'agit de la demande par le major de la prison du château de Saumur du remboursement des frais engagés pour le mois d'avril ; ils s'élèvent à 184 livres, y compris le ‘*Boire et Luminaire*’, car les deux lascars se sont évadés... Les prisonniers sont deux ressortissants écossais dont le nom est curieusement orthographié : ‘*Marc Donal de Baristal*’ pour Mac Donald.

27 – MUSIQUE – 1794

Cahier de musique manuscrit au format in-8° à l'italienne (19 x 25,5 cm.) sous couverture de papier coquille de 32 pp. avec portées et quelques feuillets de paroles interfoliés : *La Villanella Rapita*, opéra-bouffe en 2 actes, musique de Francesco Bianchi (1789), *Nina ou 'La Pazza d'amore'*, musique de Giovanni Paisiello (1789), plusieurs ariettes de Jean-Baptiste Roche, la *Complainte de Montjourdain* condamné à mort le 19 pluviôse an II (1794), celle de la jeune épouse d'un détenu, idem du prisonnier... Ainsi que deux cahiers volants dont un intitulé : '*Principes de Musique*' par Tarail (8p.).

30 / 40 €

28 – Louis-Joseph de BOURBON, prince de CONDÉ – 1798

Commission au Sr Nicolas-Joseph (AYMONET) chevalier de CONTRÉGLISE, pour tenir rang de Lieutenant-Colonel d'Infanterie, à dater du 17 octobre 1793... Pièce datée du 5 janvier 1797 et signée 'LOUIS' puis dans la marge après 18 lignes manuscrites signées 'Louis Joseph de BOURBON' 'donné à Dubno, le 1/12 mai 1798' contresignées 'pour son altesse sérénissime, DROÜIN'. Feuille de parchemin fort partie imprimée, partie manuscrite au format 24,5 x 42 cm.

100 / 150 €

Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé (1736-1818) chef de l'armée des Émigrés s'est installé Dubno en Volhynie (Ukraine). Il quittera cette place l'année suivante. La famille AYMONET appartenait à la noblesse de la Franche-Comté. Partagée en plusieurs branches, une seule celle des seigneurs de Contréglise s'est perpétuée jusqu'au XIX^e siècle.

29 – Marie LAURENCIN – 1947-1956

Douze lettres, dont onze adressées à l'éditeur Jean DENOEL, entre le 2 février 1947 et le 4 avril 1956, avec leur enveloppe, sauf deux. Elles sont signées 'votre Marie' ou 'votre Marie Laurencin vous embrasse'. Correspondance familière sur le quotidien est l'évocation de souvenirs qui se terminent par des marques d'affection pour la fille des Denoël :

(2-II-47) « ...Si gentiment Édith B., Jean P. et Dubuffet sont venus me chercher pour aller déjeuner chez Florence. Impossible nerveusement de quitter la maison... ». (31-VIII-48, des Moutiers en Vendée) « ...Nous logeons chez un professeur de gymnastique, quelle aubaine ! ... Quant à la mer on la voit rarement, mais on la sent et surtout ce vent frivole de la Vendée. Nous étions ici à l'exode. J'avais loué et meublé une petite maison aux murs peints à la chaux. Je l'appelais la demeure de la Salutation angélique tellement elle était pure. J'y ai peint les deux marines... Ah ! rencontré Mr et Mme J. [Jouhandeu], Albert Flament était là, Marcel lointain et quelconque, son épouse plus personnelle après tout. ». (28-V-51) « Voici une lettre retrouvée, lettre d'amour à Philippe B... ». (6-VI-51) « ...Ce matin lettre sublime de Marcel, il m'écrivit qu'il a tout pour être heureux mais qu'il se sent si triste... Le seul vraiment indépendant à été Max... ». (10-VI-51) « ...reçu de Paul Léautaud presque tout un livre ! manuscrit donné hier soir à Yvon Bizardel à un concert chez les Étienne de B. ... Des robes ensorcelantes, épaules nues, écharpes. Jacques de Lacretelle était là... J'ai trouvé un mot dont je suis fière, entre certains êtres Le Fluide Immortel. ». (8-VIII-55) « Rien n'est comparable aux Saints de Glace. ... Paul Léautaud pas brillant, hélas. Marie Dormoy a téléphoné. Voilà, mon Jean... » (4-IV-56) « ...Ici les ennuis de santé continuent. Demain, prise de sang. Surtout le cœur est si découragé. Votre Marie. ». Marie Laurencin s'éteignait à peine deux mois plus tard.

250 / 300 €

30 – Alfred CORTOT – 1953

Trois lettres L.A.S. écrites, une de Chambéry (23-XI-53) – petite déchirure au pli, les deux suivantes (26-V-54) et (26-II-55) de son domicile à Lausanne. Probablement adressées à un libraire, elles concernent des acquisitions d'ouvrages devant enrichir sa bibliothèque.

30 / 50 €

LIVRES DU XVI^e & XVII^e

31 - FARINERI (Antoine) — Sermones Viginti et unus de peccatis apprime utiles fratris Anthonii Farinerii, ordinis minorum excellentissimi quandam verbi divini declamatoris...

Lyon, Antoine Du Ry 1518 (23 novembre), in-8° goth. (16 x 10,8 cm.) de 52 ff. chiffrés r° seul soit : 1 f.n.ch de titre- ii à xlix ff. de texte- 3 ff.n.ch. de tables, [Sign. : a-f₄, g₃]. Reliure postérieure demi-basane, dos lisse avec pièce de titre en long, petits trous de vers en fin de volume sans manque de texte. Deux ex-libris manuscrits : « Ce present livre est a moy, qui suis soubz signé, qui le trouvera qui le me rende et te payré voulantier le vin. F. Duperroit » d'une très belle écriture début XVI^e et « Hic liber Praedicationum attinet ad me Nicolaum Chavillon. 1697 ». Rare.

1.000 / 1.200 €

Dans 'Le mal français à l'époque de l'expédition de Charles VIII en Italie : d'après les documents originaux' (1886), HESNAULT écrit : 'Nous voyons également le prédicateur Farineri demander que les courtisanes aient un costume spécial qui les distingue des honnêtes femmes, et qu'elles habitent des quartiers retirés, sous la surveillance de la police' : «...Et nota quod duplices sunt meretrices seu duplex est lupanar. Est lupanar secretum sicut in quibusdam locis sunt maie mulieres moralites inter honestas et taie lupanar non debet quoquo modo tolerari. ... Secundum lupanar est publicum ubi

sunt infames mulieres quas leges tolerant ad evitandum majora mala ut sodomiam, etc. ... Et debent portare signum publicum ut ab omnibus cognite vitentur. In statutis Sabaudie ordinatum est quod portent duo cornua supra caput longitudinis quodlibetunius palmi , tanquam similes bestiis... » (fol. 37 v°).

En 1478, Louis XI dit ‘Le Prudent’ bannit à perpétuité le fougueux franciscain à l’éloquence cynique et triviale, souvent facétieuse.

Réf. : Güttingen III-177:7, Larissa Taylor ‘Soldiers of Christ : Preaching in Late Medieval and Reformation France’, et Loewen & Waugh ‘Mary Magdalene in medieval culture’.

32 - [CHARLES VII] - GUYSIER (Cosme) — *Pragmatica sanctio et concor.(data) / Pragmatica sanctio decretis sanctorum patrum non parum conformis immensisque thesauri jurisprudentie ac canonice discipline legitima conservatrix : in synodo Basiliensi solemniter edita, cum plurimis item ecclesie Gallicane modificationibus prout regni ac Delphinatus commoditat congenere videbatur inibi salubriter repositis. Una cum felici ac digestissimo materiarum glosemate juris apprime consulti omniumque causidicoruro suis presertim temporibus facile principi Cosme Guysier... // Adduntur in superin calce hujus modi operis Concordata inter sanctissimum papam Leonem decimum et christianissimum Francie regem Franciscum hujus nominis primum inita. // 1530*

Lyon, Jean Crespin 1530, in-8° (18,2 x 13 cm.) de 205 ff. dont Titre en rouge et noir, chiffrés r° seul + 42 ff.n.ch., v° bl. et : 22 ff. dont Titre en noir, chiffrés r° seul + 5 ff.n.ch., v° bl. (Tables et achevé d'imprimer ‘*Lugduni impressa per Johannē Crespinus... Anno salutis Mil.cccccc.xxx. die xxi. Aprilis.* ’. Un petit trou en bas de la p. de titre et légère usure angulaire avec tache sur le plat inférieur d'une reliure fin XVII^e plein veau brun, dos à nerfs très orné, tranches mouchetées. Belle impression gothique. Bon exemplaire avec quelques corrections et notes manuscrites du temps, très lisibles.

600 / 800 €

Édition glosée de la Pragmatique sanction de 1438 établie par Cosme Guysier avec l'aide de Jean Chappuis. Véritablement expansive, elle encadre par sa typographie tout le texte de la Pragmatique Sanction, faisant d'un petit opuscule initial un gros ouvrage.

« La *Pragmatique Sanction* est le nom donné à l'ordonnance royale du 7 juillet 1438 par laquelle le roi Charles VII a cherché, dans un contexte d'affrontement aigu entre le pape et le concile, tout à la fois à protéger et à contrôler les droits de l'Église de son royaume. La Pragmatique rappelle la supériorité des conciles œcuméniques sur les papes, limite les interventions pontificales dans le royaume et rétablit l'élection comme mode de nomination aux bénéfices majeurs. Ce texte est un des monuments du gallicanisme, car il se présente « *plus comme la charte d'une Église nationale que comme une concession aux théories conciliaires* » (P. Ourliac). En 1486, un certain Cosme Guysier († 1503) publie le cours qu'il avait professé à la faculté de Paris, la *Caroli septimi Pragmatica Sanctio glossata*. Elle connaît un grand succès jusqu'au milieu du XVII^e siècle. De l'enseignement parisien au XV^e siècle, le commentaire de Cosme Guysier est, significativement, le seul vestige. Il présente la thèse gallicane contre le pouvoir pontifical, soutient la doctrine conciliaire et défend l'indépendance de l'Église menacée par les officiers du roi. La Pragmatique est abolie en 1516 par l'accord conclu entre François I^r et le pape Léon X qui fixe les relations entre la papauté, la monarchie et l'Église de France. » (d'ap. P. Arabeyre - UMR CNRS 5605, Centre Georges Chevrier, Univ. de Bourgogne). Et la remarquable thèse de Joseph SALVINI : Application de la Pragmatique Sanction sous Charles VII et Louis XI au Chapitre de Paris, (Paris 1909).

33 – ZARLINO (Gioseffo) – *Le Istitutioni Harmoniche ... Si trouano dichiarati molti luoghi di Poeti, d'Historici, & di Filosofi...*

Venise, 1558. Petit in-folio (31,5 x 22 cm.) de [12] + 347 pp. abondamment illustrées de bois gravés, la page de titre ornée d'un bois qui est la marque de l'homme de lettre, éditeur Pietro da Fino : un coq juché sur un globe avec la devise « *Excubo ac vigilo* ». Quelques petits trous de ver en marge supérieure, des mouillures claires générales. Reliure du XVII^e, demi-vélin titré à l'encre, sur les plats un joli papier au décor floral dans les tons de rose et vert.

Édition originale avec sur la page de titre en pied, l'indication manuscrite d'une bibliothèque ecclésiastique (Bénédictine ?) en 1636 et en tête un ex-dono manuscrit signé du Général Mellinet : « *Souvenir à l'ami Georges Kastner pendant la campagne d'Italie – 1859* ». Rare.

3.000 / 4.000 €

Le traité musical de Gioseffo Zarlino (1517-1590), théoricien de la musique et maître de chapelle de la basilique Saint-Marc, est probablement l'ouvrage d'enseignement musical qui a eu le plus d'influence pendant la Renaissance italienne. Il relève pour la première fois la théorie de la musique et la pratique de son exécution. Il est divisé en quatre parties : deux parties théoriques et deux parties pratiques. Dans les deux premières, il est question des proportions et de leurs rapports avec la consonance. Dans la troisième et quatrième partie sont traités la composition en termes de contrepoint et l'enseignement des différents modes musicaux. Gioseffo Zarlino réfléchit sur les innovations musicales de l'époque recourant à la philosophie grecque antique pour donner à la théorie musicale un fondement rationnel. Cette tentative se juxtapose à des références mythiques de l'Antiquité gréco-latine et à des considérations religieuses judéo-chrétiennes.

Émile Mellinet (1798-1894) : général et franc-maçon, musicien et bibliophile...

Georges Kastner (1810-1867), compositeur et musicologue alsacien, remarquable publiciste est l'auteur d'une dizaine d'œuvres lyriques révélant un musicien instruit, ; il est surtout reconnu pour ses ouvrages d'histoire musicale et didactiques (Traité général d'instrumentation, Grammaire musicale, Théorie abrégée de contrepoint et de fugue, Manuel général de Musique militaire à l'usage des Armées françaises) qui font référence : dans son propre traité d'instrumentation, Berlioz cite celui de Kastner.

Réf. : CNCE 25277, Eitner X 331-332, Gregory & Bartlett 296, Graesse VIII-508, Grove 20-646, Printing and the Mind of Man 81 : "The first edition of arguably the most important and influential book in the history of music theory... opened the way for the new tonality which has governed music from the seventeenth century to the present day." Et : Jane A. Bernstein - Print Culture and Music in Sixteenth-century.

34 - DU MOLIN Charles — Traicté de l'origine, progrès et excellence du royaume & monarchie des François & Co[u]ronne de Fran[c]e : oeuvre monstrant que toutes monarchies, empires, royaumes & seigneuries sont periz & ruinez par l'idolâtrie. Par Messire CHARLES DU MOLIN, Docteur és Droits, Jureconsulte de France & Germanie, Maistre des Requestes ordinaire du Très illustre Roy, & de la Très noble & Chrestienne Royne de Navarre. [sic]

À Paris, [Nicolas Edoard] En la rue des Porees, à l'enseigne S. Julien, près le College de Caluy.

1561. Volume petit in-8° (17 x 10 cm.) de 11 ff.- [1 bl.]- 80 ff. Signatures : [obèle]₈ A₄ B-L₈ avec pagination recto seul, le dernier mal noté (08 au lieu de 80). Reliure début XIX^e plein veau blond, dos lisse décoré de mappemonde sur pied entre filets or en place de nerfs, triple encadrement de filets or sur les plats, roulette sur coupe, tranches jaspées, gardes coquille. Un infime trou de vers dans le mors supérieur, sinon bel exemplaire.

800 / 1.000 €

« Charles Du Moulin (1500-1566) compte parmi les plus grands juristes français du XVI^e siècle. Dans cet ouvrage après une partie historique, il affirme la supériorité des décisions royales sur celles du Pape. La Sorbonne et les Cardinaux ont fort persécuté l'auteur, qui défendait le droit du Roy. Ce partisan de la Réforme, s'opposa à la réception en France des décisions du concile de Trente, ce qui lui valut d'être emprisonné à l'instigation du Parlement de Paris en 1564 puis libéré sur ordre royal. Apologiste d'une religion nationale dirigée au spirituel comme au temporel par le roi et, en même temps, défenseur des prérogatives traditionnelles de la noblesse et soucieux de légalité, il ne se retrouvait dans aucune des factions religieuses ». d'ap. J.-L. Thireau.

Réf. : Brunet III-1811.

35 - MAROT (Clément) — Les Œuvres de Clément Marot. De Cahors en Quercy, Valet de Chambre du Roy.

À Paris, Pour Claude Gautier, Libraire tenant sa boutique au second pilier (sic) de la grand'Salle du Palais, 1571. In-16 (11,6 x 7,8 cm.) de 13 ff. n.ch (1f. déplacé) et 941 pp. (la p. 649 chiffrée par 949) - 3 ff. n.ch.- 1f. bl.. [Signatures : A à Z₈, Aa-Zz₈, AA-OO₈, PP₇.]. Reliure du temps (restaurations anciennes) plein veau brun, dos à nerfs et caissons décorés de fleurons en pointillés, pièce de titre rouge, encadrement de filets à froid sur les plats, roulette dorée sur coupes, gardes coquilles, tranches peintes. Trace de mouillure angulaire ancienne, page de titre un peu courte en tête, trois ff. restaurés en marge.

600 / 800 €

Belle édition collective, fort rare imprimée pour Claude Gautier, beau-fils d'Arnoul Langelier, dont il avait repris la boutique du second pilier dans la grande salle du Palais, avec sur la page de titre sa marque personnelle et la devise 'Vigilance' (en grec) surmontée d'un griffon. Elle est finement imprimée en caractères italiques, les titres seuls en romain. Très complète, elle est composée de toutes les pièces poétiques de Marot : élégies, ballades, rondeaux, épigrammes et complaintes, ainsi que de ses traductions de Virgile, Ovide et Pétrarque. La dernière partie est occupée par sa traduction des Psaumes de David.

Réf. : Brunet III-1457, Mayer 'Bibliographie des éditions de Clément Marot' n°219-220.

36 - LE LOYER (Pierre) — Les œuvres et meslanges poetiques de Pierre Le Loyer. Angevin. ensemble, la Comedie Nephelococugie, ou la nuee des cocus, non moins docte que facetieuse.

Paris, pour Jean Poupy, ruë S. Iacques à la Bible d'Or. 1579. Volume in-12 de 8 ff.n.ch.- 256 ff. paginés r° seul- 5 ff.n.ch. (Table), [Signatures : †₈,ch a-n₁₂, o₄, P-Y₁₂, Z₅]. Relié au XIX^e, plein maroquin aubergine, plats ornés d'un quadruple encadrement de filets or surliné d'une roulette crénelée, quatre écoinçons avec au centre un décor de rinceaux et d'arabesques, dos à nerfs filetés or et caissons décorés, filet or sur coupes, large dentelle intérieure, gardes de papier finement peigné, toutes tranches dorées. Très bel exemplaire.

3.000 / 4.000 €

Édition en grande partie originale, plus complète que celle de 1576, imprimée en caractères italiques, et dédiée à Jean-Louis Nogaret de la Valette, duc d'Épernon (1554-1642), archimignon d'Henri III. Les Amours de Flore sont augmentées d'autres pièces dont le Premier Boccage de l'Art d'aimer, de la comédie du Muet insensé, et d'une comédie humoristique la Nephelococugie ou la Nuée des Cocus, inspirée d'Aristophane qui valut à l'auteur ce quatrain de Ronsard :

Loyer, ta docte Muse n'erre
De bâtit une ville en l'air,
Où les Cocus puissent voler ;
Pour eux trop petite est la terre.

Très bel exemplaire, et de très grande dimension (145 x 86 mm.), la plus grande que nous ayons rencontrée dans les catalogues et bibliographies. Il provient de la bibliothèque de Prosper Blanchemain, avec cette note manuscrite signée : « Belle édition, bien conservée, plus complète que celle de la vente Turquety où il a été vendu 1.800 fr. ».

Réf. : Barbier IV n° 36 (pour un ex. en maroquin, début du XIX^e siècle, ht. : 135 mm.). Voir aussi : Picot, Catalogue... Rothschild IV n° 2938 - Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin, n° 234 « Volume fort rare » (pour un

ex. relié par Derôme, ht. : 137 mm.) - Bibliothèque Hector De Backer, I-597 « Édition extrêmement rare » (exemplaire Lignerolles relié par Trautz-Bauzonnet, ht. : 138 mm.) - Pierre Berès ‘Des Valois à Henri IV’ n° 199 (pour un ex. relié par Bauzonnet, ht. : 138 mm.) - Bibliothèque Jacques Bellon, Alde X-2010 n° 17 (pour un ex. relié par Claessens, ht. : 133 mm.).

« En 1576, jeune encore, il publiait à Paris, chez Abel l'Angelier, un volume qu'il intitulait : *L'Érotopégnie, ou Passe-temps d'amour, ensemble une comédie du Muet insensé* ; trois ans plus tard il faisait reparaître les mêmes productions, mais sous un nouveau titre : ‘Œuvres et Mélanges poétiques, ensemble la comédie Néphélococugie, ou la Nuée des cocus’ (Paris, J. Poupy, 1579), volume rare, qui s'est payé 68 et 79 fr. aux ventes Nodier et Bertin, 163 fr. à la vente des livres de M. H. de Ch. (Chaponay), et qui, cette année même (1869), revêtu d'une reliure de Bauzonnet, a atteint à la vente de M. le baron Pichon, le chiffre énorme de mille francs... Mais ce qu'il a laissé de plus remarquable, c'est la Néphélococugie, production très-gaie, trop gaie peut-être, et qui dut faire rire aux larmes tous les bons pantagruélistes. » : de Gustave Brunet, ‘Notice sur P. Le Loyer et ses ouvrages’ Gay & Fils 1869 p. 5 & sq.).

Prosper BLANCHEMAIN (1816-1879), poète agréable aux productions gracieuses avait pour pseudonyme ‘Épiphane Sidredoulx’. Bibliophile averti il collabore au *Bulletin du bouquiniste* et publie un grand nombre d'éditions de poètes et d'écrivains de la Renaissance.

37 - [LA CHASTRE (Maréchal Claude de)] — Histoire contenant les plus mémorables faits advenus en l'an 1587. tant en l'armée commandée par Monsieur le duc de Guyse qu'en celle des huguenots, conduite par le duc de Bouillon.

Paris, Didier Millot 1588, plaquette in-12 (17 x 12 cm.) de 48 ff. chiffrés au r°. Reliure moderne plein parchemin de réemploi (Acte notarié du XVIII^e). Édition originale.

60 / 80 €

« Avec la copie de l'inscription mise ... en une table d'airain, dans l'église à Sainct-Claude, rendant là par ledit seigneur de Guyse & les Princes, Ducs, Comtes & Gēs-d'armes de son armée, grâces à Dieu & les vœux au Sainct, à cause de la victoire par eux obtenue à l'encontre des ennemis de l'Eglise catholique. Le tout envoyé par un gentil-homme françois à la royne d'Angleterre. »

Claude de La Chastre (1536-1614), Gouverneur de Berry, nommé maréchal de France par le duc de Mayenne, vendit sa soumission à Henri IV.

Didier Millot, exerce comme imprimeur à Paris rue de la Petite-Bretonnerie dès 1581 et imprime de nombreuses publications en faveur de la Ligue de 1585 à 1590.

Réf. : Barbier II-646f.

38 - GODEFROY (Théodore) — Histoire de Messire Jean de Boucicaut, Mareschal de France, Gouverneur de Gennes, et de ses mémorables faicts en France, Italie, & autres lieux du Règne des Roys Charles V, & Charles VI, jusques l'an 1408. Escripte du vivant du dict Mareschal & nouvellement mise en lumière par Théodore Godefroy, Conseiller au Conseil souverain de Nancy, Conseiller d'État et Avocat au Parlement de Paris.

Paris, Abraham Pacard 1620. In-4° (25,2 x 19,4 cm.) de 9 ff.- 436 pp.. Titre imprimé en rouge et noir. Belle marque typographique d'Abraham Pacard, finement gravée sur cuivre et représentant le sacrifice d'Abraham. Le quatrième feuillet contient les armoiries du maréchal de Boucicaut et celles de sa femme, gravées en taille-douce dans le texte et accompagnées de leur description. Reliure postérieure plein vélin à recouvrement. Bel exemplaire à très grandes marges.

1.000 / 1.200 €

Édition originale peu commune de « cette intéressante chronique publiée d'après un manuscrit offert par Mr de Machaut au sieur de Romainville. Si le nom de l'auteur est resté jusqu'ici inconnu, nous ne connaissons, après Froissart, aucun écrivain du XIV^e siècle qui sache s'emparer aussi vivement de l'attention du lecteur. Le style est toujours simple et animé, l'imagination vive, naturelle et entraînante, l'instruction solide et variée... » de J.A. Buchon (20 X^{bre} 1835).

Réf. : Brunet 23374, Cioranescu II-33411.

UNE RARE IMPRESSION DE LERMA

39 - VALÈRE MAXIME — Valerii Maximi Dictorum factorumque memorabilium libri IX. Infinitis mendis ex veterum exemplariorum fide repurgati atq; in meliorem ordinem restituti, per Stephanum Pighium Campensem. Accedunt in fine eiusdem Annotationes et breves notae Iusti Lipsi.

Lermae (Lerma, Espagne), ex officina Ioannis Baptista Varesii, 1620, in-8° (17,6 x 12 cm.) de 8ff.- 489 [i.e 491] pp.- 10 ff. n.ch. (Tables), erreur de pagination 470-471 répétées. Signatures [*₈, A-Z₈, Aa-Ii₈]. Reliure du XIX^e, pleine basane vert empire dos (légèrement insolé) à nerfs surlignés de double rang de filets or, date en queue, double encadrement de filet or sur les plats avec larges armoiries de J. GOMEZ de la CORTINA au centre, roulette intérieure et gardes marbrées, ex-libris du même ‘Bibliotheca Cortiniana’. Bon exemplaire de cette rare impression sortie de l'atelier de Juan Bautista Varesio à Lerma.

400 / 600 €

Édition recherchée pour les savants commentaires d'Étienne VINAND dit Stéphane Pighius. Ses annotations occupent les pp. 369 à 465. Les notes de Juste LIPSE, les pp. 472 à 489. Les *Faits et Dits Mémorables*, sont un recueil d'anecdotes composé de 9 livres, abordant la religion, les règles de la société, le "caractère" romain... puisé dans le répertoire d'une littérature aujourd'hui disparue, ce qui le rend précieux.

Joaquim GOMEZ de la CORTINA, marquis de MORANTE, a laissé la plus grande bibliothèque jamais possédée par un particulier, composée de plus de 120.000 volumes, dont la majorité en latin. Il en dressa lui-même le catalogue : *Catalogus librorum doctoris D. Joach. Gomez de la Cortina, march. de Morante, qui in aedibus suis exstant* (Matriti, Eusebium Aguado, 1854-1862, en 8 vol. décrivant 16.148 titres). Sur la collection et la vie de ce grand bibliophile, mort sous ses livres en chutant de l'échelle de bibliothèque où il était perché, on consultera par curiosité et avec plaisir et curiosité l'article du sémillant bibliographe Jezan-Paul Fontaine : <http://histoire-bibliophilie.blogspot.com/> 2013/05/...

40 - [HEINSIUS (Daniel)] — Laus Asini tertia parte auctior : cum alijs festivis opusculis, quorum seriem pagella sequens indicat.

Lugd. Batavorum [Leide], ex officina Elzeviriana, 1629. Vol. in-24 (10,4 x 6,4 cm.) de 10 ff. dont titre gravé - 438 pp., [Signatures : *₆, **₄, A-Nn₆, Oo₄]. Reliure postérieure (XIX^e) demi-veau vert sombre, dos lisse orné de 7 rangs de quadruple filets or en place de nerfs, pièce de titre rouge, tranches cirées. Bon exemplaire.

100 / 200 €

L'originale de 'Éloge des Ânes', facétie attribuée à l'humaniste Heinsius (1581-1655) parut chez Elzevier en 1623. Cette seconde édition, très augmentée, est illustrée d'un titre gravé montrant deux personnages qui peuvent représenter Ewaldus SCHREVELIUS, dédicataire de l'ouvrage, et Adolph VORSTIUS, tous deux médecins et amis de l'auteur, se découvrant humblement devant un âne monté sur un piédestal. Elle contient 6 pièces en plus du 'Laus Asini' dont le très facétieux 'Laus Pediculi ad conscriptos Mendicorum Patres' et se termine par une lettre à H. Grotius suivi d'un poème à l'adresse de son ami Baudius, le poète néo-latin Dominique Baudier, pour le décès de sa femme. Cet éloge funèbre est une satire sur l'ignorance et la servitude volontaire de l'âne dans un esprit érasmien qui n'a rien perdu de son actualité. Heinsius défend avec brio du mépris des ignorants, les hommes de lettres et ceux qui aiment apprendre.

Réf. : Berghman 1247, Brunet III-84, Graesse III-233, Mennessier de La Lance I-613, Oberlé 383, Rahir 286.

41 - [PLINE L'ANCIEN] — C. Plinii Secundi Historiae Naturalis libri XXXVII.

Leiden (Lugduni Batavorum), Ex officina Elzeviriana, 1635. 3 volumes in-16 (13 x 8 cm.) de (24 ff.)- 654 pp.- (18 ff. index), 631 pp.- (16 ff. index et 1 bl.), 582 pp.- (17 ff. index et 1 bl.), titre frontispice dessiné par Kouwen et gravé par Cl. Duysent. Un portrait de Pline au verso du folio *12 du tome I et la marque des Elsevier sur les titres des tomes II & III, représentant un vieil homme qui se tient à l'ombre d'un orme entrelacé de vigne avec la devise 'Non Solus'. Reliure strictement d'époque plein vélin ivoire à recouvrement, tranches cirées. Très beaux exemplaires d'une absolue fraîcheur.

600 / 800 €

Réf. : Berghman 2116, Brunet IV-716 : 'Très jolie édition', Ebert 17291 : 'Meisterstück', Moss II-480, Rahir 420, Schweiger II-790, Willems 428 : « *Cette édition de Pline, la seule que les Elzevier aient publiée, a été revue par Jean de Laet. Elle passe à bon droit pour un de leurs chefs-d'œuvre. Les exemplaires bien conservés se trouvent difficilement* ».

42 - GRENAILLE (François de) — Bélisaire ou le Conquérant, représentant dans une histoire véritable les qualitez et les exploits d'un parfait Général d'Armée. Œuvre embelly de diverses réflexions Politiques & Militaires, & de plusieurs Lettres & Harangues. (sic)

Paris, Cardin Besongne 1643, petit in-8° (17 x 11,5 cm.) de 17 ff.n.ch.- 537 pp.- 1f.. Reliure du temps plein veau brun, dos à nerfs avec encadrements de filets or, fleurons au centre, épidermures, un petit travail de vers au bas de 5 ff.. Édition Originale.

60 / 80 €

« L'Afrique domptée » - Né à Uzerche en 1616, le sémillant corrézien reçoit la tonsure chez les Bénédictins de Bordeaux, avant de gagner Paris où il défroque. La publication d'une quantité d'ouvrages de morale lui attire la faveur de Gaston d'ORLÉANS qui en fait son historiographe. À 26 ans il acquiert alors une grande notoriété et s'engage en politique mais, son zèle le fait emprisonner pendant un an à la Bastille (1648-1649). À sa sortie de prison, le seigneur de Chateaunières retourne au château du Puy-Grolier près d'Uzerche, oublié pour le reste de ses jours (†1680).

43 - ROHAN (Henri, duc de) — Mémoires du Duc de Rohan, sur les choses advenuës en France depuis la mort de Henry le Grand, jusques à la paix faite avec les Reformés au mois de Juin 1629. Seconde édition, augmentée d'un quatriesme livre, et de divers discours politiques du mesme auteur, cy-devant non imprimez.

S.l. (Leyde), s.n. (Elzevier), 1646. Volume in-16 (13,2 x 7,3 cm.) avec page de titre "à la sphère" et pagination séparée pour chacune des trois parties de 8ff.n.ch.- 496+146+135 pp., signatures : [(^{*}₄ A-T₁₂ V₆)-(a-e₁₂, f₈)-(A-E₁₂, F₃)]. Reliure du XIX^e plein cuir granité violine, dos à nerfs surlignés de filets or en plein et pointillé, fleurons or et rinceaux poussés à froid entre, date en queue, encadrement de filet or sur les plats, guirlande sur coupes et roulette intérieure, toutes tranches dorées. Bel exemplaire dans une reliure de 'Courteval' avec son étiquette.

300 / 500 €

Ex-libris d'Emmanuel MARTIN (1821-1882) avec la devise « *Absque Labore Nihil* » dont l'importante bibliothèque de livres à figures fut dispersée en 1877.

« Le cousin et ami du roi Henri IV, gendre de Sully, Henri de Rohan (1579-1638) "Huguenot de plume et d'épée", devient le chef du parti protestant et l'adversaire principal du cardinal de Richelieu après l'assassinat de Henri IV. Malgré sa vaillance et celle de son frère, le duc de Soubise, les soulèvements protestants se solderont par la prise de La Rochelle et

la défaite militaire des protestants. Ils devront accepter en 1629 la paix d'Alès qui revient sur les acquis de l'Édit de Nantes. Ces Mémoires rédigées en exil, à Venise, relatent les opérations militaires des protestants, les tentatives de Rohan pour obtenir le soutien de l'Angleterre, le siège de La Rochelle, la guerre dans le Languedoc et donnent un éclairage engagé sur les intrigues et les divisions du parti protestant. Bien que la préface annonce : « *Je les laisse à la postérité, afin qu'après ma mort la vérité des choses que j'ai vues ne demeure obscurcie par les fables des flatteurs, et par les invectives des persécuteurs ; je n'y apporte déguisement ny passion, et laisse à un chacun la liberté d'en juger à sa fantaisie* », ces Mémoires sont une entreprise de justification ; mais la franchise et l'assurance de leur auteur qui fut partie prenante et informée, en font un témoignage de première importance sur le règne de Louis XIII ». Ces Mémoires constituent une source majeure sur l'histoire politique et militaire de la France.

Étiquette de "Courteval, relieur, rue des Carmes, n° 5" actif de 1798 à 1835, réputé pour être l'inventeur de la gaufrure. « *Ce Courteval était un ouvrier exceptionnel... écrit Roger Devauchelle, un toqué... une sorte de jaloux de son art, disaient de lui ses confrères qui l'avaient surnommé : « le plus grand des fous », parce qu'il travaillait seul, exécutant tout par lui-même : reliure, dorure, gaufrure. Il avait aussi la réputation de marbrer le cuir dans la perfection : le 'granit à la Courteval', devant lequel Lesné demeurait bouche bée d'admiration ».*

Réf. : Brunet IV-1354f, Cioranescu 59969, Copinger 'Elzevier Press' 3940, Graesse VI-1.148, Rahir 1046, Quérard VIII-118 : « *ces Mémoires fort estimées des gens de guerre, n'en sont pas moins remarquables par leurs vues politiques* », & Devauchelle II-119.

44 - BÉCHET (Cosme) — L'usance de Saintonge entre mer et Charente, Colligée des anciens manuscrits, illustrée de notes, et confirmée par quantité d'enquêtes par turbes et notoriétés. Avec deux Traités des seconde noces, & du droit de réversion. Seconde édition, augmentée de digressions des parages, des affiliations, & autres matières communes en la province de Saintonge. Par M^e Cosme Bechet, Advocat au Parlement de Paris, & Siège Présidial de Saintes.

À Saintes, par Jean Bichon 1647, in 4° (23,2 x 18,2 cm.) de 13ff.- 502 pp. (ie. 504), reliure d'époque plein veau brun (éraflures), dos à nerfs fleuronné, tranches mouchetées. Seconde édition, et la plus complète, de cette coutume de Saintonge.

150 / 250 €

Bel et grand ex-libris héraldique de Louis-Pierre SAUNIER, Procureur Général de la cour de Montpellier, puis Maître des requêtes de l'Hôtel du roi, à la Cour de France.

« *Cosme Béchet (1576-1652), juriste et écrivain saintongeais né dans la commune des Mathes, est connu pour "L'usance de Saintonge" qui recense les lois et coutumes de la région. La Saintonge ayant la particularité d'être coupée par la ligne de démarcation de la Charente qui sépare les régions de droit coutumier de celle de droit écrit. Le tiers nord étant de droit coutumier et les deux autres tiers de droit écrit. Ainsi la coutume de St Jean d'Angely se rapproche de celle du Poitou, alors que l'usance du sud de la Saintonge jusqu'à la Gironde est différente* » de Dupin 844.

Réf. : Gouron et Terrin, Bibliographie des Coutumes de France, 1934.

45 - COMMINES (Ph. de) — Mémoires de Messire Philippe de Commines, Sr d'Argenton. Dernière édition. À Leide, chez les Elzevier 1648, grand in-16 (140 x 82 mm.) de (22)-763 [1 à 672 et 675 à 765]-19 pp., signatures : [*₁₂ A-Ii₁₂ Kk₉ (ff. Kk_{8,9} bl.)]. Titre frontispice gravé en taille-douce. Reliure de l'époque plein maroquin vieux rouge, dos à nerfs et compartiments décorés aux petits fers, triple encadrement de filets or et fleuron d'angles, roulettes sur coupes, gardes peignées, tranches dorées. Bel exemplaire, à grandes marges, de la seule édition donnée par Bonaventure et Abraham Elzevier. Un 'grand' Elzevier.

500 / 700 €

« *Philippe de Commines, diplomate, observe et écrit avec impartialité des récits fidèles, ce qui lui fait gagner la confiance des puissants... Ses mémoires constituent de précieuses sources de l'Histoire de France et de l'Europe. Ils font encore aujourd'hui l'objet de recherches. Grand visionnaire, il constate et regrette l'antagonisme permanent entre les nations européennes et aspire à une Europe soudée et unie par la chrétienté. Il prône le libre commerce, la réforme de la monnaie et du système de poids et mesures ainsi que la consultation d'États Généraux afin d'éviter tout despotisme* ».

Réf. : Brunet II-191 : 'édition, dont les exemplaires grands de marges et bien conservés sont fort recherchés', Rahir 630, Tchemerzine II-470 : 'Jolie édition elzévirienne très recherchée', Willems 634 'édition admirablement exécutée'.

46 - BOXHORN (Marc Zuer van) — Marci Zuerii Boxhornii Originum Gallicarum liber. In quo veteris & nobilissimae Gallorum gentis origines, antiquitates, mores, lingua & alia eruuntur & illustrantur. Cui accedit Antiquae Linguæ Britannicæ lexicon Britannico-Latinum, cum adjectis & insertis : Ejusdem authoris Adagiis Britannicis sapientiae veterum Druidum reliquiis, & aliis antiquitatis Britannicæ Gallicæque nonnullis monumentis.

Amstelodami, Apud Joannem Janssonium, 1654. Deux parties en un volume petit in-4° (21 x 16,3 cm.) de 6ff. n.ch.- 116 p.- 1f.bl.- 120 pp.- 2 ff. bl.. Reliure d'époque plein vélin à recouvrement, tranches mouchetées. Exemplaire en parfait état. Rare.

400 / 500 €

Première édition de cette dissertation historico-philologique sur la langue Celte suivie d'un dictionnaire Gallois-Latin.

« *Marcus Zuerius van Boxhorn (1612-1653), cet 'enfant prodige' selon Pierre Bayle et éminent linguiste hollandais fut le protégé de Heinsius et son successeur à la chaire d'histoire et d'éloquence de l'université de Leyde. C'est le premier*

à avoir soupçonné l'existence d'une langue-ancêtre qu'il avait baptisée 'scythe' d'après le nom de Scythe, peuple nomade des steppes eurasiatiques décrit par Hérodote. En cela, il fut le précurseur du comparatisme des langues indo-européennes et des travaux du P. Gaston Laurent Coeurdoux sj (1767) et vingt ans plus tard ceux de William Jones (1786) ».

Réf. : Brunet I-1191, Graesse I-575, et Ruelle 'Bibliographie Générale des Gaules' n°2357.

47 - **BUXTORF (Johann)** — Lexicon Hebraicum et Chaldaicum : complectens omnes voces, tam primas quam derivatas, quae in Sacris Bibliis, Hebraeâ & ex parte Chaldaeâ lingua scriptis, extant : Interpretationis fide, exemplorum bibliorum copiâ, Locorum plurimorum difficilium ex variis Hebraeorum Commentariis explicatione, auctum & illustratum.

Basileae (Bâle), Johannes König, 1655. Fort in-12 (18,3 x 11,2 cm.) de 11 f.n.ch.- 976 pp.- 38 ff. n. ch. (Index). Reliure d'époque défraîchie, dos à nerfs orné 'à la grotesque', usures aux mors et aux angles pour cet exemplaire d'usage. Étiquettes du libraire Benjamin Duprat.

40 / 60 €

Jean Buxtorf (1564-1629) fameux hébraïsant, élève de Théodore de Bèze, tenant la chaire de langue hébraïque de Bâle pendant 38 ans, était surnommé : « *Le Maître des Rabbins* ».

Réf. : Brunet I-1432, pour l'édition de 1676 et les suivantes.

48 - **BALZAC (Jean-Louis GUEZ, seigneur de)** — Les Œuvres diverses du sieur de Balzac. Augmentées en cette édition de plusieurs pièces nouvelles.

À Leide, chez Jean Elsevier 1658, in-24 (14 x 7,8 cm.) de 8 ff.n.ch.- 388 pp. avec un titre frontispice gravé par P. Philipe. Reliure d'époque plein vélin rigide à recouvrement, tranches cirées. Bel exemplaire dont l'impression est fort jolie.

100 / 150 €

Deuxième édition elzévirienne, identique à la première. Paraître chez les Elzevier fut perçu comme un honneur pour ce grand épistolier qui leur écrivit : « *Que croyez vous que ce soit d'être mis au nombre de vos auteurs ? C'est avoir un rang parmi les consuls & les sénateurs de Rome : c'est être mis parmi les Cicéron et les Salluste. Quelle gloire de pouvoir dire, je fais partie de cette République immortelle ; j'ai été reçu dans cette société de demi-dieux*

Guez de Balzac (1597-1654), modèle de la prose élégante et éloquente, est l'un des réformateurs de la prose française. « *Balzac se place dans la lignée du plus illustre des épistoliers : aux lettres familiaires de Cicéron, il emprunte un ton, des thèmes, le goût des périodes bien construites. Le purisme, le souci de la clarté et la recherche de l'harmonie de la phrase caractérisent son style ...* » (A. Viala).

Réf. : Beugnot 177, Brunet I-632, Tchemerzine I-379.

49 - **[CHÂTEAU-LANDON]** — Recherches de l'antiquité de la ville et baillage de Château-Landon, servant de Défenses contre les entreprises des Officiers du baillage de Nemours. Réduites en forme de Factum.

Paris, Thomas Charpentier 1662, in-8° (17,5 x 12 cm.) de 148 pp., reliure du temps plein veau cognac, dos à nerfs et caissons ornés de soleils, filet or sur coupes, gardes de papier coquille. Usure en coiffe sinon bon exemplaire. Rare.

300 / 500 €

Édition originale de ce factum anonyme suivi d'extraits des registres du Parlement de Paris relatifs au conflit qui oppose les villes de Château-Landon et Nemours alors que Louis XIV cède le baillage de celle-ci à son frère Philippe d'Orléans. « *Ce petit livre qui regarde une ville et une juridiction du Gâtinais est extrêmement rare. Il est d'autant plus curieux que les pièces justificatives nécessaires sont mises à la fin de l'ouvrage auquel elles servent de preuves* » in Nicolas Lenglet-Dufresnoy 'Supplément de la Méthode pour étudier l'Histoire' 1741, II-174. Un siècle plus tard Girault de St-Fargeau, dans sa Bibliographie Historique et topographique de la France (p. 258), précise : « *Les exemplaires en sont devenus rares ; ce factum étant le seul ouvrage où il soit traité des antiquités de la ville de Château-Landon* ».

Mentions manuscrites du temps : 'très rare, vaut 24#' répétée et 'ce livre est à M. Tarbé'.

Réf. : Brunet IV-1135, manque à Saffroy.

50 - **[LA ROCHEFOUCAULD (François de)]** — Mémoires de M. D. L. R. sur les Brigues et la mort de Louys XIII. Les Guerres de Paris & de Guyenne, & la Prison des Princes. Lettre du Cardinal à Monsieur de Brienne. Articles dont sont convenus son Altesse Royale & Monsieur le Prince pour l'expulsion du Cardinal Mazarin. Apologie pour Monsieur de Beaufort. Mémoires de Monsieur de la Chastre.

À Cologne, chez Pierre van Dyck, 1664, in-16 (14 x 8,2 cm.) de 2 ff (Titre à la sphère & Avis au lecteur) - 400 pp.. Reliure d'époque plein vélin à recouvrement, tranches cirées. Bel exemplaire.

150 / 200 €

Troisième édition originale, assimilée aux productions elzévirienves, mais imprimée à Bruxelles par François Foppens à qui l'on devait la première parue deux ans plus tôt.

« *Ces Mémoires sont indispensables à la connaissance de l'auteur des Maximes. C'est ici que le moraliste naît, et s'incarne dans cette remarquable galerie de portraits des principaux protagonistes de la Fronde : Madame de Chevreuse, le Prince de Condé et sa sœur la Duchesse de Longueville, le Prince de Conti, le cardinal de Retz, etc. Sans oublier le portrait de La Rochefoucauld lui-même, infatigable protagoniste de complots et cabales menés par les femmes contre Richelieu et Mazarin puis en militant d'une aristocratie dépassée, déçu par la politique. Les Mémoires sont le prélude des Maximes, ces réflexions désenchantées de l'un des plus grands écrivains français... ».*

Réf. : Barbier III-204, Brunet III-848 qui précise que cette édition, de 400 pp., est faite sur celle de 1663 avec des caractères neufs ce que la rend préférable, Quérard IV-567, Rochebilière 441.

51 - **LA SUZE (Henriette de Coligny, C^{tesse} de)** — Poésies de Madame la comtesse de La Suze.

Paris, Charles de Sercy 1666. In-12 (14,7 x 9,5 cm.) de 2ff.- 124 pp.- 1f. (privilège) relié plein veau blond glacé, dos à nerfs très finement orné de fleurons aux petits fers en pointillé, pièce de titre rouge et verte, triple encadrement de filets or sur les plats, filet sur coupes, dentelles intérieures, gardes papier peigné, toutes tranches dorées. Reliure signée de ‘Capé’ avec pour doreur Marius-Michel père. Édition en partie originale pour les ‘Poésies’, complétées par « Maximes d’amour » et « Almanach d’amour », qui sont de BUSSY-RABUTIN. Très séduisant et rare exemplaire.

800 / 1.000 €

En guise de commentaire, il n'y a rien à ajouter à la parfaite notice établie par ce bibliophile averti que fut M. Viollet-le-Duc dans : ‘Bibliothèque poétique de M. Viollet-le-Duc, avec des notes bibliographiques, biographiques et littéraires sur chacun des ouvrages catalogués pour servir à l’histoire de la poésie française’ n°1618-1673 : « *Henriette de Coligny, fille de Gaspard de Coligny, maréchal de France, fut mariée très jeune à Thomas Hamilton, comte de Haddington. Devenue veuve, ses parents la marièrent en secondes noces à un comte de La Suze, de la maison des comtes de Champagne, borgne, ivrogne et jaloux. C'était un homme, dit Tallemant des Réaux, où jamais il n'y eut ni rime ni raison. Henriette était belle, spirituelle et galante ; l'union ne pouvait durer. La comtesse, protestante comme son mari, changea de religion, afin, disait Ninon, son amie, de ne voir son mari dans ce monde ni dans l'autre. Elle s'en sépara en lui donnant vingt-cinq mille écus. Ayant recouvré sa liberté, elle en usa et en abusa, dit-on ; mais, elle se livra surtout à une occupation qu'elle aimait par-dessus tout. Elle composait des vers charmants ; et pour écrire, nous dit encore Ninon, la comtesse de La Suze se mettait toujours en grande toilette, fût-ce dès le matin.*

Les cinq élégies de la comtesse de La Suze sont des chefs-d'œuvre de grâce et de passion. L'amour y est exprimé avec une mollesse et une volupté pleine d'abandon, de simplicité et de charme. Le style en est naturel, pur, correct et élégant. Il n'est ni brûlant ni échevelé ; mais c'est bien ainsi, ce me semble, que devait sentir et s'exprimer une grande dame de la société la plus galante et la plus polie de l'Europe.... Ce joli volume est rare et justement recherché. »

Réf. : Brunet III-869.

52 - **[LETI (Gregório)]** — Il Puttanismo romano: ò vero Conclave Generale delle Puttane della Corte ; Per l'elettione del nuovo Pontefice.

S.l.n.n. (sans lieu ni nom), 1668. Volume in-16 (13,9 x 8,2 cm.) de 130 pp.- 1f. blanc. Relié plein maroquin gold, dos à petits nerfs orné de guirlandes et fleurons, date en queue, plats décorés à la ‘Du Seuil’, filets or sur coupes et sur les chasses, gardes de papier peigné, tranches dorées. Bel exemplaire. Édition originale.

1000 / 1200 €

Rare première édition de cet ouvrage satirique divisé en deux parties. Les péripatéticiennes romaines, alarmées par l’ampleur de la sodomie à Rome, organisent un conclave où sont épingleés les cardinaux les plus en vue de l’époque. S’en suit un ‘Dialogue entre Pasquino et Marforio’ décrivant avec un luxe de détails et d’anecdotes piquantes les orgies de la Cour romaine. Mais derrière les turpitudes des prélats c’est une dénonciation du népotisme, de l’inquisition et de l’infraillibilité papale, au nom d’une liberté de pensée.

Réf. : Brunet V-18427, Gay III-896, Melzi II-388, Nordmann I-326, Pieters ‘Annales de l’Imprimerie Elzévirienne’ n°47 : « *Brunet doute que cette édition, la mieux exécutée des deux sous la même date, sorte des presses des Elsevier... elle est rare et recherchée* », Rossetti 6149.

53 - **SAINTE-MARTHE (Scévole & Louis de)** — Histoire généalogique de la maison de LA TRÉMOILLE, justifiée par chartes d’Églises, Arrests du Parlement, Titres du Trésor des Chartes...

Paris, Siméon Piget 1668, in-16 (14,9 x 8,6 cm.) de 18ff.n.ch.- 348pp.- 5ff.. Reliure d’époque plein veau havane clair, dos à nerfs très orné avec pièce de titre rouge, roulette sur coupes, gardes papier peigné, tranches peintes. Exemplaire sans défauts, avec la signature « Guyon de Sardiére » sur la page de titre, répétée à la dernière page.

300 / 400 €

Timbre humide armorié ‘de Talhouët - Cabinet de la Lambardais’.

Généalogie rédigée par les historiographes du Roi, les fils jumeaux du poète Scévole de Sainte-Marthe, qui fut maire de Poitiers. La Maison de La Trémoille, famille ducale française, connut ses plus illustres membres à la fin du Moyen Âge et à la Renaissance. Elle s'est éteinte en 1933 par les hommes et en 1996 par les femmes, fut quatre fois princesse et posséda la baronne de Craon, le comté de Laval et la baronne de Vittré.

J.-B. Denys Guyon, seigneur de SARDIERE (1674-1759), est le fils de la célèbre Madame de La Mothe-Guyon. La vente de sa bibliothèque qui comportait 2.550 titres catalogués eut lieu le 21 janvier 1760 ; elle fut acquise en totalité par le duc de La Vallière pour 26.500 livres. Notre exemplaire figure sous le n° 2.446 de ce catalogue édité par Barrois.

Réf. : Brunet V-65, Saffroy III-51241 b « petit volume très rare ».

54 - DUELS — Recueil des Édits, Déclarations, Arrests, et autres pièces concernant les Duels & Rencontres.

Paris, Séb. Mabre-Cramoisy, 1669, in-12 (16,1 x 9,5 cm.) de 4ff.- 398 pp.-1f. bl.- 1f. (Privilège). Reliure d'époque plein veau, dos à nerfs orné, roulette sur coupes, tranches mouchetées. Ex-libris gravé armorié 'Des livres de Mr Brossays Duperray'. Bon exemplaire.

300 / 400 €

Première édition de ce recueil qui commence par l'Arrêt de la Cour du Parlement contre les Duels, du 26 juin 1599, premier texte moderne qui qualifie les duels de crime de "Leze-Majesté"; il est suivi de l'Édit du Roy pour la défense des duels donné à Blois en avril 1602, qui estime que ces combats « *s'en seraient ensuivis de si grands et pitoyables accidents, par la perte d'un grand nombre de Gentihommes de valeur* ». Ces textes ne suffisent pas, ils seront suivis de 37 Arrests, *Déclarations du Roy, Édits du Roy, Lettres du Roy, Arrêts de la Cour de Parlement, Extrait du Concile, Déclaration publique, Remontrance, Lettre circulaire, Avis des docteurs en théologie, Jugements, Lettres patentes*. Ce sont donc 39 textes officiels sur ce sujet, rien qu'au XVII^e siècle, pour répondre à la question des duels qui est l'un des problèmes les plus complexes du siècle. À tel point que la septième lettre des Provinciales de Pascal est consacrée à cette question si polémique. En 1656, après la fronde, dernier âge d'or du duel, le jeune Louis XIV fait preuve d'audace en condamnant tous les duels privés et en faisant de cette lutte le point fort de son début de règne.

Réf. : Brillat-Savarin, Essai historique et critique sur le duel, pp.7-29).

Ex-libris armorié gravé « Des Livres de M. Brossays Duperray » avec sa signature sur la page de titre, et certains passages d'importance proprement soulignés de sa main, accompagnés de notes et commentaires en marge. Joseph-Marie Brossays Duperray fut avocat à la cour de Rennes, Substitut du procureur général au Parlement de Bretagne et Commissaire des États.

55 - PASCAL (Blaise) — Pensées de Monsieur Pascal sur la religion & sur quelques autres sujets, qui ont été trouvées après sa mort parmi ses papiers. (sic)

Lyon, Chez Adam Demen, rüe Mercière, à la Fortune, 1675. Volume petit in-12 (15 x 8,4 cm.) de (74 n.ch.- 364-18 n.ch.) pp. avec erreur de pagination : 264 pour 164 et 349 pour 363. [Sign. : a-e₁₂, i₈, A-Q₁₂, R₄]. Reliure d'époque plein veau moucheté brun, dos à nerfs et caissons fleuronnés, roulette sur coupes, tranches jaspées, gardes marbrées. Bon exemplaire.

150 / 200 €

Première et rare édition lyonnaise, dans laquelle on remarquera les superbes coquilles qui font dire au texte du philosophe le contraire de sa pensée !....

« *Damant le pion à l'éditeur parisien Desprez dont le privilège venait à expiration le 2 janvier 1675, Adam Demen donne, le 21 juin 1675, la première édition lyonnaise avant que Guillaume Desprez n'obtienne pour 20 ans le renouvellement de ses droits, le 25 août 1677* », Juliette Guilbaud 'Le revers d'un succès de librairie' in Histoire et Civilisation du Livre (Droz 2006), p. 113 & sq.

Réf. : Maire IV- n°16.

56 - GRAMMONT (Antoine-Pierre de) — Cérémonial du diocèse de Besançon, dressé par l'ordre de Monseigneur l'Illustrissime & Révérendissime Antoine Pierre de Grammont, Archevêque de Besançon, Prince du Saint Empire, &c.

À Besançon, Louis Rigoine 1682, volume in-16 (14,5 x 8,5 cm.) de 7ff.n.ch.- 400 pp., [Signatures : a_{iv} - A-R_v]. Reliure moderne à l'imitation du XVII^e, pleine basane blonde mouchetée, dos à nerfs ornés de filets et caissons fleuronnés, deux pièces de titres rouge, filets sur coupes, gardes coquille, tranches peintes. Bel exemplaire.

100 / 150 €

57 - VARILLAS (Antoine) – Les Anecdotes de Florence, ou l'histoire secrète de la maison de Médicis.

La Haye, Arnout Leers 1685, in-12 (16,3 x 10 cm.) de 1f. [Titre avec marque de l'imprimeur]- 38 pp.n.ch. [Préface]- 323 pp., reliure d'époque plein vélin rigide à recouvrement, dos titré or et orné de fleurons et filets de même. Bel exemplaire de l'édition originale.

800 / 1.000 €

L'origine de l'Anecdote édition, publiée sans l'aveu de l'auteur. « *Commandée à Antoine Varillas (Guéret, 1620 - Paris, 1696), historiographe de Gaston, duc d'Orléans (1648) et du Roi (1655-1662), pour faire l'éloge des Médicis, cette histoire déplut finalement au roi et resta inachevée. Une importante préface présente le genre littéraire nouveau de l'anecdote* » avec le sens étymologique de 'choses qui ont été tenues secrètes, qui n'ont pas été données au public' selon la définition de Furetière.

« Varillas a en effet découvert dans l'enthousiasme que les événements historiques ont le plus souvent des causes cachées, qui sont les passions et les faiblesses des hommes au pouvoir, lesquels ne sont donc pas les grands personnages que les historiens formés à la mode antique nous présentent revêtus de pompe et de gloire. Ce qui l'intéresse, c'est d'écrire l'histoire de ces causes cachées telles qu'elles se révèlent dans les archives secrètes, les correspondances privées, les 'petits faits vrais', comme dira Stendhal, afin de montrer l'homme tel qu'il est, fût-il le plus respecté des papes. Il veut donc révéler ce qui est resté caché, les faits qui – selon l'étymologie grecque du mot – s'appellent des *anecdotes*. Non seulement il s'est fixé ce but, mais il a eu la naïveté courageuse de le faire savoir à Colbert lui-même. Car c'est un personnage héroïque à l'ancienne mode que ce bibliothécaire qui entend contredire le tout puissant ministre du roi au nom de son amour de la

vérité. Il a le culot fantasque d'un Don Quichotte qui croirait vaincre les géants avec sa plume et son érudition prodigieuse... » (M. Bouvier).

Réf. : Michel Bouvier 'Dalhousie French Studies 65', pp. 68-74, Quérard 'Supercheries' X-54.

58 - [LETI (Gregório)] — Les Amours de Messaline, Cy-devant reine de l'Isle d'Albion. Où sont découverts les secrets de l'imposture du Prince de Galles, de la ligue avec la France, & quelques autres Intrigues de la cour d'Angleterre, depuis ces quatre dernières années. Par une personne de qualité, Confidente de Messaline. Troisième édition corrigée sur l'Original Anglois & augmentée.

À Cologne, Pierre Marteau 1689, in-16 (14 x 8,3 cm.), 190 pp., sign. [A-H7]. Exemplaire réglé, relié à l'époque plein maroquin rouge cramoisi, dos à nerfs très orné de caissons et fleurons en pointillé, triple encadrement de filets or sur les plats, roulettes sur coupes toutes tranches dorées. Bel exemplaire.

250 / 300 €

Troisième édition très augmentée par rapport à l'originale parue la même année ; ce pamphlet contre la reine d'Angleterre, Éléonore d'Este femme de Jacques II réfugiée à Saint-Germain, est composé de 4 parties : I - Où sont découverts les secrets de l'imposture du Prince de Galles, ... II - Où sont découverts les secrets et les intrigues de la cour d'Angleterre, ... III - Où sont découvertes les intrigues amoureuses du Roy des Gaules avec la Reine d'Albion. IV - Où sont contenues les avantures [sic] du Roi des Gaules avec la Reine d'Albion.

Réf. : Barbier I-148, Brunet I-91, Quérard 'Supercheries' III-84.

59 - [BAILLETT (Adrien)] — Auteurs deguisez sous des noms étrangers ; empruntez, supposez, feints à plaisir, chiffrez, renversez, retournez, ou changez d'une langue en une autre. [sic]

Paris, Antoine Dezallier, 1690, in-12 (17 x 10 cm.) de xvij-(2)-615 pp., reliure ancienne (XVIII^e) pleine basane racinée, dos à nerfs et caissons très ornés, encadrement de filet or sur les plats, filet sur coupe. Trace de mouillures claires aux derniers ff., sinon bon exemplaire d'un ouvrage assez rare.

200 / 300 €

Édition originale de la première bibliographie française consacrés aux auteurs anonymes ou pseudonymes. Après Placcius, 'De scriptis & scriptoribus anonymis atque pseudonymis syntagma', publié en 1674, c'est le second ouvrage sur le sujet. Bibliothécaire du président Lamoignon et précepteur de son fils, le janséniste Adrien Baillet (1649-1706) fut l'un des premiers érudits de son temps à donner des essais de bibliographies méthodiques. Dans celui-ci Adrien Baillet cherche à comprendre les raisons de l'anonymat ou du travestissement et dénonce la fourberie des faussaires. Interrompu par son décès, il faudra attendre 1806, un siècle plus tard, le 'Dictionnaire des Ouvrages Anonymes' de Barbier pour avoir un travail méthodique et complet. Cet ouvrage n'en demeure pas moins une véritable bibliographie avec index riche de 1700 pseudonymes.

Réf. : Barbier I-320, Besterman *Bibliography of Bibliographies* 398, Cioranescu 9294, Orfèvre B-116, Petzhold 103.

60 - PUYSEGUR (Jacques de CHASTENET, Seigneur de) — Les Mémoires de Messire Jacques Chastenet, chevalier, seigneur de Puysegur, Colonel du Régiment de Piedmont, & Lieutenant Général des Armées du Roy. Sous les Règnes de Louis XIII. & de Louis XIV. Donnés au Public par M. Du Chesne... Historiographe de France. Avec des Instructions Militaires.

Suivant la Copie de Paris, Amsterdam, Abraham Wolfgang 1690, 2 tomes reliés en un petit in-18 (13 x 7,4 cm.) à pagination continue de 12 ff.n.ch.- 523 pp.- v° bl., avec un portrait gravé et un tableau généalogique dépliant. Reliure du XIX^e plein chagrin aubergine, dos à nerfs et compartiments fleuronnés, date en queue, plats ornés à la 'Du Seuil' d'un double encadrement de filet or, filet sur coupes, double filet sur contre-plat et gardes de papier peigné, tranches dorées. Exemplaire un peu court de marge, mais très bien relié. Ex-libris armorié avec la devise « Mens flegti nescia » (Hulton ?).

100 / 150 €

Contrefaçon parue la même année que l'édition originale éditée à Paris par Jacques Morel.

Réf. : Brunet 23749.

61 - HUET (Pierre-Daniel) — Traité de la situation du Paradis Terrestre. [sic]

Paris, Jean Anisson 1691, in-12 (16,3 x 10 cm.) de 10 ff.n.ch. - 240 pp.- 9 ff.n.ch... Titre frontispice gravé et une grande carte dépliante. Reliure du temps, plein veau glacé fauve, dos à nerfs finement décoré de fleurons, pièce de titre rouge, roulette sur coupes, gardes peignées, tranches peintes. Bel exemplaire.

500 / 700 €

Édition originale. Dans cet ouvrage, le savant évêque d'Avranches, précepteur du dauphin avec Bossuet, fait œuvre de géographie sacrée : s'appuyant sur les versets 8 à 15 du deuxième chapitre de la Genèse, dont il donne une traduction littérale ainsi qu'une exégèse minutieuse, il entend démontrer que le paradis terrestre, « estoit situé sur le canal que forment le Tigre & l'Euphrate joints ensemble, entre le lieu de leur jonction, & celui de la séparation qu'ils font de leurs eaux, avant que de tomber dans le Golfe Persique ». La carte de la région située entre les golfes arabique et persique et la mer Caspienne indique l'emplacement de l'Éden.

Réf. : Brunet III-361, Dorbon 2173 (pour l'édition de 1701), et L. Tolmer, 'Pierre-Daniel Huet' (Bayeux 1949, p. 563-572).

62 - [SAUMIÈRE (Jacques de LANGLADE, baron de)] — Mémoires de la vie de Frédéric Maurice de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon. Avec quelques particularitez de la vie & des mœurs de Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne.

Paris, Pierre Trabouillet, 1692. In-12 (16 x 10 cm.) de 4ff.- 263 pp. en reliure d'époque plein veau brun, dos à nerfs et caisson fleuronnés, roulettes sur coupes. Édition originale. Bon exemplaire.

100 / 150 €

« *Conspirateur contre Richelieu avec le comte de Soissons, il défit l'armée royale à la bataille de Marfée en 1641. Compromis dans la conspiration de Cinq-Mars, il adhère à la Fronde des princes. Puis, rallié à Mazarin, Frédéric Maurice de La Tour d'Auvergne cède au roi ses principautés de Sedan et de Raucourt. Son père Henri a laissé l'image d'un prince turbulent et infidèle envers le roi Henri IV à qui il devait pourtant carrière et fortune* ».

Ex-libris armorié de ‘Pierre du Frou, Écuyer, Sr du Cassel’ (qui fut notaire à Sées, dans l’Orne).

Réf. : Barbier III-201, Cioranescu XVII- 61624.

63 - [ALCHIMIE] - HAUDICQUER de BLANCOURT (Jean) — De l'Art de la Verrerie. Où l'on apprend à faire le Verre, le Cristal, & l>Email. La manière de faire les Perles, les Pierres précieuses, la Porcelaine, & les Miroirs. La Méthode de peindre sur le Verre & en Email. De tirer les couleurs des Métaux, Minéraux, Herbes & Fleurs. Ouvrage rempli de plusieurs Secrets & Curiositez, inconnus jusqu'à présent.

Paris, Jean Jombert, 1697. In-12 (16,3 x 10,5 cm.) de 8 ff.- 602 pp.- 3 ff. [additions, corrections, privilège], 7 planches (/8). Reliure d'époque plein veau brun, dos à nerfs orné, tranches mouchetées. Accrocs en coiffes, marque d'humidité sur la marge extérieure de l'ensemble du volume, coins émoussés. Édition originale de ce célèbre traité.

100 / 200 €

L'ouvrage de Jean Haudicquer de Blancourt (~1650-1704) qui fait de nombreuses références à l'alchimie et à la Pierre philosophale est essentiellement constitué d'une traduction et d'une continuation de l'Arte Vetraria du maître verrier italien Antonio Neri, paru en 1612. Il s'agit néanmoins d'un témoignage d'importance sur la manière de concevoir les verres, les émaux, la porcelaine et les miroirs à la fin du XVII^e siècle. Plusieurs chapitres concernent les pierres précieuses et les moyens de les imiter. Non content d'imiter les précieux gemmes, il fut condamné en 1701, aux galères pour falsification de titres de noblesse ; peine qui fut commuée en prison à vie. Ses papiers et collections furent confisqués et déposés à la Bibliothèque Royale.

Répétées à trois reprises sur les gardes, la marque du possesseur de l'ouvrage, la mention : « *de la Chapelle de Brossard, Bailly de St-Pierre sur Dive* ». La très puissante famille BROSSARD fut une des plus importantes ‘familles verrières’, pendant les XVI, XVII et XVIII^e siècles en Normandie.

Réf. : Duncan 5804, Duveen 281, Ferguson I-367, Wellcome III-223.

64 – ALCHIMIE - [LIMOJON DE SAINT-DIDIER (Alexandre-Toussaint de)] — Le Triomphe Hermétique, ou la Pierre Philosophale victorieuse. Traité plus complet & plus intelligible, qu'il y en ait eu jusque ici, touchant le Magister Hermétique.

Amsterdam, Henri Wetstein 1699. Volume in-12 (16,5 x 10 cm.) de (6) ff.- 1 planche dépliante - 1f., faux-titre en deux couleurs « l'Ancienne guerre des Chevaliers », 153 pp. Reliure ancienne, plein veau porphyre, dos lisse orné de fleurons et filets or avec pièce de titre verte, filet sur coupes, tranches jaspées, gardes coquille. Quelques passages soulignés par le lecteur du XVIII^e, Eugène-Louis PATRIN et ses notes et commentaires d'une écriture fine et lisible rédigés dans les marges, sur la contre-garde et le feuillet blanc, en caractères cyrilliques. Bon exemplaire, bien complet de la belle planche qui manque à la plupart des exemplaires.

1.500 / 2.000 €

Deuxième édition publiée à Amsterdam, aussi rare que la première de ce recueil alchimique qui contient : L'Ancienne Guerre des Chevaliers, ou entretien de la Pierre des Philosophes avec l'or et le Mercure. Entretien d'Eudoxe et de Pyrophile sur l'ancienne Guerre des Chevaliers. Et, Lettre aux vrais disciples d'Hermès contenant six principales clefs de la philosophie secrète. L'ouvrage se termine par cette note : *Le nom de l'Autheur est en Latin contenu dans cette Anagramme : Dives Sicut Ardens S*** soit : Sanctus Desiderius.*

Ce recueil alchimique, l'un des plus fameux et des plus appréciés du XVII^e siècle, est l'exemplaire du minéralogiste et naturaliste Eugène-Louis-Melchior PATRIN (1742-1815). Sa signature figure en haut de la première page de garde « *Patrin '1775. rare 9#'* ». C'est aussi l'auteur des commentaires qui figurent dans l'ouvrage. En tête de la seconde page de garde est mentionné « *Lipetsk [en caractères cyrilliques]. 10/21 mars 1786* ». Plusieurs annotations sont également transcrites en caractères cyrilliques. Cette mention est en accord avec la biographie d'Eugène PATRIN qui, à Vilnius, « *rencontre son compatriote Jean-Emmanuel Gilibert qui lui donne des lettres de recommandation pour l'Académie de St-Pétersbourg où il y est reçu amicalement par le botaniste Peter Simon Pallas (1741-1811). Il obtient l'autorisation d'explorer la Sibérie contre la promesse de faire parvenir à l'Académie des échantillons des minéraux et autres objets d'histoire naturelle remarquables qu'il peut récolter. Il voyage durant huit ans et revient à St-Pétersbourg en 1787. Mais il s'aperçoit que Pallas a gardé pour lui les échantillons les plus intéressants qu'il avait envoyé pour sa collection personnelle et quitte St-Pétersbourg en assez mauvais termes avec le naturaliste russe. Il vient s'installer à Paris et offre au Muséum national d'histoire naturelle sa collection de minéraux sibériens (1,5 tonne d'échantillons), tous référencés.*

Mais l'institution la refuse faute de place... Après la Révolution il l'offrira à l'École des Mines de St-Étienne nouvellement créée et dont il sera le bibliothécaire» (d'après W.).

Réf. : Barbier IV-838c, Caillet 6696, Dorbon 2707.

65 - **HORACE** – Q. Horatius Flaccus accedunt J. Rutgersii *lectiones Venusinae*.

Trajecti Batavorum [Utrecht], apud Franciscus Halmam, Guilielmum vande Water, 1699. Volume in-12 (13,2 x 8,8 cm.) de 12 ff.- 438 pp.- 3 ff.n.ch., [signatures : *₁₂ -A-S₁₂ -T₆] avec un titre frontispice allégorique gravé de J. van Kanen, plus une planche gravée dépliante. Reliure d'époque plein vélin rigide à recouvrement, titré à l'encre, tranches mouchetées de bleu. Bel exemplaire, très frais.

100 / 150 €

« *C'est le texte de Heinsius que reproduit cette jolie édition* » dit Brunet ; elle comprend l'épître dédicatoire de Pieter Burman l'ancien, éditeur de l'ouvrage, le texte d'Horace et les 31 chapitres des *Venusinae lectiones* de Jan Rutgers avec la planche gravée dépliante qui figure une forêt, placée en tête du chapitre XII.

Deux ex-libris manuscrits : « Éric Alstrin », au dessous « H. Fournier » :

Éric ALSTRIN, suédois, (1683-1762) fit connaître en Suède le wolffianisme, école qui cherche à unir la théologie de la révélation avec la théologie naturelle.

Hugues FOURNIER (1821-1898) diplomate. Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Suède-Norvège (1862-1871).

Cachet de cire rouge monogrammé AR.

Réf. : Brunet III-318.

LIVRES DU XVIII^e

66 - **[FLUDD (Robert), PISIS (Henri de) & ALFICANI Arabici]** — *Fasciculus Geomanticus, in quo varia variorum opera Geomantica continentur. Opus maxime Curiosum, & a multis hactenus desideratum. Editio secunda. auctior & corrector.* À la suite : *Tabulae Geomanticae seu Liber Singularis e Tribus Ultimis ex Antiquo Manuscripto de Anno MDXXXV. Jam secunda vice & corrector luci datus.*

Vérone, [Francfort sur Main], s.n. [Johannis Davidis Zunneri], 1704. Fort in-12 (16,5 x 10,2 cm.) de 647 pp. avec de nombreuses figures in texte et 6 tableaux dépliants sur double-page, + 197 pp.. Reliure à la Bradel début XX^e plein papier marbré, pièce de titre de box rouge. Rousseurs et brunissures générales inhérentes à la qualité du papier.

400 / 600 €

« *Ouvrage fondamental de géomancie* ». Édition fort rare dont la pagination est : Prolégomènes (... p. 18) - **Robert Fludd** tractatus de Geomantia in quatuor libros divisus (...p. 170) - Opus Geomantiae completum in libros tres divisum... ab **H. de Pisis** Doct. Med. Lugd. (...p. 523) - Questiones Geomantiae **Alfakini Arabici** filii à Platone... (...p. 647 & fin, v° blanc) - Tabulae Geomanticae, seu liber singularis (197 pp., avec page de titre et pagination séparées).

Seule la partie attribuée à Robert Fludd (1574-1637) fut traduite en français par l'occultiste Pierre PIOBB (1874-1942) au début du XX^e siècle mais publiée après sa mort.

Ex-libris mns. « *Dr PETZ* » et quelques annotations marginales proprement mises au crayon.

Réf. : Caillet 4035 ou III-88, qui ne décrit que l'édition de 1687, « *Ouvrage fondamental de géomancie* ». Dorbon 5792 : « *Très rare ouvrage...* ».

67 - **[ARISTEAS] VAN DALE (Antonius)** — *Dissertatio super Aristeas de LXX. interpretibus : Cui ipsius praetensi Aristeae textus subjungitur. Additur Historia Baptismorum, cum Judaicorum, tum potissimum priorum Christianorum, tum denique & Rituum nonnullorum, &c. Accedit et Dissertatio super Sanchoniathone.*

Amsterdam, J. Wolters 1705, petit in-4° (20,6 x 17 cm.) de 10 ff. n.ch.- 506 pp.- 1f. bl.. Vignette de l'éditeur gravée sur la page de titre avec sa devise « aliis inserviendo consumor ». Reliure d'époque plein veau brun, dos à nerfs orné, pièce de titre rouge, roulette sur coupes, gardes papier coquille. Belle impression grecque et latine.

80 / 100 €

C'est l'examen du contexte historique et biblique de la Lettre d'Aristeas écrite en grec sous le règne de Ptolémée II Philadelphe au 2^e siècle avant notre ère. L'érudit hollandais, à l'esprit indépendant qui montre plus de savoir que de méthode, disserte sur l'origine et l'interprétation de 'La Septante', la loi hébraïque si miraculeusement écrite.

Étiquette 'Ex Bibliotheca Cl. Fr. Mauricii VERNEREY, de Luhier'.

Réf. : Encyclopaedia Judaica III-316, Hoffmann I-244.

68 - non venu

69 - **MONTCHAL (Charles de)** — Mémoires de... contenant les particularitez de la vie et du ministère du Cardinal de Richelieu.

Rotterdam, Pour Gaspard Fritsch 1718, 2 volumes in-12 (16,2 x 10,2 cm.) de 1f.-750 pp. à pagination continue. Titre en rouge et noir avec vignette gravée figurant un esprit aérien laissant tomber de sa corne d'abondance des livres sur Terre. Reliures d'époque pleine basane brune, dos à nerfs ornés de larges fleurons, pièces de titre et tomaison rouge et beige, roulette sur coupes et gardes coquille, tranches peintes. Petites usures angulaires d'usage et quelques ff. brunis.

100 / 150 €

Édition originale de ces mémoires anti-absolutistes, qui courent de 1624 à 1641, et se montrent très opposés à la politique religieuse de Richelieu qui regardait les revenus du clergé comme une ressource de l'État. Curieux détails sur l'assemblée générale du clergé de Mantes en 1641 d'où Montchal fut exclu.

Réf. : Bourgeois & André 726, Cioranescu 49962.

70 - [ROUSSET de MISSY (Jean)] — Histoire publique et secrète (sic) de la cour de Madrid, dès l'avènement du Roy Philippe V à la couronne, avec des Considérations sur l'état présent de la monarchie espagnole.

A Cologne, chez Pierre le Sincère, 1719, in-12 (16,5 x 10 cm.) de 1f.bl.- titre - 428 pp.- 1f., [signatures : A-Nn₆]. Reliure d'époque plein veau brun, dos à nerfs et compartiments, pièce de titre rouge, tranches peintes. Édition originale.

100 / 150 €

L'histoire événementielle de la Cour de Madrid est relatée chronologiquement de 1707 à 1719, elle occupe les pages 1 à 386, les considérations sur la Monarchie Espagnole les pages 387 à 428. L'auteur (1686-1762) est reconnu pour ses écrits sur le droit international et les traités qui font référence chez les diplomates contemporains.

Ex-libris mns du temps 'de Chamoret', étiquette du libraire 'Paul Barde, libraire, à Genève'.

Réf. : Barbier III-828, Biblioteca de Catalunya 29.

71 - BOILEAU DESPRÉAUX (Nicolas) — Œuvres... avec des éclaircissements historiques donnés par lui-même. Nouvelle édition revue, corrigée & augmentée. Enrichie de figures gravées par Bernard Picart le Romain.

La Haye, Isaac Vaillant, Pierre Gosse & Pierre de Hondt, 1722. 4 vols. in-12 (16,7 x 10,1 cm.), de Frontispice & 2f.- xlvi-1f.-436 pp. ; viii-407 pp. & 6 planches hors texte illustrant le Lutrin, réduction de celles de l'édition de 1718 ; 2f.- 407 pp. ; 2f.-308 pp. & 1 planche dépliante représentant les armoiries de Guillaume de Lamoignon. Illustré de 33 charmants culs-de-lampe et vignettes par le talentueux Bernard Picart. Reliure de l'époque plein maroquin vert bronze, dos lisses légèrement passé, ornés de filets or en place de nerfs formant caissons fleuronnes, les pièces de titre et de tomaison rouge et beige, triple encadrement de filets or avec fleurons d'angle sur les plats, filet sur coupes, gardes de papier dominoté gaufré composé d'un semé d'étoiles et de points alternés dorés sur fond blanc, toutes tranches dorées. Beaux exemplaires.

1.000 / 1.500 €

Ex-libris armorié gravé d'Arthur Howard Southey (1839-1915) avec au tome II celui de William Howard (1774-1860) à Hartley House Devon contresigné par A. Howard Southey son petit-fils.

Réf. : Brunet I-1058 : « *Jolie édition dont on ne trouve pas facilement de beaux exemplaires* », Cohen 167 : « *Jolie édition* ».

72 - BOURSAULT (Edme) — Ésope à la cour, Comédie héroïque. Corrigée & augmentée de plusieurs vers qui n'ont point été dits sur le Théâtre.

Paris, Nicolas Le Breton 1724, 6 ff.- 99 pp., avec du même :

— Les Fables d'Ésope, Comédie. Quatrième édition.

Paris, V^e de Pierre Ribou 1724, 10 ff.- 100 pp., avec du même :

— La Comédie sans titre. Revue & corrigée par son véritable Auteur.

Paris, Jean Guignard 1694, 2 ff.- 91 pp.. Ensemble relié en un volume in-12 (16,8 x 10,5 cm.) plein veau marbré, dos lisse orné d'un décor de croisillons avec un petit fleuron en étoile entre mailles, filet sur coupes, gardes coquilles, tranches jaspées. Bon exemplaire avec le fer de la « *Bibliothèque de Mrs Les Avocats* » de Rennes frappé sur les plats. Timbre humide de la même bibliothèque sur la première page de titre.

40 / 60 €

« La réputation de Boursault repose sur trois comédies en cinq actes, en vers : *le Mercure galant* (1683), *Ésope à la ville* (1690) et *Ésope à la cour* (1701). L'esprit de ces comédies à tiroirs, qu'on nommait alors 'comédies à épisodes', est vif, le comique franc et le style naturel... Représenté sous le titre de *la Comédie sans titre*, *Le Mercure galant*, eut un très grand succès. Il y a des vers très heureux et des détails très gais dans la peinture de ces originaux en tous genres qui viennent offrir leurs services et leurs talents au directeur du Mercure. On cite tout particulièrement la scène du soldat La Rissole qui, dans son ivresse, fait la plaisante critique des irrégularités de la langue française en s'embarrassant dans les pluriels des mots en 'al'. *Ésope à la ville* fut donné en 1690 et *Ésope à la cour* fut représenté 3 mois après la mort de l'auteur. On en retient ce quatrain :

Je m'aperçois ou du moins je soupçonne
Qu'on encense la place autant que la personne ;
Que c'est au diadème un tribut que l'on rend,
Et que le roi qui règne est toujours le plus grand. »

Réf. : Soleinne 1354.

73 - **MILTON (John)** — Le Paradis Perdu de Milton. Poème héroïque, traduit de l'anglois. Avec les remarques de Mr. Addisson. Seconde édition, revûë & corrigée.

Paris, Cailleau Brunet Bordelet & Henry, 1729. 3 volumes in-12 (16,5 x 10,1 cm.) de 24 pp.- cliv-235 pp., 1f.-324 pp., 306 pp.-3ff.. Reliures d'époque, plein maroquin citron, dos à nerfs orné de filets avec rosace en pointillé entre, pièces de titre et de tomaison beige et rouge, triple encadrement de filer or sur les plats, roulette sur coupes, gardes coquille, toutes tranches dorées sur marbrure. (*Padeloup*). Une fiche ancienne renseigne que ce « *superbe exemplaire réglé, dans une très jolie reliure, a été payé à la vente Porquet. 1889, 89 fr. et les frais* ».

800 / 1.000 €

Nicolas-François Dupré de Saint-Maur fait imprimer par Jacques Chardon en avril 1729 une traduction en prose du *Paradis perdu* de John Milton qui n'est sans doute pas de lui, plus probablement de Claude Joseph Chiron de Boismorand 1680-1740, mais qui lui vaut d'être élu membre de l'Académie française en 1733. Voir le 'Journal de Collé', tome 1, p. 386.

« BOISMORAND (Claude-Joseph CHIRON de), né à Quimper vers 1680, fils d'avocat, fut longtemps jésuite, et professa la rhétorique à Rennes. Il avait l'imagination vive, forte et féconde. Il quitta la Société de Jésus, dont l'institut ne lui convenait pas, et auquel il convenait encore moins à celui-ci par ses goûts et ses habitudes : il jurait et aimait le jeu passionnément. On a de lui 'Mémoires pour des affaires épineuses et célèbres'. Il y en a trois ou quatre que l'on compare à ce que Démosthène a fait de plus éloquent. On assure que la traduction de Milton attribuée à Dupré de Saint-Maur est de lui. Après une vie très peu régulière, il mourut, dit-on, sous le silice en 1740. » in Feller III-111.

Réf. : Brunet III-1731.

74 - [GAYOT de PITAVAL (François) ?] — Anecdotes Grecques, ou avantures secrètes d'Aridée. Traduites d'un manuscrit grec par M.*.

Rotterdam, Jean Hofhout 1731, in-12 (17 x 10 cm.) de viij-241 pp.- 1f., (titre en rouge et noir, avec marque 'à la sphère'). Reliure d'époque plein veau brun, dos à nerfs finement orné, coiffe élimée, roulette sur coupes, gardes de papier peigné, tranches peintes.

80 / 100 €

Édition originale ayant la même composition typographique que l'édition de Paris donnée par la V^e Guillaume, avec aux 3 dernières pages le privilège accordé à celle-ci. Les "Anecdotes Grecques" sont un roman historique sur le frère d'Alexandre le Grand. Elles sont rares.

Nous avons plusieurs fois vu dans les gazettes du temps, ce texte mentionné avec ceux de François GAYOT de PITAVAL (1673-1743) qui pourrait en assurer la paternité...

Réf. : pas dans Barbier, BN Y2.6467, Conlon VIII 31:15.

75 - [LA MONNOYE (Bernard de)] — Noei Borguignon de Gui Barôzai. Cinqueime edicion reveue & augmentée de lai Nôte de l'Ar de chécun dé Noei, &c.

An Bregogne (Paris, Christophe Ballard) 1738, in-12 (17 x 10,2 cm.) de 6ff. n.ch.- 112 pp.- 14 pp. de musique, 301 pp. (glossaire & Éloge) & xii pp. (Table). Soit 451 pp.. Reliure d'époque pleine basane mouchetée, dos à nerfs fleuronné, petit accroc en tête, usures aux coins.

60 / 80 €

Ex-libris gravé : blason familial MONS de CARANTILLY (Manche) 'd'argent à l'aigle éployée de gueules bêquée et onglée d'or, à la bordure de sable chargée de douze besants d'or'.

Cette édition contient pour la première fois l'éloge de Bernard de La Monnoye, poème latin de François Oudin sj, avec la traduction en regard par Richard de Rufey.

Réf. : Brunet III-798, Quérard I- 460 & sq. sur 4 colonnes...

76 - **MAROT (Clément)** — Œuvres de Clément Marot Valet-de-Chambre de François I. Roy de France, Revûes sur plusieurs Manuscrits, & sur plus de quarante Éditions ; Et augmentées Tant de diverses poësies véritables, que de celles qu'on luy a faussement attribuées : Avec les ouvrages de Jean Marot son père, ceux de Michel Marot son fils, et les Pièces du Different de Clément avec François Sagon ; Accompagnées d'une Préface historique & d'observations critiques.

A la Haye, chez P. Gosse & J. Neaulme, 1731. Six volumes in-12 (15,2 x 8,8 cm.) de : xxiv-406 pp.- 1f. (table)-3ff. (privilège) + xvi-428 pp. + xxiv-389 pp. + viii-387 pp. + xix-392 pp. + viii-368 pp.. Manque le portrait en frontispice comme dans beaucoup d'exemplaires. Reliures d'époque pleine basane racinée brune, dos à nerfs bien ornés de fleurons dans des caissons ornementés, pièces de titre et de tomaison rouge, tranches rouges. Usures aux charnières, coiffes et queues, sinon bons exemplaires.

80 / 120 €

Excellent édition collective en partie originale faite sur l'édition de Niort de 1596. Elle contient de nombreuses notes de Lenglet-Dufresnoy, qui a signé l'épître dédicatoire sous le nom de Gordon de Percel. C'est la première édition critique, elle est à ce titre l'ultime décrite par Tchemerzine.

Réf. : Brunet III-1458 : « *Elle est beaucoup plus complète que les autres, l'édition en 6 vol. in-12 est plus commode et plus jolie* », Picot : « *Ce qui donne le plus de prix au recueil ce sont les pièces du débat de Marot et de Sagon et la table alphabétique placée à la fin de l'édition* » Rahir - Catalogue 1761 & Bibliothèque de l'amateur 528 : « *Elle est recherchée pour la préface et les notes de Lenglet Dufresnoy* », & Tchemerzine VIII-40.

77 - [ITALIE / ROME] - **ROLLIN (Charles)** et **CREVIER (J.-Baptiste)** – Histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à la bataille d'Actium : c'est-à-dire jusqu'à la fin de la République.

Paris, V^e Estienne & fils, 1738-1748. 16 volumes in-12 (17 x 10 cm.). Ce premier tirage est illustré d'un portrait de Charles Rollin par Coypel gravé par Ravenet et placé en frontispice de son éloge (T. VIII) et de 14 pl. et cartes dépliantes, dont certaines aux contours coloriés, par D'Anville, géographe du Roi. Vignettes, lettrines et culs-de-lampe. Reliures d'époque pleine basane marbrée, dos à nerfs orné de caissons fleuronnés, pièces de titre et tomaison châtain clair, filet sur coupes, roulette intérieure et gardes coquille, tranches mouchetées. Beaux exemplaires, en parfait état.

300 / 400 €

Édition originale et premier tirage de cette Histoire Romaine. Laissée inachevée par Rollin à son décès (1741), Jean-Baptiste Crevier en assurera la continuation du tome VIII au tome XVI et dernier. Si cette célèbre publication vaut à son créateur le bel éloge de Montesquieu : « *Un honnête homme qui a, par ses ouvrages d'histoire, enchanté le public ; c'est le cœur qui parle au cœur ; on sent une secrète satisfaction d'entendre parler la vertu ; c'est l'abeille de la France* », les sarcasmes de Voltaire en diminuent la réputation et répandent le préjugé de son manque d'esprit critique. L'ouvrage dont un grand nombre d'édition prouve le succès, ne sera malheureusement plus perçu que comme une compilation.

78 - [MERVEILLEUX (David-François de)] — Amusemens des bains de Bade en Suisse, de Schintznach et des Pfeffers. Avec la description, & la comparaison de leurs Eaux avec celles des bains de Schwalbach & autres de l'Empire. Le tout accompagné d'histoires & d'anecdotes curieuses. *Ouvrage aussi utile que récréatif*. Enrichi des Tailles-Douces.

Londres, Samuel Harding 1739, in-12 (15,5 x 9,7 cm.) de 1f.- (Titre en rouge et noir), 5 ff.- 290 pp., illustré d'une grande carte dépliante des 13 cantons suisses et 5 gravures dépliantes montrant des vues de Soleure, Baden en Argöw, Tugium Zug, Altdorff capitale du canton d'Uri et une 'Vue du bain de Pfefers'. Reliure d'époque plein veau porphyre, dos lisse fleuronné et pièce de titre cramoisie, triple encadrement de filet or sur les plats, gardes coquille, tranches dorées, usures en queue et angulaires, mors frottés. Édition originale.

250 / 300 €

« *Habiter la Suisse et en lire la description dans ce livre, est beaucoup plus qu'il n'en faut pour périr d'ennui avant longtemps* ». David-François de Merveilleux (1652-1712) fut le secrétaire-interprète de l'ambassadeur de France en Suisse. Les *Amusemens des bains de Bade* sont présentés sous forme de lettres, dans lesquels des expéditeurs fictifs racontent leurs expériences – parfois insolites – aux bains suisses et autres anecdotes croustillantes sur des familles bernoises bien connues... David HESS consacre 17 pages d'extraits de ces 'Amusemens' et une critique dans son ouvrage *Die Badenfahrt*.

Réf. : Barbier I-158c, Barth 20636, Boissonade 3764, Cioranescu 44789, Gay I-194, Haller I-1529 : *Schändlicher und beissender Roman...*, Lonchamp 2024, Wellcome IV-120.

79 - [MERVEILLEUX (David-François de)] — Amusemens des Eaux de Schwalsbach, des bains de Wisbaden et de Schlangenbad. Avec deux relations curieuses ; l'une de la Nouvelle Jérusalem ; et l'autre d'une partie de la Tartarie Indépendante. Avec figures en Taille-douce. Nouvelle Edition.

Liège, Everard Kints, [Leipzig, Friese] 1739. In-12 (17,7 x 10,3 cm.) de 4 ff.- 320 pp. et 4 gravures dépliantes. Reliure d'époque pleine basane havane clair, dos à nerfs cloisonné aux petits fers et fleur de lys au centre, roulette sur coupes, gardes coquille, tranches mouchetées rouges, petite usure sur un coin. Bon exemplaire de cette deuxième édition illustrée de 4 planches dépliantes.

250 / 300 €

Carte de *Le Long-Schwalbach* 1728. Carte des pays soumis au prince de la *Nouvelle Jérusalem qui sont la Vangionie, les Tencteres, les Ubiens de la cité Julie*. Plan de *La Nouvelle Jérusalem* [= Mannheim]. Vue de *Le Mont Payen* [= Heidelberg] avec l'emplacement des Jésuites, des carmes, du château, de la tour de la Tonne, etc. Le texte de : La Nouvelle Jérusalem ou Le Paraguay des Vangions, est signée du **Sr. LAVOY**, Premier Comédién de la Cour. Cette satire dépeint la cour de Charles III Philippe (1661-1742), Électeur du Palatinat. On y décrit les agapes, les bacchanales, les mœurs très légères et les scandales qui émaillent la vie à Mannheim, Nouvelle Jérusalem, où règnent les Jésuites.

Barbier avait d'abord attribué l'ouvrage à P.-J. de la Pimpie Solignac mais le donne à D.-F. de Merveilleux dans son supplément, d'après le Dictionnaire de Georgi. Les textes de Pierre BOYÉ, *Éloge historique du chevalier de Solignac (1684-1773)*, in Mémoires Académie Stanislas 1905, p. XLIII-CIV et de Monsieur Jean-Claude BONNEFONT *Ombres et Lumières sur le Chevalier de Solignac (1684-1773)*, idem XI-2000, confirment cette décision.

Réf. : Barbier I-158f, Gay I-195, Hayn-Got VII-246, Wolfenbüttel IV-1565.

80 - [DU TILLE DUVIVIER] — Nouveau calendrier perpétuel, composé en faveur des Curieux, suivant les hypothèses Julianne & Grégorienne, comprenant des instructions chronologiques, astronomiques, astrologiques, géographiques & hydrographiques. Ensemble l'Art de Fortifier, d'Arpenter & de réduire toutes les espèces de Bois d'œuvre : avec un catalogue des plus célèbres historiens qui ont traité de l'Antiquité, contenant un petit sommaire de leurs ouvrages, suivi d'un Traité affectif à l'Histoire, au Commerce, & à la Banque des différens États de l'Europe. Le tout conclu par de sages maximes pour la pratique & l'usage du Monde. Enrichi de figures & cartes en taille-douce.

À Paris, chez Mesnier, libraire-imprimeur, ruë S. Severin, au Soleil d'or, ou en sa boutique au Palais, Grande Salle. 1741. Volume in-12 (17,2 x 10,2 cm.) de 7ff. n.ch.- 267 pp.- 2ff. n.ch.- 1blanc. Signatures : [*₂, a₅, A₈, B₄, C₈, D₄, E-Y₆, Z₄] et les fautes : C₂ pour D₂ et E₃ pour E₂. Reliure d'époque pleine basane mouchetée, dos à nerfs fleuronné, pièce de titre rouge, roulette sur coupes, tranches peintes. Collationné complet d'un frontispice allégorique : Une femme embouche la

trompette de la Renommée, sur la flamme ‘Dant Otia Fructus’, et des amours se précipitant sur la Gaule (*Bus inv. et Rabut exc.*). Illustré d’un tableau dépliant ‘Épactes’ (p. 34) et 4 planches dépliantes dont une grande carte d’orientation circulaire ayant Paris pour centre. Première Édition. Petits défauts d’usage, mais bon exemplaire. Rare.

300 / 400 €

Les exemplaires existants dans les bibliothèques ou proposés à la date de 1741 sont rares et comportent tous la mention ‘Nouvelle édition...’ sur la page de titre. Celui que nous proposons, pas. Nous sommes donc fondés à croire qu’il est de la première émission, puisque l’on ne connaît pas d’autre exemplaire antérieur à cette date, bien que l’Approbation soit de novembre 1739.

Réf. : Arpinati (L.-C.) in *BiblioAstrology.com* n° 2287 bis, qui en donne une description très scrupuleuse, Grand-Carteret 151, Houzeau & Lancaster 14259, Lalande 415.

81 - L’ÉTOILE (Pierre de) — Journal du règne de Henri IV. Roi de France et de Navarre. Par M. Pierre de L’Etoile, Grand Audiencier en la Chancellerie de Paris. Avec des remarques historiques & politiques du Chevalier C.B.A. Et plusieurs pièces historiques du même tems.

La Haye, les Frères Vailant, 1741. 4 vol. in-12 (17,3 x 11,3 cm.) de 12 ff.- 502 pp.- 28 ff., 2 ff.- 587 pp.- 37 ff., 2ff.- 552 pp.- 36 ff. et 2 ff.- 534 pp.- 32 ff.. Reliures d’époque plein veau blond, dos à nerfs, filets or formant caissons fleuronnés aux angles avec rosace au centre, pièces de titre et tomaison grenat, triple encadrement de filet sur les plats, filet sur coupes et dentelle intérieure, gardes peignées, tranches peintes. Un petit accroc sur une coiffe, sinon bons exemplaires.

600 / 800 €

Édition originale de la meilleure édition, augmentée de suppléments et de très nombreuses notes et remarques en bas de page par le chevalier C. B. A. (Le père Bouge ou Lenglet du Fresnoy selon Barbier), cependant et pour animer la controverse : « *Il est constant, au contraire, qu’elles appartiennent au père BOUGE Augustin, et c'est un fait incontestable... comme celles du Henri III à Lenglet Dufresnois... L'abbé Lenglet lui-même dans la seconde partie du 'Supplément à sa Méthode' publiée en 1741, dit que la dernière édition du Journal de Henri IV, avec des notes très curieuses, vient du P. Bouge 'religieux augustin très appliqué et qui connaît bien nos derniers règnes'. Pour moi, il me semble que la mention du P. Bouge par l'abbé Lenglet n'est qu'une ruse employée par cet auteur pour donner de la vogue à une édition qui 'sortait de dessous la presse et qu'il n'aurait pas osé louer sous son propre nom'* » (in Michaud-Poujalat).

Le journal du règne de Henri IV, consigné mensuellement, année après année, parut pour la première fois en 1732 en 2 volumes in-12. Historien et audiencier à la chancellerie, Pierre de L’Estoile était particulièrement bien placé pour témoigner de l’histoire contemporaine, ses charges lui permettant d’accéder à de précieux documents qu’il faisait copier. Dépassant la simple histoire événementielle, ce journal constitue un précieux document sur mœurs du temps et la connaissance du Paris du XVI^e et du début du XVII^e siècle. Un important index permet de retrouver aisément personnages et lieux.

Réf. : Brunet III-1018, Barbier II-1027, Quérard ‘Supercheries’ II-667b.

82 - CORNELIUS NÉPOS — De Vita excellentium Imperatorum. Ex recognitione Steph. And. Philippe.

Lutetiae Parisiorum, Michel Étienne David 1745, in-12 (15 x 9,2 cm.) de [24]-342 pp.- 1f.. Édition illustrée d’un beau frontispice de Cl.-Nicolas Cochin gravé par Ét. Fessard, de 4 vignettes, 13 culs-de-lampe et 24 portraits en médaillon par Mathey, Pierre & Cochin, tous gravés par Etienne Fessard. Reliure d’époque plein veau porphyre, dos à nerfs finement décoré, triple encadrement de filets or sur les plats, filet sur coupes, gardes coquille, tranches dorées ; exemplaire plaisant malgré un petit accroc en tête et légère usure sur un coin inférieur.

100 / 150 €

« *On n'a rien négligé pour rendre cette Édition la plus complète de celles qui avoient paru jusqu'à présent : elle contient tout ce qu'on a pu recueillir de la Vie de Cornelius-Népos à quoi on a joint ses Fragments rassemblés par André Schottus, avec des corrections & des additions ; la Chronologie des Grands Capitaines Grecs dont il est parlé dans cet Auteur, avec des corrections & des augmentations la Chronologie des années de Platon, par André Schottus ; celle des années de Pomponius - Atticus, par Henri Ernst & une Table générale des matières. Mais ce qui rend cette Edition encore plus curieuse & plus digne d'être recherchée, c'est qu'outre la beauté du papier & du caractère, & la correction du Texte qui a été revu avec soin, on a mis au commencement de chaque Vie, les têtes des Grands Capitaines, dont plusieurs ont été gravées d'après des Marbres, des Médailles, & d'autres Antiquités précieuses ; elle est encore ornée de vignettes, de culs de lampes & d'autres tailles douces de goût.* » ‘Journal des Savans’ I-1745. Belle impression, sur un impeccable papier vergé due au talentueux Claude-François Simon (1710-1767), imprimeur de la Reine.

Ex-libris armorié surmonté d’une couronne comtale avec la mention ‘Ex libris du Liège’ et les initiales ‘P. L. D. D.’ - La famille du Liège d’Aunis, originaire d’Abbeville en Picardie, a acheté sous l’Empire le Château d’Arrest.

Réf. : Brunet II-289, Cohen 258.

83 - LA MÉNARDAYE (P.-J.-Baptiste de) — Examen, et discussion critique de l’histoire des diables de Loudun, de la Possession des Religieuses Ursulines, & de la condamnation d’Urbain Grandier.

Liège, Everard Kintz [Paris, De Bure], 1749. Vol. in-12 (17,2 x 10,2 cm.) de xxix-521 pp. + 6 pp. (Catalogue Debure l’Aîné). Reliure d’époque plein veau marbré, dos à nerfs fleuronné avec pièce de titre rouge, roulette sur coupes, gardes papier coquille, tranches peintes. Piqûres aux premiers feuillets, sinon bel exemplaire. Ex-libris armorié gravé. Rare.

300 / 400 €

La fameuse affaire des « diables de Loudun » est l'un des plus lamentables et scandaleux procès de sorcellerie du XVII^e siècle. Elle avait abouti à la condamnation à mort du prêtre Urbain Grandier accusé d'avoir signé un pacte avec le diable et possédé les religieuses de Loudun. Il fut brûlé vif après avoir subi la question. Nicolas Aubin, pasteur réformé natif de Loudun et réfugié en Hollande, avait dénoncé une machination orchestrée par le cardinal de Richelieu dans son ouvrage *Histoire des diables de Loudun ou ‘Cruels effets de la vengeance du cardinal de Richelieu’* paru en 1693. L'abbé de La Ménardaye (1688-1758) en prend le contre-pied et assure que la possession des Ursulines était véridique. Son livre se présente sous la forme d'un dialogue entre Philalethes (« l'ami de la vérité ») et son neveu Neocritre (« nouveau juge ») qui s'était passionné pour l'ouvrage d'Aubin. Le premier réfute point par point la thèse avancée par le Réformé...et répandue de nouveau en France comme avec affectation. C'est le dernier ouvrage paru en faveur de la possession, accusant Urbain Grandier.

Ex-libris armorié d'azur au chevron d'or accompagné de trois canettes du même : « ex-libris P. Doyen, in suprema Parisensi curia patroni ». Avocat au Parlement de Paris, il habitait rue Neuve St. Merry en 1749 ; à sa mort en 1760 il laissa une collection de livres assez nombreuse, sinon précieuse. Cette bibliothèque passa en vente publique en 1761 avec catalogue imprimé. Il en est venu quelques volumes chez le marquis de Paulmy.

Réf. : Caillet II-6032 « *Fort curieux traité critique sur l'une des plus célèbres possessions dont il soit fait mention dans l'histoire de la sorcellerie en France* », S. de Guaïta 1512 - Stanislas de Guaita et sa Bibliothèque Occulte, n° 644 : « *L'un des ouvrages les plus rares sur les Possédées de Loudun* », Quérard IV-442 : « *impression parisienne revêtue d'une fausse adresse* », inconnu à de Theux.

84 - **MONTGON (Charles Alexandre)** — Mémoires de Monsieur l'Abbé de Montgon, publiés par lui-même, contenant les différentes *Négociations* dont il a été chargé dans les Cours de France, d'Espagne & de Portugal ; & divers évènemens qui sont arrivés depuis l'année 1725 jusqu'à présent.

S.I. [Lausanne], s.n. [Marc-Michel Bousquet], 1750, 6 volumes in-12 (16,5 x 10 cm.) avec un portrait frontispice (par Jean Huber 1746, Pieter Tanjé graveur 1748), formant un ensemble de 3.022 pp., les tomes I à V couvrant la période 1725-1727, le tome VI ‘contenant les pièces justificatives des cinq premiers volumes’ (572 pp.). Reliures d'époque pleine basane mouchetée, dos lisses ornés de filets formant caissons avec feuilles d'or aux angles et fleuron central, encadrement de filets or sur les plats, gardes coquilles et tranches peintes. Bons exemplaires.

300 / 400 €

Très importante source pour l'histoire diplomatique européenne du règne de Louis XV. Diplomate français, l'abbé de Montgon (1690-1770) entra au service de Philippe V d'Espagne (1724) et fut chargé en 1726 de se rendre en France avec la mission secrète d'intriguer pour lui assurer la succession à la Couronne dans le cas où Louis XV mourrait sans enfant. Il commit l'imprudence d'avouer ses instructions au cardinal Fleury alors premier ministre. De retour à Madrid en 1728, il fut mal récompensé de ses services et fut desservi auprès des souverains espagnols par le vieux ministre jaloux qui, en 1732, mit un terme à ses intrigues par une lettre de cachet l'exilant à Douai après avoir fait saisir tous ses papiers. Ce fut pendant son exil à Sarliève (Pays-Bas) qu'il composa ces Mémoires qui rendent compte avec clarté des intrigues de cour et des difficultés de sa position dans un monde fait d'alliances et de trahisons.

85 - **[SATYRE MENIPPÉE]** — Satyre Menippée, de la Vertu du Catholicon d'Espagne, et de la Tenue des États de Paris, à laquelle est ajouté un Discours sur l'interprétation du mot de Higuerio del Infierro, & qui en est l'Auteur. Plus le Regret sur la mort de l'Asne Ligueur d'une Damoiselle, qui mourut pendant le Siege de Paris. Dernière Edition, divisée en trois Tomes, enrichie de Figures en taille-douce, augmentée de nouvelles remarques & de plusieurs pièces qui servent à prouver & à éclaircir les endroits les plus difficiles, avec des tables très-amples des matières.

A Ratisbone, chez les Héritiers de Matthias Kerner, 1752, 3 volumes in-8° (19 x 12,5 cm.) de 5ff.- xxxvj-464 pp.- 14 ff. (tables) + 3ff.- 522 pp.- 19 ff. (tables) + 2ff.- 596 pp.- 17 ff. (tables). Ensemble illustré de 9 planches gravées, dont 2 dépliantes. Manque le frontispice. Reliures d'époque plein veau marron clair marbré, dos à nerfs décorés de caissons fleuronnés, pièces de titre et de tomaison rouge et verte, filet or sur coupes, gardes coquille, tranches peintes. Beaux exemplaires, reliures en parfait état. Ex-libris armorié ‘Jacob COLAS de la NOÜE’.

100 / 150 €

Pamphlet politique célèbre en forme de farce, raillant dans un style rabelaisien plein d'esprit, le parti catholique des ligueurs alliés au Pape et aux Espagnols, qui visaient à installer l'infante d'Espagne sur le trône de France après l'assassinat de Henri III en 1589. C'est un des rares pamphlets de cette époque présentant de réelles qualités littéraires.

Concernant le lieu d'impression nous nous référons au travail scrupuleux de Y. Cazaux, ‘Essai de Bibliographie des éditions de la Satyre Menippée publiées du XVI^e au XVIII^e siècle’, in Revue d'Histoire du Livre n° 34 (1982), pp. 3-40 : « *Édité à Paris par Laurent Durand d'après une permission tacite accordée vers 1751-52 (BnF, ms. fr. 21994 n° 94) ; imprimé en France et probablement en province, mais pas à Rouen d'après les matériels et usages typographiques : marque “à la sphère”, bandeaux et lettrines gravées sur bois, etc., ainsi que le papier qui est d'Auvergne* ».

Ex-libris armorié ‘Jacob COLAS de la NOÜE’, il s'agit de Jacques Colas de la Noüe, troisième du nom, Conseiller à la Cour Royale d'Orléans. La famille COLAS établie à Orléans dès le XIV^e s. est l'une des plus anciennes de l'Orléanais.

Réf. : Brunet V-145, Cohen 939, & de Courcelles ‘Hist. des Pairs de France’ 1822.

86 - [COCHET (abbé Jean)] — La Métaphysique, qui contient l'Ontologie, la Théologie naturelle et la Pneumatologie ; Par l'auteur de la Clef des Sciences & des Beaux-Arts.

Paris, Desaint & Saillant 1753, in-12 (17 x 10,8 cm.) de xvi-360 pp., reliure d'époque plein veau marbré vernissé, dos à nerfs et caissons fleuronnés, filet sur coupes, gardes coquille, tranches peintes. Édition originale. Très bel exemplaire.

100 / 200 €

Étiquette imprimée « De la Bibliothèque de Madame la Duchesse D'URSEL ».

Professeur de philosophie et principal du collège Cardinal-Lemopine Jean Cochet, est savoyard. Très ami Fontenelle, c'est sur ses conseils qu'il traduisit les '*Élémens de mathématiques*' de Varignon, qui le firent connaître. Il publie différents ouvrages d'introduction à la philosophie dans lesquels il se montre opposé à la plupart des philosophies nouvelles : il combat Spinoza, Hobbes et Malebranche. Et bien qu'ayant clairement accepté l'ontologie cartésienne, il en nie la plupart des thèses extrêmes, comme la création des vérités éternelles. Son dessein, dans cet ouvrage, est de rendre la Métaphysique, qu'il considère comme la base de toutes les Sciences, accessible à tous, « La Métaphysique pour les Nuls ! »

De la bibliothèque de MARIE-FLORE, princesse d'Arenberg, duchesse d'Ursel (1752-1832), qui fut une pastelliste de talent.

Réf. : Barbier III-299f.

87 - [LE LABOUREUR (Jean)] — Histoire de la pairie de France et du Parlement de Paris, où l'on traite aussi des Électeurs de l'Empire, et du Cardinalat. Par Monsieur D. B. On y a joint des Traités touchant les Pairies d'Angleterre, & l'origine des Grands d'Espagne. Nouvelle édition.

Londres, Samuel Harding, 1753, 2 tomes en un vol. in-12 (17,4 x 10,6 cm.) de 2ff. n.ch.- 240 pp. + 2ff. n.ch.- 240 pp., en reliure d'époque plein veau blond, dos lisse orné de rinceaux et petits fers, pièce de titre verte, encadrement de filets or alternés gras et maigre, filet sur coupes, fine dentelle intérieure, gardes peignées, tranches dorées. Bel exemplaire.

150 / 200 €

Réf. : Guigard 1104, Lelong III-31222 : « *Cet ouvrage fut longtemps attribué à Boulainvillers (Barbier II-705), tandis que Quérard (I-425) évoque Jean Levesque de Burigny. Son seul et véritable auteur est en réalité Jean Le Laboureur (1623-1675) qui fut l'un des grands chercheurs de son époque dans les domaines de l'histoire et de la généalogie. ... Le Laboureur est l'un des écrivains qui ont le plus contribué à éclaircir l'histoire de France, il entreprend de prouver que le Parlement de Paris représente les États du Royaume quand le Roy siège avec les Pairs.* », Saffroy I-9049.

(N.B. : Malgré le sérieux du sujet, le doreur qui devait avoir l'esprit aux champs, frappa sur la pièce de titre : 'Histoire de la Prairie' ...)

88 - [DREUX DU RADIER (Jean-François) & alii] — Essai historique, critique, philologique, politique, moral, littéraire et galant, sur les Lanternes, leur origine, leur forme, leur utilité, &c. &c. Avec quelques notes de l'éditeur, & une table très ample des matières. Par une Société de Gens de Lettres.

Dole [Paris], Lucnophile & C^{ie} [Louis-Étienne Ganeau], 1755. In-12 (17 x 10,2 cm.) de xii-156 pp.. Titre illustré d'une vignette figurant '*un amour voletant tenant une lanterne qui brille au milieu des ténèbres ; le souffle d'Éole sous la forme d'un angelot joufflu cherche en vain à l'éteindre. Elle résiste à tous les efforts et son triomphe tient dans la banderole où est inscrit cette devise : « et in vento tuta furente manet »*'. Reliure d'époque pleine basane racinée, dos lisse fleuronné avec roulettes en place de nerfs, frises encadrant les plats, filets or sur coupes, gardes coquilles, tranches peintes (habiles petites restaurations en coiffe et en queue, épidermure à l'angle du plat inférieur). Édition originale.

150 / 200 €

Édition originale peu commune de cette pochade, où l'érudition n'exclut pas la plaisanterie, donnée clandestinement par Dreux du Radier avec ses amis le docteur Antoine Le Camus, l'abbé Jean Le Beuf, auxerrois sage, et l'érudit bibliophile François-Louis Jamet, dit Jamet le Jeune. Le catalogue de la BnF renseigne : "Publié à Paris d'après Weller, par L.-E. Ganeau d'après une note ms. de Jamet le jeune sur son exemplaire du *De omnibus illiberalibus sive mechanicis artibus* de Jost Amman".

Réf. : Barbier II-214f, Quérard II-592. BnF 30354014, Cat. Techner 3661 et la note très savante et ludique d'Aimé CHEREST publiée dans le Bulletin de la S^{te} Hist. et Nat. de l'Yonne, 1855 : 'À propos d'un catalogue, pp. 400-420 (Bibliographie Auxerroise 81222).

89 - [MICHEL (de St-Sauveur-le-Vicomte)] & [MARESCOT (Michel)] — Le Triomphe de l'Amour, ou le Serpent caché sous les fleurs. / *Qui legitis flores...* Suivi de : La brochure *A la Mode*, ornée et enrichie de quelques pensées, suite du triomphe de l'Amour.

Londres, Paris, Chez Duchesne... au Temple du Goût, 1755. Deux parties en un vol. in-12 (17,2 x 10,6 cm.) de xxiv-255 pp. + x-168 pp.. Éditions originales, en reliure d'époque pleine basane mouchetée, dos à nerfs fleuronné, pièce de titre beige, filet sur coupes, gardes coquille, tranches peintes. Très légères épidermures, bon exemplaire. Rare.

80 / 100 €

La première partie est dans le goût de Télémaque et la seconde « *le tableau fidèle du ridicule à la mode, peint d'après les agréables du jour et les femmes du moment* ». Quant aux 'quelques pensées' ce sont 16 pages de maximes misogynes à souhait : « *Une Fille de Théâtre est une jolie machine, dont les ressorts sont assez souples, quand on la monte avec une clef d'or* »...

90 - [DIDEROT ou GIRARD] — L’Hymen réformateur des Abus du mariage, ou le Code conjugal.

Dans l’univers (Paris), 1756. In-12 de xxj-50 pp., relié pleine basane mouchetée, dos à nerfs orné de filets or, frottis angulaires. Armoiries sur le plat supérieur. Édition originale.

300 / 400 €

Curieux code matrimonial, en 103 articles provocateurs et antiféministes, faussement attribué à Diderot dont la dédicace adressée *au genre humain* est signée Dargir « anagramme croit-on de Girard » (cf. : La Bibliographie jaune). C'est une virulente critique du célibat, en particulier celui des religieux victimes des "cruels auteurs des Cloîtres et des grilles" et la défense de l'amour ; l'ouvrage propose un retour aux murs "*du premier âge des hommes*", à travers une parfaite soumission physique et morale de la femme à l'homme "*étant de notoriété très ancienne que l'homme est le maître absolu de la femme et, pour ainsi dire, son Souverain*".

Armoiries figurant dans un blason de type saxon sur fond d'or au lion rampant, surmonté de la couronne des comtes anciens de Danemark, avec la croix de chevalier de l'ordre de Dannebrog et le collier de bailli de l'ordre souverain de Malte. Elles sont répertoriées « non identifiées » par O.H.R. pl. 1860 fer 14, où elles apparaissent sur : « La Comédienne, fille et femme de qualité ou Mémoires de la Marquise de *** », par de Sainte-Croix, Bruxelles, 1756. Et sur : « La chronique scandaleuse ou Mémoires pour servir à l'histoire des mœurs de la génération présente », par Guillaume Imbert, à Paris dans un coin où l'on voit tout, 1784. La bibliothèque de ce mystérieux chevalier devait être bien curieuse...

Réf. : Barbier qui l'attribue à Diderot, Gay II-621, La Bibliographie Jaune - p. 63.

91 - [PASCAL (Blaise)] — Les Provinciales, ou lettres écrites par Louis De Montalte à un provincial de ses amis, et aux RR. PP. Jésuites. Nouvelle édition.

À Clermont en Auvergne, [Paris], Chez les Frères Lefranc, 1756. Petit in-12 (8,5 x 14,3 cm.) de viii-448 pp. en reliure d'époque plein veau, dos lisse fleuronné à compartiments avec pièce de titre rouge, petit accroc aux mors sup., gardes coquille, tranches peintes.

60 / 80 €

Cette édition clermontoise est probablement la contrefaçon de l'édition de 1752, réunissant les dix-neuf lettres. La 19^e lettre, 'Lettre d'un avocat du Parlement à un de ses amis' est d'Antoine Le Maistre (frère de Le Maistre de Sacy) d'après Barbier ; elle est attribuée à Pascal par Nicole.

Ex-libris héraldique gravé : 'Charbonnier de la Guesnerie. Capitaine de Dragons', angevin.

Réf. : Barbier II-1141e, Maire II-277.

92 - SAXE (Maurice, comte de) - [PAZZI de BONNEVILLE (Zacharie de)] — Les Rêveries ; ou Mémoires sur l'Art de la Guerre de Maurice comte de Saxe, duc de Courlande et de Semigalle, Maréchal-Général des Armées de S.M.T. &c.&c.&c. dédiés à messieurs les Officiers-Généraux par M. de Bonneville, Capitaine, Ingénieur de Campagne de Sa Majesté le Roi de Prusse.

La Haye, Pierre Gosse junior 1756, 2 vol. in-12 (17,5 x 10,5 cm.) de 232+223 pp. + 11 planches dépliantes. Reliures d'époque pleine basane marbrée, dos lisse orné de guirlandes et filets en pointillé avec fleurons, pièces de titre et tomaison maroquinées rouge, gardes coquille, tranches peintes rouge. Un petit accroc en tête du tome I, sinon bons exemplaires.

200 / 300 €

Seconde édition, la première in-12. C'est l'une des premières éditions de l'ouvrage posthume du maréchal de Saxe (1696-1750), publiée par Zacharie de Pazzi de Bonneville. Disciple de Folard, le comte Maurice de Saxe est « *l'un des plus remarquables capitaines du XVIII^e siècle, le seul de son temps qui n'ait jamais été vaincu, contrairement à Malborough, au prince Eugène ou à Frédéric II de Prusse* » (Colson 'L'Art de la Guerre', pp. 162-166).

« *À 36 ans, Maurice de Saxe jette sur le papier ses réflexions sur l'art de la guerre. À l'instar de Montecuccoli, il ne les destine pas au public mais seulement à son père et à ses conseillers militaires. Selon ses propres dires, il les aurait écrites en treize nuits, alors qu'il avait la fièvre, en décembre 1732 à Paris. Il rédige un second manuscrit qui sera légué au comte de Friesen et publié en 1756 par Pazzi de Bonneville.* » Dans les 'Réflexions sur la propagation de l'espèce humaine' qui terminent ses rêveries, le maréchal après « *avoir traité d'un art qui nous instruit, avec méthode, à la destruction du genre humain* » propose ingénument la création d'un mariage limité dans le temps pour accroître la natalité, (et renouveler les troupes) : « *il faudrait établir par les lois qu'aucun mariage, à l'avenir, ne se ferait que pour cinq années & qu'il ne pourrait se renouveler, sans dispense, s'il n'était né aucun enfant pendant ce temps* »...

Réf. : Colson opus cité, Quérard VIII-500 (Saxe) & I-411 (Bonneville).

93 - [SOUMILLE (Bernard-Laurent, abbé)] — Le Grand Trictrac, ou méthode facile pour apprendre sans Maître la marche, les termes, les règles, & une grande partie des finesses de ce jeu. Seconde édition, revuë, corrigée, & considérablement augmentée. Par M. l'Abbé S***, correspondant des Académies Royales des Sciences de Paris & de Toulouse.

À Avignon, chez Alexandre Giroud 1756, in-12 (16,7 x 10,5 cm.) de 10 ff.n.ch.- 438 pp. collationné de 289 figures (savoir : 269 fig. num. 1-269, la fig. 13 répétée, + 1 fig. dite 'détachée' et 18 fig. dites 'ajoutées' placées p. 317 & sq.), 2

tableaux de combinaisons et 1 frontispice gravé. Reliure d'époque pleine basane mouchetée, dos à nerfs orné, gardes coquille, tranches jaspées ; usures aux coins inférieurs, sinon bon exemplaire.

200 / 300 €

« C'est le plus célèbre des traités : c'est "le Soumille". Fondamental ! Il est intéressant de noter que c'est le seul traité qui comporte dans son titre la référence à cette évolution du jeu appelée Grand Trictrac qui était déjà celle exposée par Jollivet en 1634. Peut-être qu'en province le "petit trictrac" se sera maintenu plus longtemps. Il faut aussi signaler une variante provinciale par rapport à la règle parisienne concernant la manière de sortir les dames du jeu de retour. Cette variante sera abandonnée par l'auteur lors de la deuxième édition revue... où il s'explique tout particulièrement à ce sujet. » Malfilâtre 'Bibliographie du Trictrac' 4-1756a.

Grand ex-libris héraldique gravé aux armes de Guillaume-Claude de LALEU, strictement contemporain de l'ouvrage, gravé par François Montulay en 1754, dans le plus pur style 'rocaille', appartenant la bibliothèque de Guillaume-Claude de Laleu, notaire au Châtelet de Paris, secrétaire du Roi, maison et couronne de France, puis à celle de son frère Joseph (1715-1787).

Réf. : Barbier II-565 c, Hargrave 208, Malfilâtre 4-175a, Quérard IX-230.

94 - **BASTIDE (Jean-François de)** — Les Choses comme on doit les voir.

Londres & Paris, Duchesne 1757, in-8° de 180 pp.- 1f. (table). Édition originale.

« Fils d'un magistrat marseillais, Jean-François de Bastide (1724-1798) auteur polygraphe, romancier, critique, journaliste et compilateur est Directeur de la Bibliothèque universelle des romans de 1779 à 1789, il a également contribué au Nouveau spectateur, au Monde tel qu'il est, au Journal de Bruxelles, etc. ». Est relié à la suite :

[**MANNORY (Louis)**] — Observations sur la Sémiramis de M. de Voltaire.

A Léthopolis 1749, in-8° de 77 pp. avec une gravure à l'eau-forte en bandeaux.

Réf. : Barbier III-624, Quérard X-787 qui précise que si les Observations sont de Mannory, les Critiques sont de Desforges. À la suite :

FAGAN (Barthélemy Christophe) — La Pupille (sic), comédie. Représentée pour la première fois le 5 du mois de juillet 1734.

Paris, Chaubert 1742, in-8° de 62 pp.- 1f. (privilège)

Barthélemy Christophe Fagan de Lugny, (1702-1755) « né paresseux et insouciant, avait les affaires en aversion ; il fréquentait de préférence le cabaret où il se trouvait plus à son aise que dans la société plus relevée ». Cette comédie est regardée comme son chef-d'œuvre. À la suite :

BOISSY (Louis de) — Le Prix du Silence, comédie en trois actes et en vers ; représentée pour la première fois sur le Théâtre Italien, le 26 février 1751.

Paris, V^e Cailleau 1751, in-8° de 2ff. (Titre et dédicace à la Marquise de Pompadour) - 76 pp.- 1f. bl.. Édition originale.

« Venu à Paris à l'âge de vingt ans 'sans fortune et pressé de vivre' Louis de Boissy se lance dans le genre satirique, attaquant, sans ménagement et sans distinction, tout ce que la littérature avait de plus célèbre. Il s'en détourne bientôt au profit de la comédie et donne, en l'espace de 30 ans, une cinquantaine de pièces. Tous les critiques ont remarqué sa grande facilité pour les vers, qui lui permet à l'occasion de soulager sa misère en louant ses services de versificateur à d'autres dramaturges auxquels manque le don poétique. Il entre à l'Académie en 1754, et en 1755 dirige le Mercure de France jusqu'à sa mort, survenue au moment où il commence enfin à sortir de l'indigence qui l'a poursuivi toute sa vie ». (d'ap. d'Alembert).

Réf. : Soleinne 1709.

L'ensemble relié d'époque en un volume in-8° (19,7 x 12,7 cm.) plein veau marbré, dos lisse orné de fleurons, pièce de titre rouge, triple encadrement de filets or sur les plats, filet sur coupes, gardes papier coquille, tranches peintes. Petite fente en tête du mors inférieur, sinon exemplaire agréable et de belle provenance.

100 / 150 €

Ex-libris armorié gravé de Denis-François SECOUSSE, d'azur au chevron d'argent surmonté d'un croissant, accosté de deux étoiles et accompagné en pointe d'une gerbe, le tout d'or. Avocat au Parlement, chargé par le chancelier d'Aguesseau de continuer en 1728 le vaste recueil des 'Ordonnances des Rois de France' dont il publia les tomes II à IX. À sa mort, il avait rassemblé plus de douze mille volumes et ordonna par testament que cette collection soit vendue au détail pour faciliter aux gens de lettres l'acquisition des ouvrages relatifs à leurs études.

Réf. : Guigard II-433, OHR pl. 354.

95 - **DU MARSAIS (César CHESNEAU)** — Des Tropes ou des diférens sens dans lesquels on peut prendre un même mot dans une même langue. Ouvrage utile pour l'intelligence des Auteurs, & qui peut servir d'introduction à la Rhétorique & à la Logique. Nouvelle édition.

Paris, chez David 1757, in-8° (20 x 13 cm.) de xiv pp. (dédiace de l'imprimeur à la Marquise de Pompadour & avertissement) - 1f. (errata) - 310 pp.- 4 ff. (table & privilège). Reliure d'époque plein veau moucheté, dos lisse orné de caissons fleuris, tranches peintes, petit travail de vers et épidermures en pied du contre-plat.

60 / 80 €

Deuxième édition. Célèbre traité de rhétorique, où l'auteur expose ce qui constitue le style figuré et montre combien ce style est ordinaire, dans les écrits comme dans la conversation et en détaille l'usage. Ce texte est toujours apprécié et commenté dans les études de Lettres Modernes.

« *Tout mérite d'être lu dans le Traité des Tropes, jusqu'à l'errata* » dit d'Alembert.

Réf. : Quérard II-667 pour la première édition.

96 - [LE PRINCE DE BEAUMONT (Jeanne-Marie)] — Lettres de Madame Du Montier et de la marquise de ***, sa fille, avec les réponses, où l'on trouve les leçons les plus épurées & les conseils les plus délicats d'une Mère, pour servir de règle à sa fille dans l'état du Mariage, même dans les circonstances les plus épineuses, & pour se conduire avec religion & honneur dans le grand Monde...

Paris & Bruxelles, J. Vanden Berghe 1757, in-12 (16,2 x 10,3 cm.) de viij-278 pp.. Reliure d'époque pleine basane mouchetée, dos à nerfs orné de filets et fleurons or, pièce de titre beige, roulette sur coupes, gardes blanches, tranches peintes.

80 / 100 €

Roman pédagogique à succès publié pour la première fois à Lyon en 1756 où l'on examine les différentes situations '*même les plus épineuses*' que doit affronter la femme dans la vie conjugale. Mme Le Prince de Beaumont (1711-1780), pédagogue, journaliste et écrivain, est la grand-mère de Prosper Mérimée et l'auteur du célèbre conte '*La Belle et la Bête*'.

Mention d'appartenance « Coüessin de Kergal » signée à l'encre sépia sur les pages de gardes et de titre. Il s'agit de la famille de François de Couëssin de Kergal, né en 1707, qui fut membre de la confrérie Saint-Nicolas de Guérande en 1731 et épousa Marie-Perrine de Séclion. Cette branche est fixée à Guérande et aux environs.

Réf. : Barbier II-1251, France Littéraire V-198, Giraud 1753-3, Mylne 53-13 & Quérard I-1178.

97 - LE BOURSIER du COUDRAY (Angélique-Marguerite) — Abrégé de l'art des accouchemens. Dans lequel on donne les préceptes pour le mettre heureusement en pratique. On y a joint plusieurs Observations intéressantes sur des cas singuliers. Ouvrage très-utile aux jeunes Sages-Femmes, & généralement à tous les élèves en cet art, qui désirent de s'y rendre habiles.

Paris, V^e Delaguette 1759, in-12 (17,6 x 10,3 cm.) de 2ff.- lij-189 pp.- 2ff., en reliure d'époque pleine basane mouchetée, dos à nerfs orné de filet or avec fleuron 'au pavot', gardes coquille, tranches peintes. Léger accroc à la coiffe supérieure sinon bel exemplaire. Édition originale rare.

150 / 200 €

« Célèbre méthode mise au point par une Maîtresse sage-femme de l'Hôtel-Dieu, pour enseigner l'art des accouchements. À partir de 1759, pourvue d'un brevet royal « *l'autorisant à se déplacer librement dans le royaume pour y donner des cours* », elle entreprend un tour de France qui va durer près de 25 ans ! ... Elle va s'appuyer sur un mannequin de démonstration en taille réelle représentant la partie basse du tronc d'une femme avec les différents organes qu'il contient, une poupée de la taille d'un nouveau-né et diverses pièces annexes détaillant l'anatomie féminine. Publiée pour la première fois en 1759 à Paris sans gravure, les éditions suivantes de son Abrégé paraissent enrichies de vingt-six figures. Ce modèle de formation a perduré jusqu'au milieu du XX^e siècle avec un mannequin version moderne de celui de Mme du Coudray, toujours utilisé dans les écoles de sages-femmes ».

98 - POULLAIN DU PARC (M^e A.-M.) – La Coutume et la Jurisprudence coutumière de Bretagne, dans leur ordre naturel.

Rennes, Guillaume Vatar, 1759, in-12 (16,3 x 10,7 cm.) de 1f.- [12-xviii-372] pp.- 16 ff. non chiffrés (Table & Privilège). Reliure d'époque plein veau havane, dos à nerfs et caissons fleuronnés, pièce de titre blonde, roulette or sur coupes, tranches peintes. Première édition.

60 / 80 €

Édition originale dont la préface est imprimée en "caractères de civilité".

Réf. : Sacher 169 « *Travail complet, où l'auteur a fondu avec ordre les meilleures observations de ses devanciers, ne laissant rien à faire à ses successeurs* ».

99 - [PRÉVOST Antoine François] – Histoire Générale des Voïages depuis le commencement du XV siècle. Troisième partie. Livre Septième. VOÏAGES ET ÉTABLISSEMENTS AUX ANTILLES...

Paris, Veuve Didot 1759, 2 vol. in-12 (17,4 x 10,4 cm.) de 485 + 527 pp. & Avis au relieur. Reliures d'époque plein veau moucheté, dos à nerfs orné de caissons fleuronnés avec pièces de titres renouvelées rouge et beige, filet or sur coupes, gardes papier coquille, tranches peintes.

200 / 300 €

Bons exemplaires bien complets des 4 figures : Homme et femme Caraïbe, Moulin à Sucre, Fabrique du Tabac, Fabrique de l'Indigo ; et des 8 cartes dépliantes : Îles de Saint-Domingue, Saint-Christophe, La Martinique, La Guadeloupe, La Grenade, Sainte-Lucie, La Jamaïque, La Barbade

Réf. : Brunet IV-868, Chadenat 1188, Sabin 65402.

100 - [MEUSNIER DE QUERLON (Anne-Gabriel)] – Journal historique de la campagne de Dantzick, en 1734. Par M***, alors Officier dans le Régiment de Blaisois.

Amsterdam & Paris, P. Al. Le Prieur 1761, in-12 (16,1 x 10,2 cm.) de 2ff.- 283 pp., reliure d'époque pleine basane mouchetée, dos à nerfs et caissons fleuronnés, pièces de titre rouge, filets or sur coupes, gardes coquilles, tranches peintes. Édition originale peu commune.

60 / 80 €

Récit d'une longue opération militaire qui conduit « *une poignée de Français sous la conduite du Général La Motte* » jusqu'en Russie en traversant le Danemark, la Norvège, la Suède, l'Allemagne, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie et la Pologne. Cette relation « *est d'autant plus exacte que je l'ai faite d'après un journal sur lequel j'écrivais régulièrement chaque jour ce qui se passait sous mes yeux. Je l'ai fidèlement suivi, et je n'ai pas même cru devoir en retrancher quelques descriptions de villes et autres digressions, dont je me suis amusé dans des moments de loisirs...* ».

Anne-Gabriel Meusnier de Querlon (1702-1780), né à Nantes, sera gardien des manuscrits de la bibliothèque du roi ; vers la fin de sa vie il entre au service de Nicolas Beaujon, banquier de la cour et fermier général, comme bibliothécaire dans l'hôtel d'Évreux qui deviendra le palais de l'Élysée. Meusnier de Querlon s'était constitué une riche bibliothèque dont le catalogue fut édité en 1780.

Réf. : Barbier II-1032f, Gourcuff 'Revue de Bretagne' IV- 293, Levot 'Biographie Bretonne' II- 667, Charles Nodier 'Bulletin du Bibliophile' 1834-I, Quérard VI-98.

101 - WATELET (Claude-Henri) – L'art de peindre. Poëme, avec des réflexions sur les différentes parties de la peinture. Par Mr. Watelet, Associé libre de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture. Nouvelle édition, augmentée de deux Poëmes sur l'Art de peindre, de Mr. C. A. du Fresnoy & de Mr. l'abbé de Marsy.

Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie 1761, in-12 (17 x 10,8 cm.) de xxii-312 pp.. Édition illustrée de vignettes, d'un frontispice de J. Folkema, de huit bandeaux de N. van Frankendaal et d'une planche hors-texte non-signée (p. 87). Reliure du temps (1780-1800) plein papier bleu à la Bradel, dos orné de filets et fleurons or, pièce de titre rouge. Bon exemplaire ayant appartenu à Henrich Sebastian Hüsgen, avec son ex-libris armorié gravé signé 'Wicker sc. 1778'.

80 / 120 €

L'Art de peindre se présente sous la forme d'un poème didactique en quatre chants sur : le Dessin, la Couleur, l'Invention pittoresque et l'Invention poétique, suivi de préceptes en prose sur les Proportions, l'Ensemble, l'Équilibre ou Pondération et le Mouvement des Figures, la Beauté, la Grâce, l'harmonie de la Lumière et des Couleurs, l'Effet, l'Expression et les Passions. La seconde partie de l'ouvrage est constituée du poème en latin *L'Art de peindre* par Mr. C. A. du Fresnoy et sa traduction en regard par l'Abbé de Marsy. Cet ouvrage ouvrit les portes de l'Académie française à l'auteur.

Historien de l'Art à Francfort-sur-le-Main et grand collectionneur de Dürer, **Heinrich Sebastian Hüsgen** (1744-1807) est considéré comme le père de l'histoire de l'art. Il a été le premier à dresser un registre complet des artistes actifs à Francfort depuis le Moyen Âge.

Réf. : Brunet V-1421.

102 – [YNGVARS SAGA - LA LÉGENDE D'INGWAR] — BROCMAN (Nils Reinhold) - *Sagan om Ingvar Widtfarne och hans son Swen, från gamla isländskan öfversatt, och undersökning om våre runstenars ålder, i anledning af samma saga, samt företal om sagans trowärdighet, hwaruti de förr hos ossz utgifna sagors wärde tillika: stadfästes. Altsammans, til nordiska historiens och språkets förbättring, utgifvet af Nils Reinhold Brocman.* - (*Le conte d'Ingvar Widtfarne et de son fils Swen, traduite de l'ancien islandais ; et de l'examen nos pierres runiques nordiques à partir de la même histoire, ainsi qu'une préface sur la valeur de la saga qui renforce valeur des contes qui ont été publiés... Ensemble, pour l'histoire nordique et l'amélioration de la langue publiée par Nils Reinhold Brocman.*)

Stockholm, Lars Salvius 1762, gr. in-8° (21,5 x 18 cm.) de XLIV-280 pp.- 2ff., avec erreurs de pagination aux pp. 131,133-137. Reliure début XIX^e, demi-basane brune à petits coins, dos lisse fleuronné. Bon exemplaire d'un ouvrage peu commun, même dans les pays nordiques.

150 / 200 €

Ex-libris armorié de la bibliothèque du Baron Louis-Philippe François de Werenghein (1771-1854) qui fut vendue du 9 au 28 juillet 1855 en 18 vacations.

Réf. : Fiske Icelandic - 644, Fiske Runic Litt. - 9, Warmholtz Biblio. Hist. Sueo-Gothica - 2615.

103 - ARGENSOR (René-Louis de Voyer de Paulmy, marquis d') — Considérations sur le Gouvernement ancien et présent de la France, par M. le marquis d'Argenson.

Amsterdam (i.e. Paris), chez Marc-Michel Rey, 1765, in 8° (19,7 x 12,7 cm.) de vii-312 pp. avec titre en rouge et noir et vignette gravée en taille douce. Reliure d'époque pleine basane mouchetée, dos lisse entièrement décoré de croisillons disposés en damier fleuronné entre les croisillons, pièce de titre marron, filet or sur coupe, gardes coquille, tranches peintes. Troisième édition d'un ouvrage qui fut très sévèrement condamné ; il a appartenu à Nicolas ARMEZ, avec sa signature sur la page de titre et la page de garde. Bel exemplaire.

300 / 400 €

Le marquis d'Argenson qui fut l'un des membres les plus actifs du Club de l'Entre-Sol, proche des 'philosophes' et de Voltaire, compose ces considérations où il examine "jusqu'où la démocratie peut être admise dans un État monarchique" plus de trente ans avant leur publication ; à ce titre c'est "un des précurseurs de nos réformes économiques et sociales" (cf. : Lichtenberger - Socialisme au XVIII^e, 93-103). Il est un partisan du libéralisme, mais d'une sorte de "libéralisme aristocratique". "En matière sociale et politique ses idées sont à la fois hardies, brutales et timorées... une

sorte de socialisme imposé et surveillé par une aristocratie qui n'en prendrait que ce qu'elle voudrait" (cf. : Mornet - Origines Intellectuelles de la Révolution Française). "Sa doctrine économique a de nombreux points communs avec celles des physiocrates. S'ils ne reconnaissent pas en lui un précurseur direct, du moins ils lui adressèrent les mêmes éloges qu'à Gournay" (Weurlesse).

Réf. : Goldsmith 10051, Higgs 3368, INED 87, Stourm 107.

Nicolas Armez (1754-1825), paimpolais issu d'une famille de régisseurs, armateurs et négociants aisés, est ordonné prêtre en 1786. Chanoine du chapitre de la cathédrale de Vannes il adhère dès le début au mouvement révolutionnaire, sans être gêné par son appartenance ecclésiastique. Maire de Plourivo et, après avoir prêté serment à la Constitution civile du clergé, l'un des trois responsables chargés d'organiser le département des Côtes-du-Nord et son découpage en cantons et districts. (1790). Il abdiquera la prêtrise en janvier 1794 pour devenir Commissaire du Directoire exécutif auprès de l'administration centrale du département, montrant son attachement aux principes républicains jusqu'en 1796 mais sans enthousiasme ; les Considérations du marquis d'Argenson ne pouvaient que le séduire.

Réf. : Avril, 500 bretons à connaître, Kerviler I-274. Rebillon 158 & sq.

104 – [LA TOULOUBRE (Louis VENTRE de)] — Recueil de Jurisprudence Féodale à l'usage de la Provence et du Languedoc par M. de L. T. Avocat au Parlement de Provence.

Avignon, V^e Girard , 2 vol. in-8° (19,7 x 12,5 cm.) de 1f.- xi-295-xxi + 338-xvi pp.. Pleine basane mouchetée, dos à nerfs et caissons fleuronnés, pièces de titre et de tomaison rouge et verte, roulette sur coupes, gardes coquille, tranches jaspées. Cachet armorié 'de Talhouët - Cabinet de la Lombardais'. Première édition.

60 / 80 €

Réf. : Barbier III-15474, Conlon XIV-65:1322.

105 - **MABLY (Gabriel BONNOT, abbé de)** — Observations sur l'histoire de France.

Genève, Par la Compagnie des Libraires 1765. 2 vol. in-12 (16,8 x 10,2 cm.) de xx-453 + viij-427 pp., reliés d'époque plein veau marbré, dos à nerfs ornés fleuronnés 'au pavot', pièces de titre et tomaison rouges, encadrement de filet à froid sur les plats, gardes coquille, tranches jaspées. Édition originale. Bons exemplaires.

200 / 300 €

L'abbé Mably, frère de CONDILLAC, dénonce ici le « *despotisme légal* » que représente le féodalisme et la monarchie administrative. Il se livre à une critique morale de la société d'Ancien Régime, exposant que l'inégalité des conditions et la propriété privée sont la cause des maux de la société. Il voit dans la propriété commune et l'égalité, moins un moyen d'atteindre le bonheur qu'un moyen d'atteindre la vertu.... Précurseur du socialisme utopique, ses théories connaîtront une gloire posthume, au moment de la Révolution Française, en particulier celles contre l'absolutisme et la propriété privée.

Réf. : Brunet III-1264 : « *Un des hommes les plus positifs et les plus savants, l'esprit le plus chimérique et le plus réformateur peut-être qu'ait produit le XVIII^e siècle.* », Cioranescu 41-174.

106 - **MABLY (Gabriel BONNOT, abbé de)** — Doutes proposés aux Philosophes Économistes, sur l'ordre naturel et essentiel des sociétés politiques.

La Haye, se trouve à Paris, chez Nyon & Durand 1768, in-12 (17 x 10,5 cm.) de viij-316 pp.. Relié à l'époque plein veau marbré, dos lisse orné de filets et fleurons, filet sur coupes, gardes coquille, tranches jaspées. Une petite tache sur le plat. Édition originale.

150 / 200 €

C'est une réponse à 'L'Ordre naturel et essentiel des Sociétés politiques' publié en 1767 par MERCIER de LA RIVIÈRE administrateur colonial qui avait érigé le principe du « *despotisme légal* » et défendait les thèses physiocratiques. Ces lettres philosophiques s'articulent sur trois axes : La question de la propriété foncière et de 'l'inégalité des conditions', La critique du despotisme légal de Mercier de La Rivière, et la solution de Mably : la 'communauté des biens' et 'l'égalité des conditions'.

Réf. : Goldsmith 10387, Higgs 4271, Kress 6576, Tchemerzine-Scheler IV, 251a.

107 - **BLIN de SAINMORE, Claude DORAT & Louis-Sébastien MERCIER** — Héroïdes ou lettres en vers et autres Poésies. Recueil qui renferme dans l'ordre :

I - **BLIN de SAINMORE** — Lettre de Jean Calas à sa femme et à ses enfants, précédée d'une Épitre à M. de *** sur le Sentiment.

Paris, De l'imprimerie de Sébastien Jorry 1767, in-8° de 40 pp. et trois gravures de Eisen : une figure & un cul-de-lampe gravé par E. de Ghendt, vignette gravée par Massard. Édition originale, premier tirage.

II - **BLIN de SAINMORE** — Lettre de Biblis à Caunus son frère. Précédée d'une Lettre de l'Auteur. Troisième édition.

Paris, De l'imprimerie de Sébastien Jorry 1767, in-8° de 32 pp. et trois gravures : une figure de Gravelot gravé par J. Aliamet, une vignette & un cul-de-lampe de Eisen gravés par De Longueil.

III - **DORAT (Claude-Joseph)** — Sélim et Sélima, poème imité de l'Allemand, suivi du rêve d'un musulman, traduit d'un poète arabe; et précédé de quelques Réflexions sur la Poésie allemande.

Leipsik, Paris, De l'imprimerie de Sébastien Jorry 1769, in-8° de 68 pp. et une figure de Eisen gravée en taille-douce par E. de Ghendt pour illustrer cette traduction d'un poème de Christoph Martin Wieland.

(Réf. : Barbier IV-461 & Bihl & Epting I-266).

IV - **MERCIER (Louis-Sébastien)** - Lettre de Dulis à son Ami. Nouvelle édition corrigée & augmentée. *Mors stupebit et natura*, (La mort et la nature seront dans l'effroi) ...

Amsterdam, Paris, Le Jay 1768, in-8° de 48 pp. et une figure de J.-M. Moreau gravée par De Longueil et une vignette de Maurau gravée par le même, en premier tirage.

V - **BLIN DE SAINMORE** — Lettre de Sapho à Phaon, précédée d'une Épitre à Rosine, d'une vie de Sapho, & suivie d'une Traduction en vers des ouvrages de ce Poëte.

Paris, De l'imprimerie de Sébastien Jorry 1766, in-8° de vj-7-32 pp. illustré d'une figure de Gravelot gravée par Allianet, en-tête d'Eisen et cul-de-lampe de Choffart, gravés par Longueil. Édition originale.

VI - **[DORAT (Claude-Joseph)]** ou **[MASSON de PEZAY (Alexandre)]** - Lettre d'Ovide à Julie, précédée d'une lettre en prose à M. Diderot.

S.l.n.n. [Paris] 1767, in-8° de 32 pp. illustré d'une figure, une vignette et un cul-de-lampe gravés par Née d'après Eisen. Première édition et premier tirage.

Un volume in-8° (21,5 x 14,8 cm.) imprimé sur beau vélin fort. Reliure du XIX^e plein maroquin rouge, dos à nerfs surlignés en pointillé et de compartiments décoré de rinceaux et guirlandes, date en queue, double rang de filet or encadrant les plats, filet sur coupes, large dentelle en roulette sur les chasses avec triple rang de filet or, gardes de papier peigné, tranches dorées.

300 / 400 €

Très bel ensemble, superbement illustrée et parfaitement relié.

108 - **[TESSIN (Carl Gustaf, comte de)]** — Faunillane ou l'infante jaune. Conte.

Sur l'un des deux imprimés in-quarto. À Badinopolis, chez les Frères Ponthommes, à l'enseigne du Roy d'Égypte 1767. Plaquette in-12 (17 x 10,5 cm.) de 1f. pour le titre avec vignette gravée et 48 pp., [signatures : A₄, B-D₂], illustrée d'un frontispice et de 9 gravures hors-texte, dessinées par Boucher et gravées par Chedel. Reliure plein veau cognac, dos lisse orné avec pièce de titre verte en long, triple encadrement de filets sur les plats, filet sur coupes, tranches jaspées, roulette intérieure et gardes peignées.

80 / 120 €

Troisième édition à tirage restreint, comme l'originale in-4° de 1741 et celle de 1743, toutes deux très rares. Il est dit que le comte de Tessin aurait apporté au peintre Boucher ce petit récit composé par Marivaux pour qu'il l'illustre. M. Portalis dit qu'il en aurait été tiré deux ou quatre exemplaires dès 1740 au format in-4° avec les gravures de Boucher gravées par L. Cars. En 1741 paraît l'édition in-4° que l'on peut considérer comme l'originale avec les mêmes gravures. Elles furent réduites au format petit in-8° pour l'édition de 1743. Plus vraisemblablement, il semble que l'édition de 1740 n'ait jamais existé et que celle de 1741 soit la première d'un texte écrit par le comte de Tessin.

Réf. : Barbier 6652, Cohen 985-986. Cioranescu 61587 ne cite que l'édition de 1743.

109 - **[CAJOT (Dom Jean-Joseph)]** — Éloge de l'Asne, par un Docteur de Montmartre.

Londres, Et se trouve à Paris, Chez Delaguette, 1769. Volume in-12 (14,7 x 8,7 cm.) de 1f.- ij-259 pp., reliure d'époque pleine basane marbrée, dos lisse fleuronné, mq. pièce de titre, mors sup. fendu, gardes coquille, tranches peintes, mouillures angulaires pâles aux premiers ff..

30 / 40 €

Érudite et amusante satire sociale attribuée à Dom Joseph Cajot (1726-1779), bénédictin de Saint-Vannes, connu pour ses attaques contre Rousseau qu'il accusait de plagier Plutarque et Montaigne. Dom Cajot publie sous le pseudonyme de docteur de Montmartre, en référence à l'Académie de Montmartre, « société fantastique » stigmatisant l'ignorance et la sottise. Le choix de l'âne qui se trouvait en grand nombre à travailler aux moulins de Montmartre, permet à l'auteur de prouver combien l'âne est à vanter au contraire de la masse des Parisiens-Babylonians.

Réf. : Barbier V-63, Dinaux & Brunet 'Les Sociétés Badines...' II-68, Mennessier de La Lance I-443, Quérard I-968.

110 - Anonyme — **LE TABAC**, Épitre de Zerlinde à Marianne.

A Genève ; & se trouve à Paris, chez Delalain & Valade, 1769, plaquette in-8° br., couv. muette de 15 pp. avec une vignette gravée de N. Ransonnette.

Commentaire du temps : Journal Encyclopédique III-1769, p. 466 « *Dans cette épître l'auteur exhorte sa maîtresse à renoncer au tabac ; il lui fait voir les inconvenients auxquels ce poison expose la beauté. Il ne néglige rien pour la persuader, pas même les images les plus dégoûtantes ; il peint les doigts de sa maîtresse pleins de tabac, ternissant la blancheur de son sein, brouillant l'azur et le satin de sa peau. Si tout le monde, dit-il ailleurs, le détestait comme moi, on pourrait l'ordonner aux femmes mariées, & on réussirait à leur faire garder la foi qu'elles ont jurée à leurs maris* ». En tête de ce rare fascicule, un placard in-folio (31,5 x 19,3 cm.), S.l.n.d. :

'ÉTABLISSEMENT DE L'ORDRE DE LA TABATIERE'

« Nous Chevalières de l'Ordre de la Tabatière, déclarons n'avoir rien trouvé jusqu'à présent que le Tabac capable de se faire aimer constamment de Nous... » suivent les « Règles de l'Ordre de la Tabatière » et de « La Manière dont se fera la Cérémonie de Réception des Chevalières ». Après quoi :

« On prendra force Tabac, / Un bruit confus on entendra, / Tabatière qu'on ouvrira,
Tabatière qu'on fermera, / Un cerveau qui éternuera, / Un nez morveux qu'on mouchera,
Une Belle qui s'en rira, / Mais hélas ! la joie... finira sitôt qu'un laquais viendra dire :
Mesdemoiselles, Mesdames, vos Mères vous demandent ».

300 / 400 €

Réf. : On ne peut que référer l'article de **Pierre LOUYS** publié en 1914 dans la ‘Revue des Livres Anciens - Documents d'histoire littéraire de bibliographie et de bibliophilie’ Tome I, p. 230, intitulé : Mesdemoiselles les Chevalières de la Tabatière.

« Voici une ‘Société Badine’ qui n'a pas été connue d'Arthur Dinaux. Du jour où, en 1674, le Roi institua la Régie des Tabacs, la mode se répandit à Versailles de priser. Le couplet de Thomas Corneille sur « le tabac divin » est de 1677. Dès cette date, le nouvel usage était admis par les hommes. On s'avisa de l'interdire aux femmes : aussi, vers la fin du règne, « toutes les femmes » prisaient à la cour. (Lettre de la Princesse Palatine, 5 mai 1713.). Elles avaient même été plus loin. Un soir de 1695, à Marly, « M^{me} la Duchesse de Chartres et Madame la Duchesse » (M^{le} de Blois et M^{le} de Nantes) soupaient « après le coucher du Roi, dit Saint-Simon, dans la chambre de M^{me} de Chartres, au château. Monseigneur joua tard dans le salon. En se retirant chez lui, il monta chez ces princesses et les trouva qui fumaient avec des pipes qu'elles avaient envoyé chercher au corps de garde suisse. » Devant un pareil exemple, les jeunes filles à leur tour voulurent conquérir le droit à la ‘prise’ et comme, sous le triste règne de M^{me} de Maintenon, chacun avait besoin de gaieté, elles fondèrent en l'honneur de la nouvelle poudre un ordre de chevalerie, ou on leur en prêta le dessein.

C'est ce dont témoigne un curieux placard publié sous le titre : Établissement de l'Ordre de la Tabatière. f°, surface imprimée : 28 x 18 cm., S.l.n.d. - « Nous chevalières de l'Ordre de la Tabatière : déclarons n'avoir rien trouvé jusques à présent, que le Tabac, capable de se faire aimer constamment de Nous. Le Temps nous fait trouver des défauts dans nos Amans, de l'ingratitude dans nos Amies, un air d'antiquité dans nos Habits, du ridicule dans une Mode, et nous changeons de tout cela quatre fois l'année. Il n'y a que le tabac seul que nous trouvions digne d'être aimé ».

Après cet exposé des motifs, où il n'y a rien à redire, un nouveau titre annonce les ‘Règles de l'Ordre de la Tabatière’. Les Chevalières porteront « un ruban bleu au côté gauche ». Elles « auront toujours sur elles une tabatière et du tabac ». Elles ne seront « ni laides, ni vieilles, ni bestes, ni bigottes sur tout » (Voilà qui est pour M^{me} de Maintenon.) Il suffira « qu'elles aient pour le tabac toute la tendresse qu'il mérite » et « elles pourront être reçues. » Troisième titre : ‘La manière dont se fera la Cérémonie de la Réception des Chevalières. Mais la place me manque pour reproduire ce grave document. Bornons-nous à révéler que, selon le programme, « la joye finira » sitôt qu'un laquais viendra dire : « Mesdemoiselles, Mesdames, vos Mères vous demandent. » C'est la dernière ligne du placard ; et elle est en gros caractères... » (fin de l'article).

111 - [NANTES] - **OUDIN (R. P.)** — ‘Principes de Poésie françoise, par Le R. Oudin de L’Oratoire de Nantes’.

Manuscrit du XVIII^e, in-4° (23,3 x 18 cm.) de 3ff.- 277 pp.- 3f. (de Tables) d'une fine et très lisible calligraphie, la page de titre est coloriée (rouge, bleu et jaune) sur la base d'un encadrement gravé de rinceaux et coquilles. 13 portraits d'auteurs gravés par Daumont, Desroches... Reliure d'époque plein veau moucheté, dos à nerfs orné de caissons fleuronnés, coiffes habilement restaurées, tranches peintes. Cet exemplaire est sans doute celui de l'auteur, professeur de Rhétorique à l'Oratoire de Nantes.

80 / 120 €

On peut dater cet ouvrage des années 1769-70 grâce au travail de Paul Jeulin : « Notes sur l'enseignement au Collège de l'Oratoire de Nantes à la fin du XVIII^e siècle », publié dans les Annales de Bretagne (1930), où le nom de ce professeur de Rhétorique est inscrit à ces dates (p. 36).

112 - [CARACCIOLI (Louis-Antoine, marquis de)] – La Critique des Dames et des Messieurs à leur Toilette.

Anonyme, S.l.n.d. [Paris, 1770], plaquette in-8° de 15 pp.-v° bl., brochée, couverture d'attente. Édition originale peu commune.

30 / 40 €

« Au XVIII^e siècle, faire sa toilette n'est pas seulement un moment intime et secret, car aux soins hygiéniques et aux menues réparations, à huis clos, succède une seconde toilette, mondaine celle-là, ouverte aux visiteurs, masculins comme féminins. Elle est fortement théâtralisée, enchâssée dans des codes de civilité où se mêlent sphère publique et sphère privée, scène d'intenses échanges entre les sexes. La table de toilette est le lieu symbolique où convergent ces deux rituels successifs. ...Il s'agit de s'exposer tout en se dérobant, comme le veut l'essence de la coquetterie et du badinage. Se mélangent alors frivolité et pouvoir, futile et esprit de sérieux en une alchimie qui disparaîtra avec la privatisation de la toilette. », in Le Divan Fumoir Bohémien du 27-II-2007.

Réf. : Barbier I-822 « Facétie réimprimée par l'auteur dans son Livre des quatre couleurs dont elle forme le chapitre intitulé ‘des Toilettes’ », BN : Z3250, Colon 70:689, Gay-Lemmonnier I-762.

113 - [GIBERT (Joseph-Balthazar)] — Mémoire sur les rangs et les honneurs de la Cour...

S.l.n.d. (Paris, 1771), in-8° (21 x 13,7 cm.) de 1f.- 137 pp.. Reliure d'époque pleine basane moucheté, dos lisse fleuronné avec filets or en place de nerfs, pièce de titre rouge, tranches peintes, filets or sur coupes, gardes de papier coquille. Et, pour lui faire suite :

[**GÉORGEL** (Jean-François) sj.] — Réponse à un écrit anonyme intitulé : Mémoire sur les rangs et les honneurs de la Cour.

Paris, Le Breton & V^e Duchesne 1771, gr. in-8° (22 x 15 cm.) de viij-228 pp.. Reliure d'époque plein veau moucheté, dos lisse à caissons ‘fleurs de pavot’ très ornés, tranches peintes, filets or sur coupes, un mors faible en tête. Exemplaire sur grand papier à grandes marges. Les deux ouvrages :

80 / 100 €

Si le philologue Gibert plaide « *en faveur des ducs et pairs de la couronne contre les prétentions de la maison de Rohan qui leur opposait sa qualité princière* », l'abbé Géorgel donne les preuves de la descendance de la maison de Rohan, à qui l'ouvrage est dédié.

Ex-Libris armorié ‘A. J. Porchon de Bonval à Cannetecourt’.

Réf. : Barbier IV-292, Saffroy I-15194 & 15195.

114 - **LINGUET** (Simon Nicolas Henri) — Observations sur l'imprimé intitulé, Réponse des États de Bretagne au Mémoire du Duc d'Aiguillon.

Paris, Le Jay, imprimerie de Quillau 1771, in-12 (17 x 10 cm.) de xxiv-534 pp. relié à l'époque plein veau marbré, dos à nerfs fleuronné au pavot, pièce de titre rouge, gardes coquille, tranches peintes.

60 / 80 €

Réf. : Quérard V-317.

115 - [**BROSSAIS** du **PERRAY** (Joseph-Marie)] – Réunion de 10 publications, avec les rares pamphlets. Exemplaire de l'auteur en un volume in-12 (17 x 10,3 cm.) formant 594 pp. relié plein veau, dos lisse orné de filets et caissons fleuronnés, avec pièces de titre bonne et verte, avec son chiffre frappé en tête, filets sur coupes, tranches peintes, papier marbré coquille avec l'ex-libris armorié gravé du même. Bon exemplaire, enrichis de quelques notes manuscrites très fines. Soit :

1 - Anonyme – Sentence de la Commission Nationale (contre le chancelier de Maupeou).

S.l.n.d. (1775), 60 pp. : « *Charles-Augustin-Nicolas-René de Maupeou aura la main droite coupée, après quoi il aura la tête tranchée, qui sera ensuite attachée & exposée au haut d'une pique* ».

2 - Anonyme – Recueil de pièces curieuses et intéressantes recouvrées. Paris, s.n. 1775, 90 pp.- 1f.. Première édition. L'évêque de Rennes et l'expulsion des Jésuites.

3 - Anonyme – Observations sur l'incompétence de messieurs du Conseil, pour la vérification des loix. S.l.n.n., (1771), 14 pp..

4 - [**LEFEBVRE** d'AMÉCOURT ?] – Apologie de la justice d'alors, 1784. S.l.n.n., 22 pp..

5 - Anonyme – Litanies des Normands en l'honneur de Louis XV. Pour la procession du Conseil Supérieur, le 15 Août 1772. S.l.n.d., brochure de 4 pp. : « *Louis le Bien-Aimé ayez pitié de nous...* ». Très rare.

6 - Anonyme – Liste des Enfants-trouvés de Bretagne qui assisteront à la procession du 15 août 1772. S.l.n.d. (1772), brochure de 7 pp.. Rarissime.

7 - [**BROSSAIS** du **PERRAY** (Joseph-Marie)] – Remarques historiques et anecdotes sur le château de la Bastille. S.l.n.n., 1774, 2ff.- 48 pp. & 1 grand plan du château « *à l'échelle de 2 toises* », dépliant de 31 x 24 cm., en parfait état. Édition originale.

8 - Anonyme – Manifeste aux Bretons. S.l.n.n., 1772, 1f.- 25 pp.. Rare.

Dans le droit fil de l'affaire La Chalotais, la cause bretonne se fait entendre lors de la réforme Maupeou par ce pamphlet anonyme, dénonçant les atteintes portées aux droits de la Bretagne par l'administration royale. Il précède les ‘Protestations adressées au roi et au public’ par Monsieur le Comte de BOTHEREL, Procureur Général Syndic des États de Bretagne. M.-F. PIDANSAT de MAIROBERT notera dans son ‘Journal Historique...’ 1774 (III-383) : « *9 Décembre 1772. Il paraît un Manifeste aux Bretons, avec cette épigraphe : ‘si tamerint homines, lapides clamabunt’. Il est écrit avec une éloquence vigoureuse ; c'est une Philippique, digne de Démosthène. Elle prouve de quelle énergie est capable un cœur ulcéré, qui sent ses maux, un citoyen attaqué dans ses propres foyers, & qui voit ses ennemis insultez encore à ses souffrances par une dérision cruelle, par un persiflage atroce. Au reste, cette éloquence est soutenue de la logique la plus pressante, & le public indigné ne peut s'empêcher de vouer à l'exécration la plus entière les prévaricateurs, auteurs de tant d'infractions aux Droits les plus légitimes, les plus sacrés, les plus reconnus.*»

9 - [**Louis-Adrien LEPAIGE** ?] – Propos Indiscrets - Octobre 1772. S.l.n.n. (1772), brochure de 4 pp.. : « *Sa Majesté ‘ne veut point de résistance ; si les États s'occupent du Parlement, ils seront cassés dans trois jours’...* »

10 - [**PIDANSAT** de **MAIROBERT** (Mat.-Fr.)] – Journal historique du rétablissement de la magistrature, pour servir de suite à celui de la révolution opérée dans la constitution de la monarchie française... (Tome VII). Londres (Amsterdam), 1775, 310 pp..

Ensemble de 10 publications particulièrement intéressantes, et certaines très rares, à l'aube de la Révolution. « *Des Livres de M. Brossays Duperray* », pour Joseph-Marie Brossais du Perray, avocat à la cour de Rennes, Substitut du procureur général au Parlement de Bretagne et Commissaire des États.

300 / 400 €

Réf. : (2) Conlon 75-527, Biblio. Gabriel Peignot 3342. (4) Boyer d'Argens 'Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres' (T. 25, 14 mai 1784) : 'On croit que ce mémoire est celui rédigé par M. d'Amecourt'. (6) Pocquet du Haut-Jussé - Le Duc d'Aiguillon et La Chalotais, le pouvoir absolu et l'esprit provincial (III-544) : 'de toute rareté'. (7) Barbier IV-250c, pas dans Martin & Walter. (9) BN Lb38-1290, Conlon 72-412, & F. Di Donato - Le concept de représentation dans la pensée politique de Louis-Adrien Le Paige (2002) : « *Le pamphlet est anonyme, mais son origine du milieu lepaigien est certaine* ». (10) Barbier II-1033.

116 - **DUPATY de CLAM (Louis-Charles MERCIER)** — Traité sur l'Équitation, avec une traduction du Traité de Cavalerie de Xénophon.

Aux Deux-Ponts, Et se trouve à Paris, Chez Lacombe 1772, petit in-8° (17,2 x 10,8 cm.) de 3ff.- 216 pp. Le faux-titre portant : Traité de la Cavalerie de Xénophon, traduit du grec. Celui-ci occupant les 52 premières pages. Reliure d'époque plein veau, dos lisse orné de filets ondulés et fleurons 'aux glands', triple encadrement de filets or sur les plats, filet sur coupes, gardes coquille, tranches peintes. Frottements et usures. Rare.

200 / 300 €

L'auteur, natif de La Rochelle, Mousquetaire de la 2^e Compagnie écrivit plusieurs traités d'équitation. Le traité de cavalerie de Xenophon a été composé alors qu'Athènes était menacé d'une guerre avec Thèbes. Son essai sur la théorie de l'équitation est complété l'intéressant Discours d'entrée à l'Académie des Sciences « *Sur les rapports de l'équitation, avec la Physique, la Géométrie, la Méchanique & l'Anatomie* ». Au XVIII^e siècle, l'équitation française était si raffinée que toutes les têtes couronnées d'Europe et les grands cavaliers venaient s'y perfectionner.

Ex-libris armorié de Jean-Baptiste d'Ampleman de la Cressonnière, dit le Chevalier de la Cressonnière, Cornette dans le Régiment de Cavalerie Royal-Normandie, blessé d'un coup de feu au bras lors de sa septième campagne, il eut son cheval tué sous lui.

Réf. : Mennessier de la Lance I-424.

117 - [DELAGARDETTE (Abbé)] — L'Art du Plombier et Fontainier.

S.l.n.n. (Paris, Desaint & Saillant, L.-F. Delatour imp.), 1773. Volume in-folio (46,5 x 31,5 cm.) de xij-206 pp. et 24 pl. hors texte dont plusieurs dépliantes dessinées et gravées par Nicolas Ransonnette. Exemplaire sur grand papier vergé, à toutes marges, non rogné, dans une reliure moderne demi-box gris plomb, gardes de papier lazuré dito tacheté de bleu. Très bel exemplaire.

400 / 600 €

Réf. : Barbier I-299 précise que l'ouvrage est analysé dans 'Le Journal des Savans' de 1773, Quérard 'Supercheries littéraires' III-1063.

118 - **DUMAS (Jean)** — Traité du suicide ou du meurtre volontaire de soi-même.

Amsterdam, chez D.-J. Changuion, 1773. Vol. in-8° (20,7 x 13,3 cm.) de viij-444 pp.- 2ff. (tables). Vignette de titre gravée représentant un désespéré arrêté dans son geste. Édition originale et seule parue. Reliure du XIX^e demi-basane, dos lisse orné de filets or et fleurons à froid entre faux-nerfs. Bon exemplaire d'un ouvrage rare.

250 / 350 €

Pasteur français à Leipzig, Jean Dumas (Montauban 1725 - Leipzig 1799) réfute les arguments en faveur du suicide et examine la défense qui en est faite dans la littérature et la philosophie de l'époque, en particulier par Rousseau et La Nouvelle Héloïse, Montesquieu et les Lettres persanes, d'Holbach et Le Système de la Nature. « *Depuis quelque temps le suicide devient trop commun dans toutes les parties du monde chrétien, pour ne devoir pas fixer l'attention des Amis de la Société & des hommes* » ... En 1769 à Paris, 147 personnes se seraient donné volontairement la mort.

Réf. : Caillet 3358, Conlon - Ouvrages relatifs à J.-J. Rousseau - n°531, Haag IV-398, INED 1563, Fedden : Suicide, a Social and Historical Study. p. 214 « *He went into the subject in greater detail than anyone had done* », Quérard II-669.

119 - [MOLÉ (Guillaume-François-Roger)] — Histoire des Modes Françaises, ou Révolutions du Costume en France depuis l'établissement de la Monarchie jusqu'à nos jours. Contenant tout ce qui concerne la tête des Français, avec des recherches sur l'usage des Chevelures artificielles chez les Anciens.

Amsterdam, Et Paris, Chez Costard 1773, in-12 (17 x 10,5 cm.) de 2ff.- xiv-360 pp.. Reliure d'époque pleine basane mouchetée, dos à nerfs fleuronné, gardes coquille, tranches rouges. Petit travail de vers au pied du mors inférieur, sinon bon ex. Édition originale peu commune et bien complète du supplément (pp. 209 à 310) sur les perruques.

150 / 200 €

Guillaume-Fr. Molé qui fondera en 1788 le premier magazine de mode, la *Galerie des Modes et Costumes Français*, avec estampes. Cette histoire de la Mode, truffée d'anecdotes, est l'occasion pour l'auteur de se pencher sur les rapports entre perruques, travestissements, et mœurs sexuelles de l'Antiquité à nos jours. Il épingle avec une délectation manifeste les travers des prêtres, « *la petite vanité des abbés coquets* ». Les pièces justificatives, décrets synodaux, ordonnances, règlements, etc. occupent les pages 310 à 360.

Étiquette du libraire 'Chez Pavie, au Temple de Minerve à La Rochelle', sur le contre-plat.

Réf. : Barbier II-758, Colas 1449, Frère II-316, Lipperheide 35, Quérard VI-173.

120 - [BOURDON de SIGRAIS (Claude-Guillaume)] — Considérations sur l'esprit militaire des gaulois, pour servir d'éclaircissements préliminaires aux mêmes Recherches sur les François, & d'introduction à l'Histoire de France. Par M***, Capitaine de Cavalerie...

Paris, V^e Desaint, 1774, in-12 (17,5 x 10,8 cm.) de xx-630 pp.- 1f. d'errata, 1f. bl. relié d'époque plein veau marbré, dos à nerfs orné de fleurons et pièce de titre rouge, filets sur coupes et roulettes sur chasses, gardes de papier peigné, tranches peintes. Menus frottis.

100 / 150 €

Édition originale de ce mémoire sur l'histoire guerrière des Gaulois par Bourdon de Sigrais (1715-1791) ancien capitaine de cavalerie, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint-Louis. « *Ses discours et ses recherches préfigurent la pénétration dans la société, au XIX^e siècle, de l'idée d'État-Nation et des pensées nationalistes* ».

Réf. : Barbier 8122, Quérard, I-467.

121 - [LA ROCHE (Sophie)] — Mémoires de Mademoiselle de Sternheim, publiés par M. Wieland et traduit de l'allemand, par Madame ***.

La Haye, Pierre-Frédéric Gosse 1774, 2 tomes en un volume in-12 (16,7 x 10,2 cm.) de 2ff.-xxiv- 288 pp. + 2ff.-268 pp.. Reliure d'époque pleine basane marbrée, dos à nerfs et caissons ornés 'fleurs de pavot', filet or sur coupes, gardes coquilles, tranches rouges. Bel exemplaire.

100 / 150 €

Seconde édition de la traduction de ces 'Liaisons Dangereuses' allemandes due à Mme Élisabeth de LA FITE. « *On cherche généralement les modèles qui ont pu inspirer Choderlos de Laclos du côté du roman mondain français... et, lorsque l'on regarde vers l'étranger, c'est à peu près uniquement à la Clarisse Harlowe de Richardson que l'on pense ... On regarde moins du côté de l'Allemagne ; le roman s'y développe pourtant à partir des années 1760, et fournit des traductions en français de plus en plus nombreuses à partir des années 1770 ... Parmi ces romans on relève les Mémoires de M^{le} de Sternheim publiés par M. Wieland, et traduits de l'allemand par Mme ***... Une réponse du Voltaire allemand à la traductrice, Mme Élisabeth de La Fite, assure que ce roman n'est pas de lui malgré le titre et les bruits répandus, qui furent tenaces, et que seule une femme pouvait raconter les malheurs d'une femme avec autant de vérité et de sensibilité. Cette femme est la féconde romancière Maria-Sophie Gutermann, Frau von La Roche (1731-1807)... » in Laurent Versini 'Littérature 1984' pp. 117-122.* »

Réf. : Barbier IV-205f. Pour en savoir davantage sur cette femme de lettres pleine de charme, se reporter à J. Collyer - 'The history of lady Sophia Sternheim, Sophie von La Roche' (1991).

122 - MUSIQUE - [Almanach] – État actuel de la musique du Roi, et des Trois Spectacles de Paris.

À Paris, Chez Vente, Librairie des Menus Plaisirs du Roi, au bas de la Montagne Sainte-Geneviève. 1774. In-16 (14 x 8,5 cm.) de 2ff.- iv- 6ff. (calendrier) 15-vi pp.- 4ff.. Page de titre gravée sur cuivre par Moreau le jeune. L'illustration se compose d'un frontispice gravé par L.-J. Masquelier d'après Cochin : composition allégorique faisant allusion au grand événement de l'année antérieure, c'est-à-dire à l'arrêt de Louis XV abolissant les priviléges de la corporation des musiciens et de 4 figures hors-texte : allégories féminines de la Musique, gravées par Baron d'après Eisen et Marillier. Reliure d'époque pleine basane, dos lisse orné de filets et fleurons or, pièce de titre verte, tranches jaspées.

40 / 60 €

Charmant almanach donnant les dates des représentations musicales, la composition des orchestres, les noms des musiciens, pour la Musique du Roi, l'Opéra, la Comédie Française, et la Comédie Italienne. 'L'État actuel de la Musique' parut régulièrement de 1759 à 1777.

Réf. : Grand-Carteret, Les Almanach Français p. 102.

123 - BEAUMARCAIS (Pierre-Augustin CARON de) — Le Barbier de Séville, ou la précaution inutile, comédie en quatre actes ; Représentée & tombée sur le Théâtre de la Comédie Françoise aux Tuileries, le 23 de Février 1775.

Paris, Ruault 1775, in-8° de [46]-132 pp.. Édition originale recherchée de cette célèbre comédie de Beaumarchais. Elle débute, sur 46 pages, par la Lettre modérée sur la chute et la critique du Barbier de Séville. Dans sa Bibliographie des œuvres de Beaumarchais, M. Henri Cordier décrit cinq éditions sous la date de 1775. Dans celle-ci, l'Approbation, placée au bas de la dernière page, 'A Paris, ce 29 Décembre 1774', est signée Crébillon. Elle est suivie du permis d'imprimer, daté du '31 Janvier 1775', et signé Le Noir. On lit ensuite : 'Achevé d'imprimer le 30 Mai 1775'. Et au-dessous 'De l'imprimerie de Clousier, rue saint Jacques.' - Réf. : Cordier 48.

Relié avec : HÈLE (Thomas d') — Les Événemens imprévus... Nouvelle édition conforme à la Représentation. P., Veuve Duchesne 1780, in-8° de 2ff.- 71 pp.. ET : [FORGEOT (Nicolas-Julien)] — Les deux Oncles... P., V^e Duchesne 1780, in-8° de 48 pp.. Édition originale. ET : BARTHE (Nicolas-Thomas) — Les Fausses Infidélités... Amsterdam, Marc-Michel Rey 1770, in-8° de 48 pp.. ET : [FRAMERY (Nicolas-Étienne)] — L'Olympiade, ou le triomphe de l'Amitié... P., V^e Duchesne 1777, in-8° de 54 pp.- 1f.. Édition originale. ET : ROUSSEAU (Jean-Jacques) de Genève — Pigmalion (sic), scène lyrique... P., V^e Duchesne s.d., in-8° de 29 pp.. ET : ELMOTTE (François Martin Poultier d') — L'Anti-Pigmalion (sic), ou l'Amour-Prométhée... Montreuil-sur-Mer, et Paris chez Desauges 1780, in-8° de 16 pp.. Édition originale. ET : Monsieur C*** de C*** — Narcisse, ou l'Amant de lui-même... précédé d'un Prologue... P., Cailleau 1781, in-8° de 30 pp.- 1f.. Édition originale. ET :

DORVIGNY (Louis-François Archambault, dit) — Les battus paient l'amende, proverbe-comédie-parade, ou ce que l'on voudra. P., L. Jorry 1779, in-8° de 56 pp.. Édition originale de cette pièce qui connut un large succès auquel le jeu de l'acteur Volange eut une grande part. « *La pièce Janot ou les Battus paient l'amende avait eu tant de succès que certains voulaient en attribuer la paternité au ministre Maurepas qui laissait dire. Elle a inauguré la série des pièces où Janot, un type burlesque de valet, qui y figurait comme personnage principal est devenu un type du théâtre français. C'estt du nom de ce personnage que vient le janotisme, construction vicieuse de la phrase consistant à en inverser les différents membres de façon à produire un sens équivoque. Janot devint alors tellement à la mode que des statuettes de lui se vendaient. Il y eut des modes, des coiffures, des potages à la Janot* ». ET : [ROBINEAU (Alexandre-Louis-Bertrand) dit **de Beaunoir**] — Jérôme Pointu, comédie... P., Cailleau 1781, in-8° de 56 pp.. Édition originale. Réf. : Barbier 8923. ET : [PATRAT (Joseph)] — Le Fou raisonnable, ou l'Anglois, comédie... P., Bastien 1781, in-8° de 63 pp.. Édition originale. Réf. : Quérard VI-631. ET : [MARÉCHAL (Nicolas), alias marquis de BIÈVRE] — Vercingentorixe, tragédie, œuvre posthume du sieur de Bois-Flotté, étudiant en Droit-Fil : suivie de notes historiques de l'auteur. S.l.n.n. (sans lieu, ni nom) 1770, in-8° de 56 pp., Frontispice gravé qui représente une tablée et ses convives écroulés après s'être battus, avec cette légende : « *Je vais me retirer dans ma Tente, ou ma Nièce / Et... j'attendrai la mort de la faim, de la pièce* ». Avec une ‘Lettre de Madame la Comtesse Tation, à l'éditeur...’ Édition originale.

« *Le premier calembourdier (ou calembouriste) peut entrer en scène, c'est Nicolas Maréchal, 'prince du calembour' autoproclamé marquis de Bièvre (1747-1789), mousquetaire et fin diseur, petit-fils du premier chirurgien de Louis XIV. Il publia en 1770 une Lettre écrite à Madame la Comtesse Tation par le Sieur de Bois-Flotté, étudiant en droit fil que suivirent bientôt Notes historiques sur l'abbé Quille, Les amours de l'Ange-Lure et de la Fée-Lure puis une pièce de théâtre en un acte intitulée Vercingentorixe, farcie de calembours qui n'ont rien à voir avec l'action et qui la parasitent irrespectueusement. Elle contient ces vers immortels : 'Je suis comme un cochon résister à leurs armes, / Et je pus comme un bouc dissiper vos alarmes'* » in : ‘Le Calembour’ de J.-B. Evette. Il est l'auteur de l'article Kalembour de l’Encyclopédie. Réf. : Barbier III-18674, Quérard ‘Supercheries’ I-135.

À la suite : **CHAMFORT (Sébastien-Roch NICOLAS de)** — Le Marchand de Smyrne, comédie... P., Delalain 1770, in-8° de 38 pp.- 1f.. Édition originale. Réf. : Quérard II-119. ET : **CAILHAVA (Jean-François Cailhava de L'Estandoux)** — Le Mariage interrompu... P., Merlin 1769, in-8° de 78 pp.. Édition originale. Et : [LOUVAY de la SAUSSAYE] — Alcidonis, ou la journée lacédémone, comédie... P., Delalain 1773, in-8° de 1f.- 111 pp.. Réf. : Barbier I-382, Quérard V-374. ET : **MAFFEÏ (Scipione, marquis)** — Mérope, tragédie. Nouvellement traduite par Monsieur l'Abbé D. B.. P., V^e Bienvenu 1743, in-8° de 2ff.- 90 pp.- 1f.. Édition originale.

Le turbulent Victor Dubourg de La Cassagne (1715-1746) signe l'abbé D.B. et n'a jamais été ecclésiastique. Il sera enfermé au Mont Saint-Michel sur lettre de cachet en 1745, et placé dans la 'cage de fer' d'où il ne sortira plus ; il y mourra après un an de détention. Réf. : Blanc 1314, Soleinne 4527. ET : **LEGOUVÉ (Jean-Baptiste)** — Attilie, Tragédie publiée par M. de la Croix. S.l.n.n. (sans lieu ni nom), 1776, in-8° de viij-84 pp.. Réf. : Soleinne 1907 : « *Rare. C'est une nouvelle édition de cette tragédie qui parut anonyme en 1750. L'éditeur a fait des changements préparés par l'auteur ; il a ajouté un discours préliminaire et des remarques* ».

Ensemble, ces 17 pièces, la plupart en **éditions originales** reliées au XVIII^e en 2 volumes in-8° (20,5 x 13,5 cm.) pleine basane, dos à nerfs ornés de filets et fleurons, pièces de titre rouge, filet sur coupes, gardes coquille, tranches jaspée et peinte. Légères épidermures, sinon bons ex. dans des reliures qui pour ne pas être identiques, n'en sont pas moins très semblables.

200 / 300 €

Ex-libris armoriés gravés de : ‘C. J. L. COQUEREAU D. M. P.’, d’azur au coq hardi d’argent soutenu d’un mont de sept coupeaux du même. Il s’agit de Charles-Jacques-Louis, fils de Jean-Baptiste-Louis, avocat et actionnaire de la Compagnie des Indes auteur des mémoires de l’abbé Terrai. Professeur de physiopathologie à la Faculté de Médecine de Paris, sa bibliothèque fut vendue en 1796.

124 - **[DU LAURENS (Abbé Henri-Joseph)]** — L’Arretin Moderne.

Aux dépens de La Congrégation de l’Index, à Rome 1775, deux tomes en un vol. in-12 (17,2 x 10,5 cm.) de 231-212 pp., reliure d’époque pleine basane mouchetée, dos à nerfs et caissons fleuronnés ‘fleurs de pavots’, pièces de titre et de tomaison rouge et verte, filets sur coupes, tranches peintes. Nouvelle édition. L’édition originale fut publiée à la même adresse en 1763. Bon exemplaire.

200 / 300 €

L’arétin est composé de 25 essais et récits sur des sujets aussi divers que les nègres, l’agriculture, la chasteté ou le célibat, l’histoire de maître Pierre, etc. qui sont des critiques violentes, satyriques ou allégoriques, de l’enseignement de la Bible, de l’Église et de son histoire. L’édition originale fut publiée en 1763 sous le titre « L’arretin, ou la débauche de l’esprit en fait de bon sens ». L’abbé Du Laurens (1719-1793), écrivain polémiste dont tous les ouvrages sont libertins, licencieux et surtout profondément antireligieux, n’hésite pas à descendre dans les plus basses trivialités pour appuyer sa critique. Si ses inventions comiques, souvent étonnantes, lui ont valu des éloges, il n’en fut pas moins poursuivi. Réfugié en Hollande, puis emprisonné à Mayence en 1767, il finit ses jours dans un couvent, à 74 ans.

Réf. : Gay-Lemonnier I-263 « *Ce livre est une critique vive et assez gaillarde des principales histoires de la Bible... L'épouse de Suze est une critique de 'La Nouvelle Héloïse'. Le sage Pangloss est Salomon, le plus sage des hommes, c'est un chapitre original par ses singulières citations bibliques... L'histoire de Godemiché, l'origine de ces instruments de chamois ou de velours devenus si communs dans les maisons de religieuses. Enfin les Couvents de Jésuites sont une*

allégorie de l'histoire de Sodome. En un mot, le volume tout entier est plutôt une critique facétieuse de la Bible et des institutions cléricales qu'un livre simplement gaillard ».

125 - **ANA** - [Anonyme] - Nouveaux Amusemens sérieux et comiques, ou l'art de suppléer à l'esprit par La Mémoire ; Pour servir de Supplément à la Bibliothèque instructive & amusante.

A Consarcinopolis, Et se vend à Paris, V^e Duchesne 1776, 2 parties reliées en un volume in-12 (17,2 x 10,6 cm.) de 1f.- 352 pp., plein veau marbré, dos à nerfs orné du chiffre 'J.M.B.D', pour Joseph-Marie Brossays Duperray, roulette sur coupes, gardes coquille, tranches jaspées.

80 / 120 €

La première partie : *Pensées et Réflexions choisies*, la seconde : *L'Esprit de Mémoire*. Si Jean-Pierre Niceron et François-Joachim du Port du Tertre furent bien les auteurs de la *Bibliothèque Instructive & Amusante*, toutes les bibliographies consultées sont muettes quant à l'auteur de ces 'Nouveaux Amusemens' qui doivent figurer en bonne place parmi les Ana.

126 - **BALLEXSERD Jacques** — Dissertation sur l'Éducation Physique des Enfants, Depuis leur naissance jusqu'à l'âge de puberté. Ouvrage qui a remporté le Prix le 21 Mai 1762, à la Société Hollandoise des Sciences. Nouvelle édition, revue & corrigée par M. DAVID, Docteur en Médecine.

Paris, V^e Vallat-la-Chapelle 1780, in-8° de xvij-230 pp.- 5 ff. (Tables), [Sign. : *₈, A-P₈], à la suite : **RICHARD de LAUDEC** — Établissement propre à l'éducation physique et morale des enfans, depuis la fin de leur Alaitement, jusqu'à leur setpième année. (sic)

Paris, Vincent 1772, in-8° de 24 pp. ET :

LA FORTELLE (M. de) — Le Tendre Ami des Mères Nourrices, ou Vœux Patriotiques & intéressans adressés au Gouvernement, en faveur des Femmes qui alaitent leurs enfans. (sic)

A Amsterdam, Paris 'Chez les Libraires qui vendent des nouveautés' 1776, in-12 de 23 pp. avec gravée sur la page de titre une figure représentant un pélican qui nourrit ses petits de son sang avec la devise « *Pullis Meis Vitam Impendo* ».

Ensemble en un vol. in-8° (20 x 13 cm.), reliure d'époque pleine basane marbrée, dos lisse orné de filets et petits fers, pièce de titre rouge et noire, au chiffre de Brossays Duperray frappé en tête, triple encadrement de filets or sur les plats, filet sur coupes, gardes peignées, tranches jaspées. Un minuscule trou de vers en pied d'un mors. Bon exemplaire.

100 / 200 €

Ex-libris armorié gravé « Des Livres de M. Brossays Duperray » avec sa signature sur la page de titre, et certains passages d'importance proprement soulignés de sa main.

127 - non venu

128 - **[Marquis d'ÉTAMPES]** — Calendrier de la Cour, tiré des éphémérides, pour l'année Mil sept cent quatre-vingt-un [...]. Imprimé pour la famille royale et maison de Sa Majesté.

À Paris, Chez la Veuve Hérisson 1781, in-24 (5,8 x 10,8 cm.) en reliure d'époque plein maroquin rouge, dos à nerfs surlignés à froid, gardes de tabis bleu, filets sur coupes, tranches dorées.

200 / 300 €

Émouvant exemplaire ayant appartenu au marquis Louis-Dominique d'Étampes (1734-1815) où il a reporté sur les pages de garde quelques anecdotes concernant ses enfants. En fin de volume sur un cahier de 24 pages pour les 12 mois de l'année comportant les quantièmes avec deux colonnes titrées 'Pertes - Gains', sont notées les sommes engagées quotidiennement au jeu, sans doute des parties de Whist, par ce joueur impénitent. La balance des sommes jouées durant l'année donne : 9170 livres et 17 sols de pertes pour 9052 livres et 19 sols de gains. Sur une feuille volante, tirée d'un calendrier antérieur, sont inscrites les dates anniversaire de 25 de ses proches et les tailles de ses quatre enfants en 1779-80.

Réf. : Saffroy 204.

129 - **[MIRABEAU (Honoré Gabriel Riquetti) Comte de]** — Des Lettres de Cachet et des Prisons d'État. Ouvrage posthume, composé en 1778.

A Hambourg, 1782, 2 parties en un fort volume in-8° (20,4 x 13,2 cm.) de xiv-366 pp.- 1f. d'errata + 237 pp.. Reliure d'époque, pleine basane marbrée, dos à nerfs et caissons fleuronnés, pièce de titre maroquinée rouge, filet sur coupes, gardes coquille, tranches peintes. Bel exemplaire.

200 / 300 €

Édition originale de cet important réquisitoire contre la justice arbitraire et le pouvoir, composé durant et après l'arrestation et l'incarcération de Mirabeau à Vincennes. Dans la seconde partie, Mirabeau traite plus étroitement de la vie carcérale et des prisons. Après deux emprisonnements à l'Île de Ré et au Château d'If, Mirabeau profita d'une troisième incarcération, au donjon de Vincennes de 1777 à 1781, pour rédiger cet essai. L'attribution lui en est parfois contestée, en faveur du bailli de Mirabeau, son oncle, car le texte renfermerait trop de citations pour avoir été composé en prison. Opinion

que ne partage pas l'éditeur des Mémoires de Mirabeau. Quant à Étienne Dumont qui a contesté à Mirabeau plusieurs de ses ouvrages, il attribue celui-ci à Étienne Clavière.

Réf. : Barbier II-1246 « *Des lettres de cachet n'est pas seulement une éloquente protestation contre le despotisme, un plaidoyer chaleureux en faveur de la liberté individuelle, mais encore un véritable travail d'érudition rempli d'exemples historiques, et qui suppose d'immenses lectures* », Cioranescu 45191, Einaudi 3932, Quérard VI-156.

130 - [PEYRON (Jean-François)] — Nouveau voyage en Espagne, fait en 1777 et 1778, dans lequel on traite des Mœurs, du Caractère, des Monumens anciens et modernes, du Commerce, du Théâtre, de la Législation des Tribunaux particuliers à ce Royaume, & de l'Inquisition, avec de nouveaux détails sur son état actuel, & sur une Procédure récente & fameuse.

A Londres chez Elmsly, Et à Paris chez Barrois, 1782. 2 volumes in-8° (19,6 x 13,2 cm.) de 363 + 382 pp. Index importants et très détaillés en fin de chaque tome. Reliure d'époque pleine basane marbrée, dos lisses ornés de filets et fleurons, pièces de titre et de tomaison rouge et havane, filet sur coupes, gardes coquille, tranches peintes.

200 / 300 €

Seconde édition de cette relation très détaillée due au diplomate Jean-François Peyron (1748-1784). La première parut en 1780 à Genève. Celle-ci est revue par l'abbé Morellet.

Réf. : Barbier III-525, Fouché-Delbosc -177, Quérard VII-108 : « *Les descriptions et les récits de ces essais sur l'Espagne étant d'une fidélité parfaite, ils ont servi de guide aux dessinateurs employés à la confection du 'Voyage pittoresque en Espagne'. On y trouve sur le royaume de Murcie des renseignements précieux* ».

131 - [FEMME] – [SADE] – Pensées sur les Femmes et le Mariage, dédiées aux hommes ; par un vieux militaire. Première, deuxième et troisième partie.

Kehl, sans nom, 1782. Trois parties en un vol. in-12 (17 x 10,5 cm.) de [184 + 199 + 184] pp., page de titre pour chaque partie avec l'épigraphe : « *Nihil dictum est, quod non fit jam dictum prius* » et une gravure frontispice, non signée, légendée : « *Oui, c'est la Vérité : la Femme est un Problème !* ». Reliure d'époque plein veau moucheté, dos à nerfs et caissons très fleuronnés, pièce de titre rouge, tranches jaspées, gardes coquilles ; usure au pied inférieur d'une coupe, sinon bon exemplaire bien complet des trois parties et de sa gravure. Édition originale de toute rareté.

600 / 800 €

Cette rare édition originale a eu deux rééditions absolument textuelles malgré les modifications de titre : 1 – ‘Nouvelles pensées sur les femmes et le mariage ; ou tableau vrai des mœurs de ce sexe. Dédiées aux Célibataires, et à tous les Hommes, en général’. Tome premier [il y en a trois]. (P., Chez Ducauroy, an XI – 1803, où ‘Avant propos’ est remplacé par ‘Préface’), 2 – ‘Un million de pensées sur les femmes et le mariage Nouvelle Edition collationnée avec soin et annotée par Eugène Le Gai. (P., Passard s.d. (1863). Eugène Le Gai étant le pseudonyme de l'éditeur François-Lubin Passard). Dans l'édition originale et la réédition de 1803 les pensées sont numérotées (1258 en tout !), pas dans celle de Passard.

Ci-après la toute récente et édifiante contribution de **Néopilina** faite sur le site ‘DIGRESSION’ forum d'idées et de savoir, le Dimanche 11-X-2020 : « *J'ai découvert l'édition de Passard plusieurs années après les "Pensées..." de 1782 et la réédition de 1803, et j'avais déjà la conviction intime que ce texte est de Sade. L'édition de Passard règle le problème. Passard, avec cet ouvrage, est sur le fil du rasoir, celui de la Loi. Un mot sur le contexte. La censure française du XIX^e siècle n'a rien à envier à celle de l'Ancien Régime, elle fait même souvent pire. Beaucoup d'éditeurs qui occupent ce créneau - l'illicite, le clandestin, l'érotique, le subversif, etc. - ont prudemment pris, notamment, la direction de Bruxelles ou d'Amsterdam, et, comme sous l'Ancien Régime, le ballet des ballots de "mauvais" livres a repris aux frontières. Au début des années 1890, à la suite de changements politiques, et donc juridiques, la situation s'améliore, et les éditeurs de ce genre reviennent en France. En attendant, Passard compose son ouvrage avec le risque manifeste du tribunal, de la prison, de l'interdiction d'exercer, d'amendes exorbitantes visant expressément à ruiner. Passard a plusieurs objectifs, qu'il remplit très bien, dont celui de faire savoir à ceux qui ne le savent pas encore que ce texte est de Sade, et ce sans jamais imprimer son nom ! Il ne dit jamais "l'anonyme", etc., il dit toujours "l'auteur", il sait parfaitement qui c'est et il va s'ingénier à le montrer dans ses innombrables notes et dans les appendices. Cet ouvrage est une mine d'informations, de pistes et contient plusieurs petits textes de Sade. Le tout autrement est parfaitement inconnu. Sade écrit cela en 1782, c'est parfaitement concordant avec la biographie. Après l'épisode paroxystique de jalouse qui marque les années 1781 et 1782, on sait que les liens puissants qui unissaient son couple se désagrègent peu à peu. La marquise, sur injonction de Sade, alors jaloux au dernier degré, jusqu'au délire, ce qu'il reconnaîtra a posteriori, s'est retirée dans un couvent. Mauvais choix, et il le verra, il sentira les investigations et les progrès des confesseurs, en un mot, il verra la religion lui prendre sa femme. Via la correspondance, on connaît très bien cette période, l'épisode de jalouse puis le délitement, et cet ouvrage y trouve parfaitement sa place. En l'état, et à ma connaissance, l'édition de Passard est la plus intéressante réédition d'un texte de Sade avant les travaux du XX^e siècle qui se font peu à peu de plus en plus librement. La liberté totale n'étant acquise qu'après le fameux procès de Pauvert, finalement remporté en appel en 1957. Il est de toute façon indubitable que la censure du XIX^e siècle nous a valu des pertes, si ce n'est irrémédiables, gravissimes, en informations et en textes, et auxquelles le curieux se heurte aussitôt chaque fois qu'il se penche sur la vie et/ou l'œuvre de Sade. Jules Gay, un des plus grands bibliographes du XIX^e siècle, indispensable en bibliophilie, prévient et se plaint amèrement de ce type précis de risques dans la préface de sa somme "Bibliographie des ouvrages relatifs à l'amour" ... ».*

132 - **LOCKE (Jean)** — De l'Éducation des Enfans... Nouvelle édition, ornée du Portrait de l'Auteur, à laquelle on a joint la Méthode observée pour l'éducation des Enfans de France.

Londres, Et se trouve à Paris, chez Servière 1783, 2 volumes in-12 (17 x 10,4 cm.) de 2ff.- 341 + 2ff.- 326 pp. et un portrait frontispice ainsi légendé : « *Par l'art délicat du graveur / Tu vois ici de Locke la véritable image ; / Et par les soins du traducteur / Les plus beaux traits de son ouvrage* ». En reliures d'époque pleine basane marbrée, dos lisses ornés de filets rinceaux et fleurons ‘au gland’, filet sur coupes, gardes coquille, tranches jaspées. Épidermures au pied du tome II, sinon bons exemplaires.

80 / 120 €

Traduction faite sur la cinquième édition (la plus complète) donnée après la mort de l'auteur à qui le Dr. Édouard Clarke de Chipley avait demandé des conseils pour l'éducation de son fils. Dans ce traité Locke veut « *conduire l'homme à une conscience virile de son indépendance et de sa dignité, en faire un gentleman dans les rapports sociaux. La discipline de l'éducateur ne cherchant pas à asservir mais à libérer* ». L'influence pédagogique de Locke sur l'Emile a été maintes fois signalée.

Réf. : Hoefer 31 p. 445.

133 - **ROBIN (Abbé Charles-César)** — Nouveau Voyage dans l'Amérique Septentrionale en l'année 1781. Et Campagne de l'armée de M. le Comte de Rochambeau.

Philadelphie & Paris, Moutard 1782, in-8° (21,5 x 14 cm.) br., couverture muette bleue de ix-222 pp.. Édition originale. Tel que paru.

300 / 400 €

Cette relation estimée est l'un des meilleurs témoignages français sur la Guerre d'Indépendance. Le récit pittoresque du voyage de l'aumônier des troupes françaises embarqué sous les ordres du Comte de Rochambeau est relaté en 13 lettres. La première de Boston du 14 juin 1781, la dernière de York-Town le 15 novembre ; l'auteur y détaille les nouveaux systèmes politiques, les mœurs et le mode de vie et religion des habitants des colonies des futurs États-Unis.

Réf. : Chadenat 1196 « *Très bon ouvrage pour l'histoire de la guerre d'Indépendance* », Clark I-298, Fay 16, Howes R-361, Sabin 72032.

134 - [CURIOSA] — **Le Bijou de Société ou l'Amusement des Grâces. Entremêlé avec — Le Joujou des Demoiselles.**, soit :

[Anonyme] — Le Bijou de Société, ou L'Amusement des Grâces.

Paphos, L'an des Plaisirs, s.d. (Paris, vers 1784). Collationné de 96 gravures sur 100, et numérotées de I à CI, avec une épigramme en regard mais pour les épigrammes XXXII et XXXIII, il n'y a eu qu'une seule figure, (il manque 4 textes-gravures : XCIII à XCVI). Ouvrage entièrement gravé. Une page de titre remontée. Chaque feuillet contient une épigramme badine ou un petit conte facétieux ou libertin, qui figuraient dans "La légende joyeuse, ou les cent-une leçons de Lampsaque" (1749), et le "Cabinet de Lampsaque" (1784). Les gravures sont de Brichet d'après des dessins attribués à Claude-Louis Desrais. Le livre a été condamné en 1815.

Avec : [JOUFFREAU DE LAZARIE] — Le Joujou des demoiselles.

S. l. n. d. [1753]. Ouvrage entièrement gravé, collationné de 53 feuilles gravées comportant chacune une vignette non signée et une ou deux épigrammes érotiques. « Seconde édition de ce recueil de poésies licencieuses attribuées à l'abbé Jouffreau de Lazarie, illustrées vignettes en tête de page. Le texte a été entièrement gravé. Plusieurs vignettes ont été modifiées par rapport à l'édition précédente, des personnages ayant été remplacés par des paysages. » Cohen 521.

Reliure : Les deux recueils sont bien assemblés et de bien curieuse manière. Le relieur a collé au verso de chaque feuillet sur vergé tiré du ‘Joujou’ deux gravures accompagnées du texte placées dans le travers, la hauteur d'un feuillet du ‘Bijou’ correspondant à la largeur d'un feuillet du ‘Joujou’. Le texte se plaçant naturellement au milieu des deux gravures, son recto en regard de la gravure de gauche, et tournant la page le verso regarde la gravure de droite ; l'ensemble placé dans l'ordre numérique. Cet astucieux travail est exécuté au XIX^e siècle en un volume in-8° (20 x 13 cm.) plein veau brun jaspé, dos à nerfs orné de filets et caissons fleuronnés dans le goût du XVIII^e, triple encadrement de filets or sur les plats, filet sur coupes, roulette intérieure sur chasse, gardes papier coquille, tranches peintes. Exemplaire original et séduisant.

300 / 400 €

Réf. : Dutel A-148 & 583., Gay-Lemmonnier I-400 « *les gravures (attribuées à Desrais) ne sont pas libres, mais elles sont assez originales...* », Pia 121 & 649, et Edmond de Goncourt, La Maison d'un Artiste : « ...Et n'oublions pas encore les méchants vers badins du ‘Joujou des demoiselles’, aux deux titres dessinés par Eisen, et dont chaque page a un en-tête gravé ; et les méchants vers polissons du ‘Bijou de Société ou l'Amusement des Grâces’, A Paphos, l'An des plaisirs : petits volumes au texte gravé... », les voici par bonheur réunis, tous deux entremêlés.

135 - **VERNES de LUZE (François)** — Le Voyageur sentimental, ou ma promenade à Yverdun. Nouvelle édition, corrigée & augmentée par l'Auteur.

Londres [Paris], s.n. [Cazin] 1786, in-18 (12,3 x 7,8 m.) de 3ff.- 226 pp. illustré d'un frontispice de Le Barbier l'Aîné gravé par Delvaux daté ‘1786’, légendée « *O Rousseau ! ô Richardson, où êtes-vous ?* ». Reliure d'époque plein veau blond moucheté, dos lisse fleuronné, pièce de titre marron, triple encadrement de filet or sur les plats, roulette sur chasses, gardes coquille, tranches dorées. Légères épidermures, un coin émoussé. Armoiries non identifiées, frappées sur les plats, timbre chiffre encré sur le faux-titre. Premier livre que l'auteur publie à 21 ans.

Réf. : Desessart VI-356, Manuel du Cazinophile 104.

136 - Anonyme – Philosophie d'une Femme.

S.l.n.n. (Sans lieu ni nom) 1787, plaquette in-8° (19,6 x 12,2 cm.) de 43 pp. – r° blanc, à toutes marges non rognées, reliure postérieure (XIX^e) à la Bradel, papier marbré avec pièce de titre verte. Vignette gravée à l'eau-forte sur la page de titre qui montre le doux visage d'une femme, les yeux baissés, est signée 'Dunker'. Une rareté.

200 / 300 €

Le Mercure de France daté du samedi 1^{er} décembre 1787 mentionne la parution de cette brochure (p. 48) à : 'Paris, chez Saint-Hilaire, Librairie Hôtel Landier, n° 5, rue Haute-Feuille coin de la rue Poupée', mais que nous n'avons trouvé nulle part. En revanche l'artiste qui a dessiné et gravé la vignette de titre est Balthazar-Antoine DUNKER (1746-1807) qui après avoir exercé ses talents à Paris dans les années 1760, s'installa à Berne dès 1776, où il mourut.

Réf. : Jules Gay III-790 qui décrit notre édition : « *Opuscule rare et peu connu* ». Pickering & Chatto 'Women in literature and society', cat. 793

137 - ULLOA (Don Antonio de) — Mémoires philosophiques, historiques, physiques, concernant la découverte de l'Amérique, ses anciens habitans, leurs mœurs, leurs usages, leur connexion avec les nouveaux habitans, leur religion ancienne et moderne, les produits des trois règnes de la nature et en particulier les mines, leur exploitation, leur immense produit ignoré jusqu'ici. Traduit par M.***.

Paris, Buisson 1787, 2 volumes in-8° (20 x 13 cm.) de (viij- 376-xv)+(1f.- 499-xv) pp., reliés pleine basane racinée havane, dos lisses ornés de filets or en place de nerfs, pièces de titre et tomaison marron et verte, roulette sur coupes, gardes de papier bleuté, tranches marbrées. Légères épidermures. 400 / 500 €

Édition originale de la traduction française par Jean-Baptiste Lefebvre de Villebrune. L'ouvrage se termine par des « Observations et Additions » de J. G. Schneider qui en augmentent beaucoup la valeur (Herder - Idées sur la Philosophie, 1834) et occupent les pp. 135 à 499 du tome II.

Réf. : Boucher de La Richarderie V-512, Chadenat 1003 'rare et recherché', Sabin 97688.

138 - [FERRAND (C^{te} Antoine-François-Claude)] – Considérations sur la révolution sociale. À la suite – Nullité et despotisme de l'Assemblée prétendue nationale.

Londres 1794 & Paris 1790, en un vol. in-8° (20 x 12,3 cm.) de iv-262 pp. & 36 pp., relié à la Bradel plein papier marbré, filets or et pièce de titre rouge. Éditions originales.

80 / 120 €

Antoine-François-Claude Ferrand (1751-1825), émigre dès 1789 et fait partie du conseil du Prince de Condé. Rentré en France en 1801, ministre d'État sous la Restauration, Pair de France et membre du Conseil, il entre à l'Académie Française en 1816. Lié à la famille d'Honoré de Balzac qui s'inspire de lui pour créer le 'comte Fontaine', père d'Émilie de Fontaine, personnage principal du Bal de Sceaux. (Cf. la lettre à sa sœur Laure datée du 6 septembre 1819 – Pléiade, Correspondance 19-4)

Réf. : Barbier I-719 III-589, Anne-Marie BARON 'Le Bal de Sceaux, ou la politique de la vie privée'. Romanische Studien V-2016, pp. 225-235.

139 - BÉZOUT (Étienne) — Cours de Mathématiques, à l'usage des Gardes du Pavillon et de la Marine. Première partie, Élémens d'Arithmétique. Seconde partie, contenant les élémens de Géométrie, la Trigonométrie rectiligne & la Trigonométrie sphérique.

Paris & Versailles, Ph.-D. Pierres, 1791-92, 2 parties reliées en un vol. in-8° (20,4 x 13 cm.) de viij-253-[3] pp.+ viij-357 pp. avec 7 pl. dépliantes in-fine. Reliure d'époque plein parchemin, pièce de titre verte, tranches rouges. État quasi neuf.

40 / 60 €

Ex-libris 'échiqueté d'or et de gueules de 6 triées' probablement de Kergounadec'h qui vu l'état de l'exemplaire ne semble pas avoir particulièrement apprécié le plaisir des chiffres...

Réf. : M^{is} du Refuge 'Armorial ou nobiliaire de l'évêché de St-Pol-de-Léon', inconnu à O.H.R.

140 - TYCHSEN (Oluf Gerhard) — Elementale Syriacum sistens Grammaticam, Chrestomathiam et Glossarium subiunctis novem tabulis aere expressis.

Rostochii [Rostock], ex officina libraria Kopppiana [Johann Christian Koppe], 1793. Petit in-8° (17,6 x 11,3 cm.) de 8 ff.n.ch.- 170 pp.- 5 ff.n.ch. + 9 pl. hors texte dépliantes. Reliure postérieure (XIX^e) demi-chagrin violine, dos lisse orné de rinceaux et volutes tout en long, gardes marbrées. Première et rare édition.

100 / 200 €

« *Oluf Gerhard Tychsen (1734-1815), as a Protestant Christian, attended secondary school in Altona and the Rabbinic school attached to the Altona synagogue... His 'Introduction into Islamic Numismatics', was the first scientific handbook on this topic, based on twenty-seven years of research... An interesting note is that he received rabbinic ordination. It is the only known case of it given to a non-Jew* ». Charles Matthews.

Réf. : Brunet V-9567, Chaumette Des Fossés - cat. n°379.

141 - **GRÉGOIRE (Abbé Henri)** — Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir le patois, et d'universaliser l'usage de la langue française. Séance du 16 prairial, l'an II.

Paris, de l'Imp. Nationale, [4 Juin 1794], in-8° de 19 pp.. Édition originale de l'un des plus célèbres textes de l'abbé Grégoire : uniformiser le langage d'une grande nation de manière que tous les citoyens qui la composent, puissent sans obstacle communiquer leurs pensées. À la suite :

GRÉGOIRE (Abbé Henri) — Rapport sur les destructions opérées par le vandalisme, et sur les moyens de le réprimer. Séance du 14 fructidor, l'an second de la République.

Paris, Imprimerie Nationale, [31 Août 1794], in-8° (21,3 cm.) de 28 pp. [Signatures : A₈ B₆]. Édition originale. Un des premiers grands documents sur la sauvegarde du patrimoine. Éditions originales de deux textes majeurs pour l'histoire de la Révolution Française. Cartonnage à la Bradel pleine percaline vert sapin, titré en long, gardes de papier marbré, à toutes marges non rognées.

300 / 400 €

« Évêque constitutionnel de Blois, l'abbé Grégoire (1750-1831) fit campagne toute sa vie en faveur des opprimés, qu'ils fussent paysans, juifs ou noirs. Ami des arts et homme de culture, le conventionnel a inventé le terme de vandalisme : "Je créai le mot pour tuer la chose", écrira-t-il dans ses Mémoires, tant il avait été révulsé par les destructions iconoclastes et les pillages sous la Révolution. C'est dans ces quelques pages que se forge la notion de patrimoine culturel de la nation ».

Réf. : I - Martin et Walter 15679. II - En français dans le texte n° 193, Christine Tauber 'L'abbé Grégoire et la politique culturelle jacobine'. I & II - Quérard III-464.

142 - **[HEINSIUS (Daniel)]** – Éloge de l'âne, traduction libre du latin de... par M.L. Coupé.

Paris, Imprimerie de Honnert, 1796, in-24 (13,2 x 8,5 cm.) de 213 pp. relié demi-veau blond à coins, dos à nerfs surlignés de filets or et à froid, gardes de papier peigné, toutes tranches dorées. Reliure signée 'Ottmann-Duplanil'. Ex-libris armorié de J.-A.-M. Gitton du Plessis, bibliophile blésois du XIX^e siècle. Bel exemplaire, peu commun.

250 / 350 €

« *Les ânes doivent être les maîtres de la terre...* ». Première traduction d'une facétie de Daniel Heinsius ; ce philologue hollandais fut l'une des figures marquantes des Belles-Lettres néerlandaises.

Réf. : Brunet III-84, Clément 'Journal Littéraire' 1797 II-82 & Guigard II-153, O.H.R. pl. 510.

143 - **RABELAIS (François)** — Œuvres de Maître François Rabelais suivies des Remarques publiées en anglois, par M. Le Motteux et traduites en françois, par C. D. M. [César de Missy]. Nouvelle édition ornée de 76 gravures.

Paris, Ferdinand Bastien, An VI (1797-1798). 3 volumes in-8° (20 x 13,2 cm.), de [(2ff.- xvi-479 pp. 1f.), (2ff.- 634 pp.) et (2ff.- 595 pp.)]. Édition illustrée de 76 jolies figures gravées sur cuivre non signées, dont le portrait de Rabelais en frontispice, des vues de la Devinière et de la chambre de Rabelais dépliantes, et la grande figure hors texte dépliante de la Dive bouteille. Reliures du temps pleine basane racinée, dos lisses ornés de palettes or en place de nerfs, fleurons entre, pièces de titres et de tomaisons rouges et vertes, roulettes en guirlande or encadrant les plats, filets sur coupes, tranches mouchetées. Agréable exemplaire.

400 / 600 €

L'avis de l'imprimeur-libraire F. Bastien détaille le tirage de cette luxueuse édition : « *Pour satisfaire les Amateurs, nous l'avons fait imprimer sur huit papiers différents ; et pour rendre ces éditions plus rares, il n'en a été tiré que 250 exemplaires, en trois formats, in-8°, in-4° et in-folio sur papiers Vélin et d'Angoulême ; et autant in-8° papier ordinaire, qui sont moins chers et à la portée du plus grand nombre...*

Réf. : Brunet IV-1060, Cohen 843.

LIVRES DU XIX^e & XX^e

144 - **[LA FRESNAYE (André de)]** — Sur les haras du Pin, ou de la ci-devant Normandie, projet pour conserver les belles Races de Chevaux dans les départements de l'Orne, de la Manche et du Calvados, et pour en éllever une nouvelle qui puisse être supérieure. Par un propriétaire du Calvados.

Falaise, Brée fr. et Paris, Batilliot le jeune, an XI (1803), in-8° (21 x 14 cm.) de 1f.- xij-106 pp. relié demi-basane havane, dos à nerfs fleuronné, pièce de titre rouge. Quelques remarques manuscrites portées lisiblement en marges. Publication rare.

100 / 150 €

Réf. : Barbier IV-609b, Huzard III-4183, Mennessier de La Lance II-548, Quérard IV-423.

145 - [LEZAY-MARNÉZIA (Claude-François-Adrien) ?] – L’Art d’être heureux, pour le riche et pour le pauvre, trouvé dans leur conduite respective, et dans leur propre intérêt ou celui de la Société.

Paris, Royez, an XIII-1805, in-8° (21,6 x 13,5 cm.) de 3 ff.- 208 pp., vignettes gravées sur bois, relié demi-basane verte, dos lisse orné de quadruple rangs de filets or avec roulettes en place de nerfs et fleurons entre, piqûres passim. Peu commun.

80 / 100 €

Édition est en tout point conforme à ‘*L’Art d’être heureux sur la terre ; mis à la portée du Peuple de toutes les Nations*’. (Paris, Ph.-D. Pierres imp., 1785, in-8° de 208 pp.) et peut être attribuée à C.-F.-A. Lezay-Marnézia, poète, utopiste, et collaborateur de l’Encyclopédie de Diderot, pour laquelle il rédige les articles ‘*Manstupration*’ (masturbation) et ‘*Voleur*’ (X-51 & XVII-451). Il part en Amérique avec Duval d’Epémesnil et l’économiste écossais William Playfair pour fonder une colonie utopiste, la *Compagnie du Scioto*, qui sera un échec (1790-1792).

Ex-libris armorié gravé de René-Amédée Choppin de Villy (1806-1886) dont la bibliothèque fut vendue en 1920.

Réf. : W. Fleischer – Dict. de Biblio. 1812, II-3744b.

146 - LE TASSE (Torquato TASSO, dit) – Jérusalem délivrée, Poème, traduit de l’Italien Nouvelle édition, revue et corrigée ; enrichie de la vie du Tasse.

Paris, Bossange, Masson et Besson, 1808, 2 volumes in-12 (17,2 x 10,5 cm.) de 2ff.-xcix-313 et 2ff.-306 pp.. Illustré de 19 portraits hors texte de Gravelot et gravés par Le Roy et 2 vignettes titre. Collationné complet. Reliure strictement d’époque demi-basane aux petits coins arrondis, dos lisses avec triple rang de filets or en place de nerfs, ornés d’aiguilles et d’amphores, plats de papier rose indien.

60 / 80 €

Une des meilleures traductions est celle de Ch.-François Lebrun, duc de Plaisance, pour l’édition de 1774 qualifiée par Brunet de “*traduction élégante et fidèle*”. Reprise ici, elle est accompagnée de la ‘Préface’ due à J.-Baptiste Antoine Suard suivie d’un ‘Appendice’, du ‘Jugement sur l’Arioste et le Tasse, traduit d’une lettre de Pietro Metastasio à Don Domenico Diodati’, et d’une ‘Notice sur le portrait du Tasse’.

Réf. : Brunet V-670, Quérard IX-350.

147 - PARNY (Évariste Désiré FORGES de) — Les Rose-Croix, poème en douze chants. Nouvelle édition, revue et corrigée.

Paris, Debray, 1808 (Didot l’aîné imp.), in-12 (15,2 x 9,2 cm.) de 228 pp., reliure de l’époque veau havane, dos à petits nerfs fleuronné, pièces de titre noires, palmette à froid et filet or encadrant les plats, roulette sur coupes et dentelle intérieure, gardes et tranches marbrées. Charmant exemplaire.

Celui qui fut surnommé le Tibulle français, offre ici un recueil de chants épiques dans la mouvance médiévale du début du XIX^e, évoquant une confrérie mystique du XVI^e s. Évariste de Parny appartenait à la loge maçonnique des Neuf Sœurs dont les travaux avaient repris en 1806. Avec :

PARNY (Vicomte Évariste de) — Œuvres Choisies... précédées d’une notice historique sur sa vie.

Paris, Roux-Dufort Fr., 1826, in-8° (21 x 13,5 cm.) de 2ff.- xix-478-vi pp. et un portrait-frontispice de l’auteur. Reliure de l’époque plein cuir de Russie rouge grenat, dos lisse très orné, guirlandes or encadrant les plats, roulettes en pointillé sur les coupes, toutes tranches dorées, gardes bleues. Bel exemplaire.

40 / 60 €

Pouchkine, évoquant la poésie érotique dira que Parny était son maître.

Réf. : Caillet 8345, Ligou 912. Quérard VII-607I.

148 - VOLNEY (Constantin-Fr. CHASSEBOEUF de La GIRAUDAIS, dit) — Les Ruines, ou Méditation sur les Révolutions des Empires. Quatrième édition corrigée, et augmentée du “*Catéchisme du Citoyen Français*” par le même auteur.

Paris, Courcier 1808, in-8° (20,5 x 12,7 cm.) de viii-408 pp. illustré de 3 gravures dont un frontispice gravé par Martini représentant la méditation devant les ruines de Palmyre, et deux planches dépliantes (carte du monde ancien et tableau du ciel astrologique des anciens). Reliure d’époque pleine basane racinée, dos lisse orné d’un décor de filets grillagés avec larges fleurons entre, pièce de titre rouge, roulette encadrant les plats, filet sur coupes et roulette intérieure sur chasses, gardes marbrées, tranches dorées, menus frottis. Étiquette ‘*Meslant relieur, rue des Mathurins St Jacques n°20*’ sur le contre-plat. Bon exemplaire.

100 / 150 €

« *Bréviaire de la pensée politique du XIX^e siècle, s’ouvrant par une frémisante invocation des ruines, ces restes foudroyés de grandeurs millénaires, se prolongeant par la célèbre évocation crépusculaire de Palmyre, Volney brasse les époques de l’histoire de l’humanité, sollicite l’intervention d’un Génie lui permettant de mieux considérer la course du temps... et partout le travail de la régression minant les peuples et craquelant les masques, jusqu’à l’instant qui s’ouvre, celui des États Généraux, c’est l’irruption du moi révolutionnaire dans la sphère de la pensée, avec pour corrélât l’émancipation des nations et leur parfaite concorde.* » Yves Peyré ‘En français dans le texte’.

Réf. : Quérard X-275.

René-Othon MESLANT (176..-1840), librairie puis relieur à Paris, actif de 1798 à 1840, est considéré comme ‘*l’un des artisans les plus inventifs de son temps*’.

149 - **LÉVIS (Pierre-Marc-Gaston, duc de)** — Souvenirs et portraits. 1780-1789.

Paris, Fr. Buisson 1813. In- 8° (21 x 13,5 cm.) de 2ff.-xxij-268 pp., reliure strictement d'époque demi-basane, dos lisse à décor de croisillons et fleurons or, pièce de titre rouge. Bon exemplaire.

60 / 80 €

Édition originale de cette galerie de portraits des dernières années de la monarchie.

Réf. : Benedeta Craveri ‘Les Derniers Libertins’ : « *Ses souvenirs sont parmi les témoignages les plus vivants et heureux de la dernière saison de la noblesse française* », Fierro 907.

150 - **MILET (Ph. Auguste)** — L'École du Cavalier, poëme didactique et militaire en trois chants.

Paris, de l'imprimerie de D'Hautel, Laurent Beaupré libraire, 1813. Opuscule in-18 (15 x 9,7 cm.) de 72 pp., vignette gravée sur faux-titre. Reliure d'époque à la Bradel demi-parchemin vert pré à petits coins, papier strié ciré rouge. Bon exemplaire. Édition originale rare, la Bibliographie de l'Empire Français (III-2440) nous renseigne sur un tirage limité à 250 ex..

100 / 150 €

E.A.S. à « Mr le Capitaine Hulot... », très probablement Jacques-Louis HULOT (1773-1843).

« Philippe Auguste Milet, officier de cavalerie, est peut-être un héros insoupçonné. Il est réquisitionné en 1793 à 19 ans, puis hussard au 9^{ème} régiment en l'An II. On le retrouve sous-lieutenant en l'An VII, capitaine en 1810 et finalement chef d'escadron en 1813. Il fait les campagnes des Ans II à VIII aux Armées du Nord et du Rhin, puis l'An XIV (1806) à la Grande Armée, et de 1809 à 1812 en Espagne où il se distingue. Il eut trois blessures et un cheval tué sous lui à Iéna. De ce cavalier il reste ce poème élégant, L'École du Cavalier : ‘*Alors que votre élève assurant ses poignets sans lui presser les flancs approche les mollets. C'est par ce moyen seul qu'un cheval avec grâce obéit sans à-coups, qu'il entame l'espace.*’ » (Yves Grange - Le Cheval Oublié).

Réf. : Mennessier de La Lance II-201, orthographié avec deux L.

151 - **ALPHONSE Joseph** — Essai sur l'esprit de l'éducation du genre humain.

Imprimerie de Doublet, à Paris, chez l'Auteur, rue St-Hyacinthe n°33 & Treuttel et Wurtz libraires, 1814. Un vol. in-8° (21,3 x 13,4 cm.) de xxij-512 pp.- 1f. (errata). Reliure d'époque plein veau marbré glacé, dos lisse orné de filets or en place de nerfs, fers spéciaux et armoiries en queue, encadrement de roulette sur les plats avec armoiries au centre, filet sur coupes, gardes marbrées, tranches jaspées. Petites usures angulaires, sinon bon exemplaire. Édition originale, rare.

200 / 300 €

Aux armes de Louis VI Henri Joseph de BOURBON-CONDÉ (1756-1830), décédé au château de Saint-Leu, retrouvé pendu à l'espagnolette de la fenêtre de sa chambre le cou serré d'un double mouchoir noué par un noeud de tisserand... les pieds touchant le sol. C'est l'énigme de Saint-Leu qui peut se résumer par ce bon mot : « *M^{me} de Feuchères est une petite baronne anglaise qui ressemble fort à une espagnolette* ». (Cf. Pierre Cornut-Gentille et Paul Lombard)

Ex-libris gravé par Le Pescheux aux armes de Georges Alphonse d'OZOUVILLE et Marie Charlotte des NOS qu'il épousa en 1899, demeurant au château de Pannard, pays d'Ernée en Mayenne, dispersé dans les années '60 : Monsieur, de gueules à la pile d'argent accompagnés de six losanges du même rangés en deux par pals. Madame, d'argent au lion de sable armé lampassé et couronné de gueules ; avec la devise des Nos 'Marche droit'.

Quant à l'auteur débordant d'érudition, qui mériterait de figurer dans la bibliographie de Blavier sur les fous littéraires et autres utopistes, nous n'avons trouvé aucun renseignement excepté la production, la même année que le présent volume, d'une plaquette intitulée : « *L'Aréopage universel à instituer par les Souverains amis. Hommage aux puissances de la Chrétienté* ». À Paris, Chez l'Auteur, rue Saint-Hyacinthe, hôtel d'Anvers, n° 33. 1814. Brochure in-8° de 2ff.- 21pp. imprimée par Dentu. Dans la lignée d'un BLANC de SAINT-BONNET, et tout aussi rare que son Essai.

Réf. : O.H.R. pl. 2637-3 ‘de France au bâton péri en bande de gueules’.

152 - **DUNNE (Charles)** — Observations sur les Femmes.

Paris, Dentu 1818, in-8° (21 x 13,2 cm.) de iv-55 pp., reliure postérieure à la Bradel plein papier décoré. Bien complet des deux gravures hors-texte : un frontispice figurant « Une femme d'Affaires ou l'Avocat féminin » et une autre montrant dans leurs toilettes respectives : « La petite Maîtresse, la Coquette, et la femme Galante ». Piqûres passim. Sur un f., petit manque de papier angulaire sans atteinte au texte. Édition originale.

60 / 80 €

L'auteur des *Réflexions sur l'Homme*, seul propriétaire du *Journal anglais l'Apollon...* fait le portrait de quatre catégories de femmes : petites maîtresses, coquettes, femmes galantes, femmes d'affaires avec les nuances apportées par leur nationalité : anglaise, française, allemande, espagnole et portugaise ; le tout avec un humour glacé, très 'british'.

Réf. : Gay V-280, Quérard II-682, Cat. Taylor I-365.

153 - **AUKERIAN (Haroutiun)** — Compendiose notizie sulla congregazione De' Monaci Armeni Mechitaristi di Venezia nell'Isola S. Lazzaro [Brève description de la Congrégation mekhitariste de Venise sur l'île de Saint-Lazare].

Tipografia di suddetta isola, [Venezia] 1819, in-12 (17,5 x 11,8 cm.) de 127 pp. et 2 gravures hors texte : Le portrait de MECHITAR ABBAS, et une vue de ballon de l'île de San Lazzaro. Les 65 premières pages en caractères arméniens. Reliure postérieure demi-basane racinée, dos lisse orné de filets et fleurons, pièce de titre brune, gardes marbrées. Piqûres passim.

60 / 80 €

Publication sortie des célèbres presses du monastère : ‘Tip. e Edit. li Monaci Armeni di S. Lazzaro in Venezia’. Réf. : Fumagalli, Lexicon typ. 373, Catalogue des livres de l’Imprimerie Arménienne 1894.

154 - **LE BOYER (Jean-François)** — Traité complet du calendrier considéré sous les rapports astronomique, commercial et historique. Dans lequel on trouve les éphémérides de tous les peuples et de tous les temps, avec des méthodes aisées pour passer d'une date à une autre.

Nantes, de l’Imprimerie Poulet-Malassis ; Paris, chez Raynal, 1822, in-8° (21,5 x 14,5cm.) broché, couv. imprimée, fanée, de xx-488 pp. + 1 tableau replié et 4 planches hors-texte. Peu commun.

100 / 150 €

Unique édition d'un ouvrage qui conjugue astronomie, gnomonique, histoire et fonctionnement des calendriers anciens et modernes. Après une introduction sur les révolutions et les périodes astronomiques, l'auteur décrit tous les calendriers connus (grégorien, julien, romain, juif, des anciens grecs, égyptien, chinois, arménien, siamois, japonais, indien, mexicain, tahitien, celte, breton, musulman, chrétien), puis traite de la gnomonique dans les 120 dernières pages.

Réf. : Aked & Sévérino - I.B.G. 169.

155 - **GENLIS (M^{me} la Comtesse de)** — Les Prisonniers, contenant six nouvelles et une notice historique sur l'amélioration des prisons, ouvrage fait pour les Prisonniers et ceux qui les visitent.

Paris, Arthus Bertrand 1824, in-8° (21 x 13,5 cm.) de 367 pp. orné de 2 gravures hors texte. Reliure d'époque demi-basane cognac, dos lisse orné de filets à froid bordés d'un double rang de filets or en place de nerfs, palmettes effilées entre ; gardes marbrées, tranches mouchetées cirées. Élégante reliure, étiquette de la ‘Bibliothèque de Monbail’. Édition originale.

60 / 80 €

« L'épître dédicatoire au Vicomte de Chateaubriand fait une allusion à l'intervention faite par le ministre des Affaires étrangères, quelques mois auparavant, en faveur du journaliste Magalon... Indépendamment du succès obtenu par le livre de la comtesse de Genlis, un billet de Chateaubriand (conservé à la BM de Nantes, mns Coll. Labouchère 667/37) fait connaître les sentiments qu'il éprouva lorsqu'il vit son nom inscrit en tête de l'ouvrage : ‘Paris, le 9 mars 1824. J'ai trop tardé, Madame la Comtesse, à vous remercier de l'honneur que vous m'avez fait en me dédiant les Prisonniers. Désormais associé à votre gloire, si je me souciois beaucoup de l'avenir, j'ai quelque chance d'y parvenir à votre suite...’. Dans sa brièveté, ce billet entièrement autographe, et tracé en lettres hautes d'un centimètre, a grande allure. On pourrait reprocher à l'auteur un excès d'humilité personnelle et une exagération dans l'éloge qu'il prodigue à sa correspondante. Peut-être y a-t-il là plus de gentilhommerie et sûrement d'humour que de sincérité profonde ? Mais, n'en déplaise à Alceste, cette politesse d'autrefois avait bien du charme... » d'après Marie-Em. Plagnol-Diéval & F. Letessier.

La bibliothèque de Monbail était celle de Pierre-Daniel de RORTHAYS (1754-1826), marquis de Monbail, en son château de Venansault (en Vendée).

156 - **MARSHALL (John)** — A history of the colonies planted by the English on the continent of North America, from their settlement, to the commencement of that war which terminated with their Independence.

Philadelphia, Abraham Small 1824. In-8° (22,3 x 14 cm.) de xv-486 pp., reliure d'époque pleine basane mouchetée, dos lisse avec filets or en place de nerfs et pièce de titre noire. Des rousseurs. Première édition séparée de l'introduction à l'importante ‘Vie de Washington’ publiée en 1804-07.

100 / 200 €

“John Marshall's work is essential... The work is political history as well as biography. the only comprehensive account by a great statesman of the full founding of the United States-- of the founding of an independent people as well as of its government. There is no other concentrated history of the essentials by such an authority on American institutions” (Robert K. Faulkner).

Réf. : Howes M-316, Larned 866 : ‘Son exactitude et, dans toutes les parties, son équité sont irréprochables’, Sabin 44787.

157 - **MIGNET (Auguste)** — Histoire de la Révolution Française depuis 1789 jusqu'en 1814.

P., Firmin Didot 1827, 2 vol. in-8° (22 x 13,8 cm.) de 413+376 pp. (piqûres passim). Reliés demi-veau vert, dos à nerfs plats ornés de filets et fleurons à froid entre, tranches jaspées, gardes dito. Reliures signées ‘Thouvenin’. Bons exemplaires.

40 / 60 €

« Entre 1825 et 1845, Auguste Mignet fut l'un des hommes les plus célèbres de sa génération... son *Histoire de la Révolution française* le porte au sommet de la gloire : il y propose une explication rationnelle des sursauts révolutionnaires

par la lutte des classes et tire de son analyse des préceptes qui constituent comme un breviaire des révoltes bourgeois. Chateaubriand y voit là du *fatalisme historique* ... Il est le premier à donner une signification sociale à la Révolution française...» (*d'ap. Yvonne Knibiehler*).

158 - MARCET DE LA ROCHE-ARNAUD (Martial) — Mémoires d'un jeune jésuite ou Conjuration de Mont-Rouge développée par des faits. Seconde édition.

Paris, Ambroise Dupont et Cie, 1828. In-8 de xii-368 pp., piqûres passim. Relié plein veau glacé vert, dos à larges faux-nerfs plats orné de filets, jeux de guirlandes guillochées, pièce de titre noire, sur les plats un décor fait d'un quadruple encadrement de filets or avec larges écoinçons (deux petites taches), roulette à froid sur le tout, filets sur coupes et dentelles sur chasses, gardes tranches marbrées de même. Reliure d'époque signée des relieurs parisiens Hering et Muller.

60 / 80 €

Pamphlet sévèrement anti-jésuite.

Réf. : Quérard V-509 : « *C'est d'après ces Mémoires qu'a été composé et publié le volume intitulé 'Les Amours d'un Jésuite, ou mémoires historiques sur l'abbé Martial Marcet de la Roche-Arnaud de la Compagnie de Jésus', suivi de 'Lettres érotiques à Julie par Madame Maria Yung'* ».

159 - NOTA Alberto — Commedia di Alberto Nota, con un saggio storico critico della commedia italiana, del prof. F. SALFI.

Paris, Baudry 1829 (Crapelet imp.), 5 volumes in-12 (18 x 11 cm.) avec un portrait frontispice de l'auteur par P. Ammirati, gravé par Hopwood. Reliures d'époque demi-basane vert olive, dos orné de filets à froid bordés d'un double rang de filets or en place de nerfs, palmettes effilées entre ; gardes marbrées, tranches mouchetées et cirées. Exemplaires séduisants, très agréablement imprimés, dans d'élégantes reliures.

150 / 200 €

Première édition parisienne, qui contient l'importante réplique (144 pages, datées du 15 avril 1829) de Francesco Salfi à la querelle avec Chauvet sur la comédie italienne. Il est, à ce moment-là, le représentant le plus significatif de la littérature italienne en France.

Réf. : Brunet IV-109, Ginguené 'Hist. Litt. d'Italie 1834-35, Quérard VIII-400, Renzi 'Vie politique et littéraire de F. Salfi.'

160 - MANZONI (Alessandro) — I Promessi Sposi, storia milanese del secolo XVII, scoperta e rifatta da...

Paris, Baudry 1830 - Crapelet imp. - 3 volumes in-12 (17,7 x 11 cm.) reliés d'époque demi-basane blonde, dos orné de filets à froid bordés d'un double rang de filets or en place de nerfs palmettes effilées poussées à froid entre, gardes de papier marbré, tranches mouchetées et cirées. Exemplaires séduisants, très agréablement imprimés, dans de fraîches reliures.

100 / 150 €

'I Promessi Sposi' - Les Fiancés - est l'un des écrits majeurs de la littérature italienne, l'œuvre la plus représentative du Risorgimento et du romantisme italien. En 1827, Manzoni se retire en Toscane afin d'améliorer la langue de son roman, considérant qu'il devait « *rincer ses draps dans l'Arno* ». Au début du XIX^e siècle, la langue italienne est purement littéraire du fait de la fragmentation politique du pays en une dizaine d'États ; l'italien n'est connu que par environ 200 000 personnes, sur une population totale de 18 millions d'individus qui s'expriment habituellement dans des langues régionales. Manzoni - qui parle le français mieux que l'italien - se propose de rendre la langue plus populaire. Aussi fait-il le choix de la revitaliser pour ainsi dire 'à la source', voire à Florence, où la langue du peuple est la plus semblable à l'italien littéraire. L'exercice de « *rincer les draps dans l'Arno* » peut être considéré comme l'acte de naissance de la langue italienne contemporaine. (*d'ap. W*)

Réf. : Brunet III-1388 : « *roman d'un grand intérêt, et dont le succès a été prodigieux* ».

161 - LA GOURNERIE (Eugène de) — La Béarnaise. Épisode des guerres d'Afrique.

Paris, Paulin & Nantes imprimerie de Mellinet 1834, in-8° de 144 pp., piqûres passim. Reliure d'époque demi-basane violine à coins, dos lisse orné de rinceaux et titré en long. Bel exemplaire.

150 / 250 €

Édition originale peu commune du récit de la prise de la citadelle de Bône en Algérie (1832) par la goélette de guerre *La Béarnaise* composée d'une trentaine d'hommes commandés par le capitaine d'ARMANDY.

Réf. : Bibliographie Militaire A.F. I-278, Gay 814, Polak 5050, Revue des Deux Mondes LXVIII-69, Tailliart 'Algérie' 1697.

162 - LE SAGE (Alain-René) — Histoire de Gil Blas de Santillane. Vignettes par Jean Gigoux.

Paris, Paulin 1836, fort et grand in-8° non rogné (27,8 x 18,2 cm.) de 972 pp., le texte dans un double encadrement de filets et 600 bois gravés par Jean Gigoux. Reliure de l'époque demi-veau rouge cerise à coins bordés de filets or, dos

lissoir orné d'un large décor de guirlandes et rinceaux encadrant le titre. Nom du possesseur de l'ouvrage frappé en queue. Reliure signée de Rivage pour Ch. Hingray. Exemplaire, non rogné à toutes marges.

80 / 100 €

« *L'illustration pleine de verve est sans doute le chef d'œuvre de Gigoux* ». La reliure exécutée pour le libraire Charles Hingray est strictement contemporaine de l'édition, Robert Rivage ne s'installant à Londres où il acquit la célébrité, qu'à partir de 1840.

Réf : Blachon 105, Brivois 258, Carteret III-382 : ‘*Cette édition de Gil Blas est capitale : elle marque le renouveau de la gravure sur bois à l'époque romantique*’, Vicaire V-239.

163 - **FONTENELLE DE VAUDORÉ** (Armand-Désiré DE LA) – Recherches sur les Vigueries, et sur les origines de la Féodalité, en Poitou.

Poitiers, Saurin fr. imp., 1839, in-8° (24 x 16,2 cm.) de 165 pp.- 1f., une carte dépliant. Relié demi-chagrin, dos à nerfs, gardes de papier peigné.

30 / 40 €

Ex-libris armorié de Paul de FLEURY (1839-1923), archiviste paléographe du Département des Charentes et bibliothécaire de la ville de Niort.

164 - **VALÉRY (Antoine-Claude PASQUIN, dit)** — Curiosités et Anecdotes italiennes, ...

Paris, Librairie d'Amyot 1842, in-8° (22,6 x 14,5 cm.) de vii-452 pp. en reliure d'époque demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné de caissons fleuronnés, gardes de papier peigné, tête dorée, non rogné., bel exemplaire. Édition originale.

60 / 80 €

Une importante table analytique est bien venue pour profiter pleinement de ces précieuses anecdotes et curiosités relatées par l'auteur des *Voyages historiques, littéraires et artistiques en Italie*, et de *l'Italie confortable*, contemporaines des *Chroniques italiennes* de STENDHAL. Peu commun.

Ex-libris armorié gravé de Fernand-Louis LE PROUX, archiviste de la ville de Saint-Quentin en Picardie.

Réf. : J. Blanc ‘Bibliographie Italico-Française’ 1020.

165 - **CELLINI Benvenuto** – Mémoires de Benvenuto Cellini, orfèvre et sculpteur italien, écrits par lui-même et traduits par Léopold Leclanché, traducteur de Vasari.

Paris, Jules Labitte s.d. (1843), in-12 (18,2 x 11,8 cm.) de vii-492 pp. en reliure d'époque demi-maroquin blond, dos à nerfs orné de filets et roulettes alternés or et à froid, gardes sup. de papier toile gaufré jaune, tranches mouchetées. Bel exemplaire, du premier tirage de cette nouvelle traduction.

60 / 80 €

“... Ces mémoires (1500-1562), émaillés de récits de voyages entre Rome, Mantoue, Paris et Florence, ponctués de rixes, d'assassinats, d'empoisonnements à la poudre de diamant, et par l'évasion du château Saint-Ange, leurs confèrent un climat propre à éveiller l'imagination romantique.”

« *Ce petit volume, écrit avec simplicité, nous en apprend beaucoup plus, tout en nous amusant, sur les mœurs, les hommes et les événements de cette époque remarquable, que bien des livres plus gros qui ont la prétention de nous instruire, et ne réussissent le plus souvent qu'à nous endormir. Il réunit au plus haut point l'utile à l'agréable : utile dulci, et par le temps qui court, c'est un mérite assez rare... Quant à la traduction, elle est écrite avec une élégante simplicité qui mérite tous nos éloges.* » (E. F. in ‘La Revue Indépendante’ XI-1843, p. 585 & sq.). Réf. : Brunet I-1726.

166 - [RUSSIE] - **CUSTINE (Astolphe, marquis de)** – La Russie en 1839. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée.

Paris, Librairie d'Amyot, 1843. 4 volumes in-12 (18,5 x 11,7 cm.) de vii-xxiv-392, 406, 400 & 426 pp., en reliures d'époque demi-chagrin noir, dos lisses au décor rocaille de larges rinceaux or, plats de toile granité dito avec de petits coins, gardes de papier marbré, tranches mouchetées bleutées. Ex-libris ‘De la Bibliothèque de Mr Grellier-du-Fougeroux’ (Vendée) et timbre humide ‘de Talhouët – du Cabinet de la Lambardais’. Beaux exemplaires, bien reliés et sans rousseurs.

300 / 400 €

Première édition in-12, en partie originale, parue la même année que l'originale publiée par le même éditeur au format in-8°. L'éditeur précisant que l'auteur y a fait une infinité de corrections et beaucoup d'additions et ajoute : « *Les attaques violentes dont ce livre a été l'objet de la part des Russes et de quelques journaux dévoués à leur politique, n'ont servi qu'à mettre au grand jour le courage et la sincérité de l'auteur* ». Le chef-d'œuvre du Marquis de Custine, un des plus grands livres du XIX^e siècle qui « *bénéficia sans conteste d'une curiosité fort vive pour le pays des Tsars depuis les Encyclopédistes et l'Empire, et fit l'effet d'une bombe. 36 lettres d'une allure étonnamment libre recréent le mouvement même du voyage, vagabondages de l'œil, de la mémoire et de l'intelligence... La Russie n'est qu'un royaume des façades ivre de knout, où l'esclave à genoux rêve la domination du monde. En moins de trois mois, Custine a sans doute mal vu mais bien deviné.* » (En Français dans le texte).

« ... Le livre de Custine, ouvrage tout de circonstance, bien fait pour ne pas survivre à ce qu'il peint, après plus d'un siècle nous surprend et fascine parce qu'il a de prémonitoire. L'aristocrate dans l'âme qu'est Custine devient une sorte de révolutionnaire ‘face à la servitude et plus encore à l'effrayant silence où tout un peuple est muré’. ‘Le despotisme n'est jamais si redoutable que lorsqu'il prétend faire du bien, car alors il croit excuser ses actes les plus révoltants par ses

intentions ! ... La conclusion du volume paraît écrite aujourd'hui par un figarotier : 'Quand votre fils sera mécontent en France, usez de ma recette, dites-lui : Allez en Russie. C'est un voyage utile... quiconque aura bien vu ce pays se trouvera content de vivre partout ailleurs !' ... En 1946 l'U.R.S.S. paraît constituer pour l'Europe une menace semblable à celle de la Russie de 1839 et l'on imprime à Paris des extraits du voyage. Après la France, l'Amérique s'intéresse à lui. On le relit, on en parle. Diplomates, journalistes et hommes politiques de tous bords, s'en font à peu de frais un allié » (Gérard Oberlé & Tristan Pimpaneau).

Réf. : En Français dans le texte 262, Vicaire II-1090.

167 - [RUSSIE] - MÉRIMÉE Henri – Une Année en Russie. Lettres à M. Saint-Marc Girardin.

Paris, Librairie d'Amyot, 1847. In-12 (18,3 x 11,6 cm.) de 3 ff.- xvi-190 pp., reliure d'époque demi-basane tabac, dos lisse orné de fleurons et filets or gras et maigres alternés. Bon exemplaire.

80 / 100 €

Édition originale de ce journal composé le cousin de Prosper Mérimée qui relate son voyage en Russie entre 1839 et 1840 sous forme de lettres adressées à Saint-Marc Girardin (1801-1873), homme politique et académicien.

Réf. : Revue des Deux Mondes, Tome XVIII (31/III-1847) : « Il y a dans le livre de M. Henri Mérimée un charme de causerie qui se soutient même en dépit de ce que le sujet a parfois de sombre et d'affligeant. Rien n'est caché de ce qui fait la grandeur et la misère de société russe, mais tout est dit avec urbanité, le sourire sur les lèvres... Il n'est pas jusqu'à la police impériale que l'auteur ne persifle avec une exquise politesse... La Russie, écrit-il, 'ne pardonne pas à l'audacieux qui la regarde de près et la juge' or M. Henri Mérimée a regardé la Russie de très près, et c'est de très près qu'il l'a jugée. Nous n'en voulons pour preuve que les pages si sévères et si vraies où il indique les plaies qui rongent l'administration impériale ... Ces lettres offrent, avec l'attrait d'une causerie aimable, l'intérêt d'une exacte appréciation sur un pays qu'aujourd'hui plus que jamais la France doit tenir à bien connaître ».

168 - BALZAC (Honoré de) — Le Provincial à Paris.

Paris, Gabriel Roux et Cassanet, 1847. 2 volumes in-8° (22 x 14 cm.) de, Tome 1 : xxvi- 1f. et pagination de 37 à 320 pp.. Tome 2 : 332 pp.. Reliures d'époque demi-chagrin bronze à coins, dos à nerfs très ornés de fers guirlandes, date en queue, gardes coquille, têtes dorées. Piqûres sur l'ensemble. Seconde édition, la première sous ce titre. Cet exemplaire est truffé d'un portrait de Balzac : eau-forte d'Adolphe Forlet tirée de la 'Galerie des Contemporains Illustres', et d'un billet autographe signé de Balzac adressé à Louis Desnoyers.

300 / 400 €

Mot d'excuse pour une bonne cause ! : « Mon cher monsieur Desnoyers, par extraordinaire, j'assiste aujourd'hui à un diner diplomatique de bons enfants qui veulent rire et boire, et comme je suis hébété de travail je n'ai pas le courage de me refuser cette débauche ; je ne serai donc pas chez moi. Venez dimanche matin de bonne heure. / Tout à vous / de Balzac ».

Louis Desnoyers est le fondateur avec Balzac, de la Société des Gens de Lettres dont l'objectif est la protection de la propriété littéraire et artistique et la création d'un fonds de solidarité.

Le Provincial à Paris est l'un des ouvrages les plus attachants et les moins connus de Balzac, une *exploration-découverte* de Paris publiée pour la première fois en 1846 sous le titre 'Les Comédiens sans le savoir'. Contient également : 'Gillette' (Le Chef-d'œuvre inconnu), 'le Rentier' et 'El Verdugo'.

Réf. : Carteret I-82.

169 - BRIÈRE (M. de) – Essai sur le symbolisme antique d'Orient, principalement sur le symbolisme égyptien contenant la critique raisonnée de la traduction du passage du cinquième Livre des Stromates de Saint Clément d'Alexandrie, relatif aux écritures égyptiennes de M. Letronne, membre de l'Institut, accompagné d'une planche lithographiée par Gendré.

Paris, Duprat & consors 1847, in-8°(22 x 13,5 cm.) de iv-104 pp. et un tableau et une planche lithographiée dépliantes. Un cahier bruni. Élégante reliure demi-chagrin vert bronze, dos lisse orné d'une guirlande de rinceaux, titré au centre. Rare.

250 / 350 €

Réf. : Caillet 1657 : « Ouvrage d'une grande importance, et devenu introuvable », manque à Dorbon, La Fontaine Aréthuse : « Cette étude de très haute érudition postule l'existence d'une langue sacrée propre à la lecture des symboles. »

Grand ex-libris armorié 'Bibliothèque de M^r le Comte Lanjuinais'. Il s'agit de Victor (1802-1869), fils cadet de Jean et ami d'Alexis de Tocqueville.

170 - CABET (Étienne) – Voyage en Icarie. Cinquième édition.

Paris, Au Bureau du Populaire, Typographie Félix Malteste et C^{ie}, 1848, in-12 (17,8 x 11,8 cm.) de 4 viii-600 pp. Reliure d'époque demi-basane marron, dos à nerfs plats avec de quadruples rangs de filets or, coiffe sup. restaurée, tranches mouchetées. C'est ici l'édition la plus complète.

60 / 80 €

Ce livre, un des grands classiques du socialisme utopique et des voyages imaginaires, est une glorification d'un régime communautaire idyllique que le dijonnais, fils d'un maître-tonnelier, né en 1788 et mort à Saint-Louis (Missouri, USA) en 1856, expérimentera en fondant (1848) une communauté utopique du même nom 'Icarie', sur les bords de la rivière Rouge, au Texas.

Réf. : Adams 45 (avec une variante de page de titre), BNF Cat. Utopie, la quête de la société idéale (2000) p. 226-228, Kress C.6555, Monaghan 31, Negley 175, Versins, Encyclopédie de l'utopie, 140-141. Ainsi que les ouvrages de Jules Prudhommeaux – ‘Étienne Cabet et les Origines du Communisme Icarien’ & ‘Histoire de la Communauté Icarienne’, Nîmes 1906-7 ; Guadalupi et Manguel consacrent un article à Icarie dans leur ‘Guide de nulle part et d'ailleurs’ (p. 141-142).

171 - STÉPHEN de LA MADELAINE – Théories complètes du Chant. Avec à la suite : Chant – Études pratiques de style. Leçon sur un air du *Freyschutz*.

Paris, Amyot s.d. (1852), de xix-412 pp. et Paris, Librairie Nouvelle 1861, de iv-76 pp. + 2 planches hors texte. Ensemble relié en un volume in-8° (21,5 x 14 cm.) demi-basane bleue, passée, dos lisse orné de lyres entre un triple rang de filets or. Piqûres passim. Éditions originales.

80 / 100 €

Timbre humide signature ‘Balleyguier’.

Pour commenter cet important ouvrage, nous ne pouvons que citer largement l'article que lui a consacré le fameux musicographe et critique musical **Joseph d'ORTIGUE** (1802-1866) : « Voici un livre dont le titre promet beaucoup, et dont l'exécution tient toutes les promesses... Grâce à lui, le chant, dont la science repose sur des données beaucoup plus certaines qu'on ne le croit communément, a maintenant ses règles précises qu'il ne sera plus permis de méconnaître... Ces traités, écrits d'un style ferme, clair et parfois un peu épigrammatique, s'enchaînent et se relient si bien entre eux, qu'en procédant du connu pour arriver à l'inconnu, chaque pas est le résultat parfaitement défini du pas précédent. La lumière se fait graduellement pour le lecteur, qui passe, sans de trop grands efforts d'intelligence, de l'exposé des causes premières, des principes purement physiologiques, aux théories des effets esthétiques, c'est-à-dire à l'exercice de l'art... Les journaux spéciaux, si divisés entre eux sur toutes les questions d'art, se sont accordés pour proclamer l'éclatant succès de ce livre, et ce n'est pas un mince mérite pour M. de La Madelaine que d'avoir mis ces messieurs d'accord, ne fut-ce qu'une fois. » in ‘Journal des Débats’ du 1^{er} juillet 1852, page 1.

172 - GAUTIER (Toussaint) – Dictionnaire des Confréries et Corporations d'Arts et Métiers. ouvrage entièrement neuf, dans lequel on trouve par ordre alphabétique : 1^o L'Histoire des Confréries des premiers âges du christianisme ; 2^o des Confréries du Moyen Âge, et de celles e nos jours ; 3^o L'Histoire des Corporations d'Arts et Métiers, avec leurs statuts. Revu par l'Abbé J.-M. Lecarlatte.

Paris, J.-P. Migne, 1854. In-4° (29 x 19 cm.) de : 1f. (Titre) et 558 pp. imprimées sur deux colonnes numérotées de 11 à 1124. Reliure d'époque demi-basane havane clair, dos à nerfs fleuronné, gardes marbrées, tranches mouchetées, rousseurs habituelles passim, sinon bon exemplaire, bien relié.

40 / 60 €

Cet ouvrage constitue le tome 50 de la Nouvelle Encyclopédie Théologique de l'Abbé Migne. L'introduction contient la reproduction intégrale du poème ‘tout singulier’ de Guillot : le ‘Dit des Rues de Paris’ (XIII^e siècle), col. 103-114. Ce long poème de 554 vers octosyllabiques à rimes plates, recense les rues du Paris de l'époque, en les abordant selon les trois quartiers qui compossait alors la capitale : au nord, rive droite, le quartier d'Outre-Grand-Pont, dit aussi la Ville ; au sud, rive gauche, le quartier d'Outre-Petit-Pont, dit aussi l'Université ; dans l'île, le quartier de la Cité, berceau de Paris. Tout au long de son poème, Guillot cite l'ensemble des 310 rues de la capitale, et offre de savoureuses descriptions du Paris de l'époque, brossant de petites scènes en quelques mots, décrivant la physionomie ou l'activité des différentes rues. Du point de vue de l'histoire de la littérature, la démarche de Guillot, inaugure préocurement la veine des promenades urbaines, et parisiennes. » (d'ap. *Babelio*)

173 - MARMIER Xavier – Du Danube au Caucase. Voyages et littérature.

Paris, Garnier Fr., 1854, in-12 (18,4 x 11,9 cm.) de 384 pp.- 1f. en reliure d'époque demi-chagrin vert foncé, dos à nerfs orné de filets or, plats granités, gardes coquille. Édition originale.

30 / 40 €

Traditions du Danube, Moldavie et Valachie, Légendes bibliques des musulmans, Voyage en Perse. Le pays des Cosaques...

174 - MIRVILLE (Jules-Eudes de CATTEVILLE, marquis de) – Pneumatologie - Des Esprits et de leurs manifestations fluidiques. Mémoire adressé à l'Académie. Troisième édition comprenant 1^o un avant-propos en forme de lettre par le T. R. P. VENTURA, ex-général des Théatins, examinateur des évêques et du clergé romain. 2^o Une lettre adressée à l'auteur par M. le Dr COZE, Doyen de la faculté de médecine de Strasbourg. 3^o Une lettre de M. F. de SAULCY, membre de l'institut.

Paris, H. Vrayet de Surcy 1854, in-8° (24,7 x 16,4 cm.) de xvi-476 pp.- 2ff. (annonce du mémoire suivant), Reliure demi-chagrin cognac, dos à nerfs surlignés de filets à froid et en pointillés or, chiffre CB frappé en queue. Bel exemplaire.

80 / 120 €

Écrivain érudit, illuministe et médium, dernier marquis du nom, Jules-Eudes de Mirville a été l'un des premiers à affirmer et prouver le fait de l'existence des Esprits et de leurs manifestations. Ses nombreux ouvrages sur le spiritisme sont riches en faits authentiques et spontanés.

Réf. : Caillet 7597, Dorbon 3109.

175 - **VEUILLOT Louis** — La Guerre et l'Homme de Guerre.

Paris, Louis Vivès 1855, in-8° (22 x 14,2 cm.) de 2ff.- 382 pp., reliure du temps demi-chagrin marron, dos à nerfs orné de doubles rangs de filets à froid formant caissons, tranches mouchetées. Bel exemplaire, bien établi et sans rousseurs. Édition originale.

100 / 150 €

« Louis Veuillot établit, dans ‘La guerre et l'homme de guerre’, un parallèle entre le prêtre et le soldat, qui ont tous deux, pour première loi l’obéissance, pour premier devoir le dévouement, pour principale habitude le sacrifice » (Hervé Dréville – L'Irrationnel dans la pensée militaire du XIX^e s.)

176 - [DUQUESNE Charles] – Discours sur la nudité des mamelles des femmes, par un révérend père capucin ; publié pour la première fois, d'après un manuscrit du XVIII^e siècle, avec une préface et une bibliographie par Ch. D. (Charles Duquesne).

Gand, Lib. ancienne et moderne de Duquesne & Paris, Lib. historique et curieuse d'Aug. Aubry, 1856, plaquette in-8° (20,7 x 12,4 cm.) de x-34 pp., vignette gravée sur la page de titre, reliée demi-maroquin havane, dos à nerfs, filets à froid, fer représentant une sphinge et date en queue. Édition originale au tirage limité à 200 ex., un des 170 ex. sur vergé de Hollande.

80 / 120 €

Facétie peu commune précédée d'une bibliographie d'ouvrages anciens et modernes sur le même sujet. Provenance : Bibliothèque d'Amédée Rigaud (1819-1873) avec son ex-libris circulaire sur fond noir, la lettre R entourée de la devise ‘Bona Fide Sine Fraude’ (de bonne foi, sans ruse) qui fut la devise de plusieurs imprimeurs lyonnais du XVI^e siècle.

Réf. : Barbier I-1039c, Quérard ‘Supercheries’ I-829f. et Aug. Scheler ‘Le Bibliophile Belge’ XIII-266-7 : «... babiole (qui) ne trahit pas précisément le désir de corriger l'humanité déchue, encore moins de sauver une âme, mais exprime le dévergondage d'un esprit lubrique, profitant de la chaire, pour donner libre cours à ses penchants charnels. Nous avons bonne confiance que le prédicateur est un capucin forgé... ».

177 - **TOCQUEVILLE (Alexis de)** — L'Ancien Régime et la Révolution.

Paris, Michel Lévy frères, 1856. In-8° (22,2 x 14,5 cm.) de xxi- 456 pp.- 1f. (errata). Reliure du temps demi-chagrin marron, dos à nerfs plats et roulettes or surlignés à froid. La marque ‘E. de Troyes’ frappé en pied, gardes de papier marbré bleu, tranches mouchetées. Quelques petites piqûres, comme toujours, sinon bel exemplaire. Édition originale de cet essai historique majeur.

600 / 800 €

« À 5 ans, Alexis de Tocqueville pleurait en écoutant sa mère chanter des complaintes sur la mort de Louis XVI. Rien ne semblait prédestiner ce jeune aristocrate issu d'un milieu fort conservateur et de grande noblesse à devenir le plus célèbre rallié à la démocratie. Lorsque la révolution de 1830 éclate, il faut choisir entre l'ancien régime et la révolution. La famille de Tocqueville choisit l'ancien régime et Alexis le parti de la révolution. Le coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte du 2 décembre 1851, mettra fin à sa carrière politique. Il se tourne alors à nouveau vers l'écriture. Poursuivant sa réflexion sur la démocratie, il recherche dans l'Histoire de France les raisons qui expliquent l'échec récurrent des tentatives libérales. Par une enquête minutieuse et moderne dans les documents de l'ancien régime, par une lecture étendue de pamphlets et de brochures, Tocqueville s'efforce de peindre les mentalités, les habitudes et les passions des français à la veille de la révolution. Considérant les faits dans leur réalité, il montre comment la Révolution, loin de rompre avec le passé, continua l'œuvre centralisatrice de la Monarchie. Cette continuité explique pourquoi ce changement de régime, s'il tendit vers un renforcement de l'égalité, ne permit pas de fonder la liberté... » (d'ap. ‘Dic. des Œuvres & des Auteurs’). L'Ancien Régime et la Révolution connut un succès retentissant et fut épuisé en deux mois.

Réf. : Clouzot 265, Einaudi 5631, François Furet - Penser la Révolution, p. 35 « le livre capital de toute l'historiographie révolutionnaire », Rahir 660.

178 - **CHABRILLAN Céleste, C^{tesse} de - alias Céleste MOGADOR** – Les Voleurs d'Or.

Paris, Michel Lévy frères 1857, in-12 de ii-310 pp.- 1f. (table), des piqûres. Reliure d'époque demi-chagrin brun, dos à nerfs orné de filets or et à froid alternés.

150 / 200 €

Édition originale, peu commune, du premier livre de Céleste Vénard (1824-1909), la célèbre Mogador, danseuse vedette du Bal Mabille où elle invente en 1850 une nouvelle danse, le Cancan excentrique véritable ancêtre du ‘French Cancan’. Elle épouse le Comte Lionel Moreton de Chabrillan, petit fils du duc de Choiseul, en 1854 et suit son mari en Australie, lorsqu'il est nommé consul de France à Melbourne. Rejetée par la bonne société, elle en profite pour se cultiver et écrire. Elle rentre en France quatre ans plus tard, veuve, avec ce livre qui relate passions et aventures de la vie australienne, ce monde de pionniers et de chercheurs d'or. Des Voleurs d'Or, elle écrira : « ce livre, j'ai commencé à l'écrire pour me distraire. Ce qui n'était qu'un caprice, est devenu une passion. Je ne l'ai pas brûlé, parce que je l'aime ; il a été mon compagnon d'exil, le confident de mes peines, l'ami de mes pensées ».

179 - [DOINET (Alexis)] alias TOBY-FLOCK — Clorinde. Histoire normande.

Caen, Le Gost Clérisse édit. 1858, in-16 (15 x 9,8 cm.) de 3ff.- iii-203 pp. relié demi-chagrin brun à coins, dos à nerfs, date en queue, gardes papier peigné, tête dorée. Reliure signée ‘B. David’. Edition originale peu commune.

30 / 40 €

Réf. : Manne - Dict. Anonymes (1862), n° 3028 : « *l'auteur de ce joli petit volume est M. Alexis Doinet, rédacteur en chef du 'Moniteur du Calvados'* ».

180 - **PLUTARQUE** – Vies des Hommes Illustres. Traduction nouvelle par Alexis Pierron. Édition entièrement revue et corrigée.

Paris, Charpentier 1858, 4 vol. in-12 (18,4 x 12 cm.) formant plus de 2.550 pp., en reliures d'époque demi-chagrin brun, dos à nerfs surlignés de filets à froid, gardes marbrées, tranches peintes en jaune. Volumes sans défaut.

60 / 80 €

La traduction du savant helléniste reste pérenne puisqu'elle a été reprise et revue par Françoise Frazier pour les éditions Flammarion jusque dans les années 2000.

181 - [JOINVILLE (François-Ferdinand d'Orléans, prince de)] — Études sur la Marine.

Paris, Michel Lévy 1859, in-8° (21,5 x 14,5 cm.) de 4ff.- 385 pp.- 1f.. Reliure d'époque plein veau blond, dos à nerfs orné de rinceaux formant caissons, double encadrement de filets or sur les plats, filet au pointillé sur coupes et roulette intérieure, gardes peignées, tranches mouchetées. Armoiries frappées au centre de chaque plat. Bel exemplaire. Reliure signée ‘J. Weber rel.’

100 / 150 €

Aux armes du baron Guillaume Gabriel PAVÉE de VENDEUVRE (1779-1870), un chevalier avec ses lambrequins surmonté de la devise ‘Ardeo Persevero Spero’, écu écartelé de trois chevrons d'or sur azur en 1 et 4 et de deux paons rouant sur or, deux étoiles et une croix sur azur.

Fils de Louis-Philippe I^r, le prince de Joinville (1818-1900) défendit activement l'effort de modernisation de la flotte française, en prônant notamment l'usage des moteurs à vapeur. Ce volume est la réunion de trois études originellement parues dans la Revue des Deux mondes en 1852, 1857 et 1859 : L'escadre de la Méditerranée, La question chinoise, La Marine à vapeur dans les guerres continentales.

182 - **KARDEC (Allan)** – Philosophie Spiritualisme. Le Livre des Esprits contenant les principes de la doctrine spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des esprits et leur rapports avec les hommes ; les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'humanité. Selon l'enseignement donné par les esprits supérieurs à l'aide de divers médiums recueillis et mis en ordre par Allan Kardec. Seconde édition. Entièrement refondue et considérablement augmentée.

Paris, Didier et C^{ie}, 1860, in-8° (22,5 x 14,5 cm.) de 2ff.- xliv-474 pp. en reliure d'époque demi-chagrin cognac, dos à nerfs orné de double filets or avec cinq grands fleurons or figurant le fou, pièce de titre marron, date en queue, gardes de papier peigné et tranches peignées du même motif. Ex. de la bibliothèque d'Eugène de Lanjuinais (1799-1872) - note manuscrite de son fils, du 5 mars 1872, avec son ex-libris armorié. Bel et rare exemplaire du texte constitutif du spiritisme dans son édition définitive à partir de laquelle seront établies les nombreuses rééditions.

400 / 600 €

Pour Allan Kardec, pseudonyme d'Hippolyte Léon Denizard Rivail (1804-1869) Allan Kardec n'était pas vraiment un nom d'emprunt. Il lui fut révélé par son ange gardien. Dans une vie antérieure, Rivail était druide et se nommait Allan Kardec. Ainsi, commence la légende... Le spiritualisme venu des États-Unis est importé en Europe en 1852. En 1857 Allan Kardec le renomme ‘spiritisme’ et le définit ainsi : « *Le spiritisme est fondé sur l'existence d'un monde invisible, formé d'êtres incorporels qui peuplent l'espace, et qui ne sont autres que les âmes de ceux qui ont vécu sur la Terre ou dans d'autres globes où ils ont laissé leur enveloppe matérielle* ». Selon Kardec, lorsqu'une personne meurt, l'âme se sépare du corps mais conserve une enveloppe semi matérielle, le périsprit. C'est ce dernier, qui en produisant un fluide électrique, permet à l'esprit d'interagir avec le monde matériel ainsi qu'avec les êtres vivants. Rivail s'employa à démontrer scientifiquement la réalité de ce phénomène. Le Livre des Esprits, premier ouvrage écrit sous le nom d'Allan Kardec, constitue le socle de la doctrine spirite. (*d'ap. Nelly Kabac Bib. Diderot Lyon VIII-2020*).

183 - [CLÉRON (Louise de, C^{tesse} d'HAUSSONVILLE)] – Souvenirs d'une demoiselle d'honneur de M^{me} la Duchesse de Bourgogne.

Paris, Michel Lévy 1861, in-12 (17,8 x 11,8 cm.) de 2ff.- 209 pp., reliure d'époque demi-basane fauve à coins, dos à nerfs surlignés de filets or, pièce de titre noire, gardes marbrées. Édition originale.

40 / 60 €

« *C'est un joli petit volume qui a fait un certain bruit dans un certain monde, un tout jeune livre qui n'a reçu au baptême aucun nom d'auteur. Je ne serai pas pour cela embarrassé de vous dire sa filiation : les Souvenirs d'une demoiselle d'honneur de madame la duchesse de Bourgogne ont un père qui se nommai, le duc de Saint-Simon... les Souvenirs d'une demoiselle d'honneur sont de la même plume (comme) l'histoire touchante de Robert Emmet* que j'ai lue il y a quelques années. Ce livre-là autorisait son auteur à continuer d'écrire, il lui en faisait même un devoir* ». Horace de Lagardie in ‘Causeries parisiennes’, 1^{re} série 1863.

*Premier ouvrage de Louise de Cléron d'Haussonville et l'un des rares en français, consacrés au nationaliste irlandais Robert Emmet (1778-1803). La petite-fille de Germaine de Staël aime ces héros morts trop jeunes comme

l'irlandais exécuté à 25 ans. Ainsi la duchesse de Bourgogne, la gracieuse Marie-Adélaïde de Savoie mère de Louis XV, mourut à 26 ans emporté par une épidémie de rougeole avec son mari et leur fils aîné, seul le duc d'Anjou survivra...

Réf. : Barbier IV-545, Vicaire IV-40.

184 - DELVAU (Alfred) – Histoire anecdotique des Cafés et Cabarets de Paris. Avec Dessins et Eaux-fortes de Gustave Courbet, Léopold Flameng et Félicien Rops.

Paris, E. Dentu, 1862, in-12 (17 x 12 cm.) de 3ff.- xviii-298 pp.- 1f. (Table). Édition originale rare illustrée d'un frontispice dessiné et gravé à l'eau-forte par Félicien Rops et de 7 eaux-fortes en bandeau tirées sur Chine appliquée, dessinées et gravées par Léopold Flameng. Reliure d'époque demi-basane violine, dos à nerfs orné de filets or formant caissons fleuronnés aux angles et au centre, date en queue, tranches cirées, gardes de papier peigné.

300 / 400 €

Intéressant répertoire des plus célèbres cafés et cabarets de Paris, avec la description des lieux et des personnes qui les fréquentent : la brasserie Andler Keller, le cabaret Dinochau, le café de la Rotonde, le cabaret des Vrais Amis, le café Minerve, la Californie, le café de Foy,... le cabaret du Père Schumacher, le café Desmares, la laiterie du Paradoxe, le café Tabourey, ... le café de Bruxelles, le cabaret de Krautheimer, le café Talma, le café Régence, le pâtissier Piton, le café Tortoni, Hill's Tavern, le café de la porte Saint-Martin, le café Génin, le cabaret de la Montansier, les cabarets des Halles, le café du Cirque, le café des Aveugles, le cabaret du Lapin Blanc,... le café Momus, le cabaret de Nicolas, le café Leblond, le café Racine, l'île Calypso, le café Riche, le café des Variétés, l'estaminet du Stock Exchange, le café concert de la rue Contrescarpe, le café de la Belle-Poule, le cabaret du Père Cense.

La gravure illustrant la brasserie Andler Keller est signée 'Gustave Courbet' et serait selon Poulet-Malassis gravée « *d'après un dessin du maître d'Ornans* ».

Réf. : 'The Artist and the book' n°65, Bitting 120, Exsteens 453, Oberlé 756, Vicaire III-147.

185 - MARCÉ (Dr Louis-Victor) – Traité pratique des Maladies Mentales.

Paris, J.-B. Baillière 1862, in-8° (22 x 14,5 cm.) de xvi-672 pp., reliure d'époque demi-basane prune, dos lisse orné de triple rangs de filets or en place de nerfs, gardes marbrées, légers frottis en tête, de rares et pâles rousseurs. Bon exemplaire. Édition originale de ce grand classique.

100 / 200 €

Louis Victor Marcé (1828-1864), aliéniste d'origine nantaise, débute ses études médicales à Nantes, où l'un de ses oncles enseigne à l'École de médecine. Il les poursuit à Paris, reçu premier à l'agrégation dans la promotion de Charcot et s'oriente vers la psychiatrie. Il est considéré comme « *l'un des aliénistes les plus productifs de sa génération* », et certainement l'un des plus brillants.

Réf. : Lampérière & alii, Annales Médico-Psychologiques 2010. Luauté & Lempérière, 'La vie et l'œuvre pionnière de Louis-Victor Marcé' (Glyphe 2012) : « ...Nous avons souligné combien l'œuvre de Marcé était innovante tant par le choix des sujets que par la forme. Ainsi son *Traité pratique des maladies mentales* (1862) est-il étonnamment moderne, et sa conception de la 'folie circulaire' qui y figure, a été retenue par les nosographies... La méconnaissance dans laquelle est demeurée pendant des années l'œuvre de Marcé mérite d'être questionnée. Tient-elle à son caractère original et novateur et à ce qu'il dérangeait ainsi nombre d'idées reçues ?... C'est son suicide que rien ne laissait prévoir, alors qu'il était au faîte de sa carrière et en pleine activité, qui rend compte plus probablement du silence qui s'est abattu sur lui-même et sur son œuvre. On peut évoquer à ce sujet un processus de refoulement comme si le suicide du plus brillant aliéniste de sa génération inquiétait ses collègues en rappelant la vulnérabilité de chacun et en ravivant leur envie ». Morel, Dict. bio. de la psychiatrie, 167. Semelaigne Les pionniers de la psychiatrie française II 129-138.

186 - MARC-MONNIER – Histoire du Brigandage dans l'Italie Méridionale.

Paris, Michel Lévy 1862, in-12 (18,8 x 12,2 cm.) de 2ff.- 255 pp., reliure d'époque demi-basane blonde, dos à nerfs fleuronné, gardes coquille, couvertures conservées. Édition originale.

60 / 80 €

« En 1862, dans un contexte marqué par la crise d'Aspromonte, l'écrivain cosmopolite suisse francophone Marc Monnier (1829-1885) soutient la nécessité de 'se persuader qu'il y a deux éléments en présence, d'un côté l'Italie, de l'autre le désordre'. Dans son volume sur le brigandage il s'agit de rendre intelligible l'opaque, de mettre de l'ordre dans le désordre, de distinguer clairement, une fois pour toutes, les vrais ennemis de l'Italie unie. Monnier avait en fait été chargé par le Premier ministre Urbano Rattazzi de publier le journal de José Borjes, un aventurier catalan engagé dans la lutte légitimiste en Italie, en l'introduisant avec son propre essai sur les origines du brigandage. Pour Monnier, comme pour Rattazzi, le journal de Borjes était la preuve que les Bourbons avaient eu recours à des honnêtes légitimistes dans l'espoir de militariser les bandes de voleurs, échappés de prisons et assassins », d'après Giulio Tatasciore.

187 - FEZENSAC (Raymond de MONTESQUIOU, duc de) – Souvenirs Militaires de 1804 à 1814.

P., Librairie Militaire J. Dumaine, libraire-éditeur de l'Empereur 1863, in-8° (22,2 x 14,4 cm.) de 503 pp., reliure demi-chagrin aubergine, dos à nerfs fleuronnés. Édition originale.

40 / 60 €

Ces importants mémoires concernent le camp de Boulogne, les campagnes de 1805, 1806-1807, 1809 (campagnes d'Allemagne et d'Espagne jusqu'à la paix de Tilsitt), campagne de Saxe en 1813... La Russie, le siège de Hambourg et les

opérations de 1814 avaient fait l'objet de publications fragmentaires en 1849 et 1858. Ils sont particulièrement détaillés sur l'expédition de Russie.

Réf. : Tulard 1050.

188 - BRANCAS (Marie-Angélique FRÉMIN de MORAS, duchesse de) – Mémoires de la duchesse de Brancas sur Louis Quinze et Madame de Châteauroux. Édition augmentée d'une Préface et de notes de Louis Lacour.

S.l.n.n. (D. Jouast imprimeur à Paris), 1865, in-16 (16,3 x 11 cm.) de 119 pp.. Reliure d'époque demi-maroquin rouge cerise à coins, dos à nerfs superbement doré de motifs floraux entièrement au pointillé, tête dorée, non rogné (Auguste Petit rel.). Première édition séparée "tirée à très-petit nombre uniquement sur ce papier (vergé)".

100 / 200 €

Ravissant travail de dorure d'Auguste Petit, relieur du Comte de Chambord.

Réf. : Vicaire I-920, Béraldi 105 pour Auguste Petit.

189 - LÉVI Éliphas [Alphonse-Louis CONSTANT] – La Science des Esprits. Révélation du dogme secret des kabbalistes. Esprit occulte des Évangiles. Appréciation des doctrines et des phénomènes spirites. Philosophie Occulte.

Paris, Germer Baillière, 1865, in-8° (23 x 14,5 cm.) de 2ff.- 507 pp., relié sur brochure, non rogné, à la Bradel plein papier marbré, couvertures imprimées conservées. Exemplaire à toutes marges. Édition originale, rare.

100 / 200 €

Réf. : Caillet 2585, Dorbon 1479.

190 - MARTONNE (Alfred de) – Fagots et Fagots. Biographie, Histoire, Archéologie, Littérature, Beaux-Arts, Esquisses de genre.

Paris, Bachelin-Deflorenne 1865, in-18 (18,2 x 11,7 cm.) de 2ff.- vii-382 pp., reliure d'époque demi-maroquin marron, dos à nerfs surlignés de filets à froid, titré or, date en queue, gardes marbrées, tranches mouchetées. Édition originale rare car 'Cet ouvrage n'a été tiré qu'à cent exemplaires'.

60 / 80 €

« Ce siècle nous paraît être par excellence le siècle des fagots, nous voulons dire des choses hâties, incomplètes, rajustées de pièces et de morceaux. Et si nous prenons le mot de fagots dans un autre sens qu'il reçoit encore, dans celui de fadaises, sornettes, niaiseries, quel siècle, s'il vous plaît, a conté et débité plus de fagots que le nôtre ? Tels ne sont pas, Monsieur, les fagots que nous avons l'honneur de vous présenter ; gardez-vous de confondre. Il y a fagots et fagots, a dit le grand Sganarelle, et ceux-ci, je vous en préviens, ne sont pas des plus mauvais... Tout ici est de bon aloi, et toujours le dedans répond au dehors... », préface de Charles Bouchet érudit bibliothécaire.

Alfred de Martonne (1820-1896), 'poète aristarque, toujours pur et parfois exquis', Emmanuel des Essarts dixit.

191 - DELVAU (Alfred) – Dictionnaire de la langue verte. Argots parisiens comparés.

Paris, E. Dentu, 1866. Fort in-12 (18,5 x 12,5 cm.) de xvi-406 pp. imp. sur deux colonnes. Un des 100 exemplaires numérotés sur papier de Hollande. Relié demi-maroquin beige à coins, dos à nerfs surligné de filets à froid formant caissons avec pièces de titre rouge et verte, gardes de papier peigné assorti, tête dorée, marges non rognées, couverture conservée. Reliure signée 'Gruel' en queue. Édition originale. Bon exemplaire, peu commun sur ce papier

250 / 300 €

« Ecrivain prolix, curieux des mots, Alfred Delvau a publié deux dictionnaires, dictionnaire érotique (1864) et dictionnaire de la langue verte (1866) qui sont devenus aujourd'hui des rares notamment parce que la police et la justice de l'époque s'y intéressèrent de près... On découvre une langue devenue quasi inconnue, pratiquée dans les milieux populaires parisiens au XIX^e siècle et dont Delvau assure la conservation talentueuse. Dans son introduction à l'ouvrage, il présente son travail : « Moi qui, Beni-Mouffetard et d'une famille où l'on est faubourien de père en fils depuis cinq ou six générations, ai tant de fois déambulé par les compîtes et les quadrivies de l'urbs que l'on vocite Lutèce, j'ai cueilli sur leur tige et ramassé sur leur fumier natal tous les mots de mon dictionnaire, tous les termes bizarres, toutes les expressions pittoresques qui s'y trouvent accumulées : il n'en est pas une seule que je n'aie entendue de mes oreilles, cent fois au moins, dans la rue Saint-Antoine ou dans rue Neuve-Bréda, dans un atelier de peintres ou dans un atelier d'ouvriers, dans les brasseries littéraires ou dans les cabarets populaciens, ici ou là, même ailleurs ou beaucoup de délicats n'osent pas aller de peur de s'y crotter l'oreille et de s'y salir l'esprit, et où je n'ai pas craint d'aller, moi, par ce que nous avons, nous autres moralistes, le double privilège de la salamandre et de l'hermine, et que nous pouvons traverser toutes les flammes sans en être roussi, toutes les fanges sans en être souillés. » in Paris-Libris.

Réf. : La Petite Revue I-1866 pp. 137 & sq., Vicaire III-157.

192 - NÉGRIN Émile – Les Contes Gaulois.

Turin, s.n., 1866, in-8° (19 x 13,3 cm.) de 324 pp. avec un portrait gravé par Laly d'après une photographie de Serene Lemière (photographe niçois). Reliure d'époque demi-chagrin prune à coins, gardes de papier peigné assorti, dos à nerfs, tête dorée. Édition originale, tirage limité à 169 exemplaires sur papier bistre, selon les indications précises de l'artiste, conformément au colophon, celui-ci le n° 50.

100 / 150 €

Peu de documents sur ce sémillant littérateur provençal. On se réfère à la note de la ‘Biographie Nationale des Contemporains’ (E. Glaeser) : « *Émile NÉGRIN né à Cannes d'une famille de notaires, le 14 octobre 1833... Fut successivement professeur à Bagnères-de-Luchon, rédacteur de l'Union des Artistes, puis du Courrier des artistes à Toulouse et correcteur à Paris. Greffier du tribunal civil à Nice en 1861, il perdit ce dernier emploi à la suite d'un procès de presse... Sa qualité de romanisant et ses travaux sur l'orthographe provençale l'ont lié d'amitié avec MM. Mistral, Aubanel, etc. ... Le caractère distinctif des travaux d'Émile Négrin est une correction toute grammaticale du style. Les critiques de Paris, ainsi que ceux de la province, se sont toujours plu à le signaler. Sa poésie est claire comme de la prose, et sa prose colorée comme de la poésie. En 1872, dans la force de l'âge et du talent, il est frappé à la fois de cécité et de paralysie* » (et décède à Nice en 1878, à 45 ans).

Cette édition peu commune a la particularité d'avoir les huit dernières pages vierges, titrées en tête : « *Actes de transmission du présent exemplaire...* », sans doute une réminiscence de Greffier...

193 - [LABOULAYE (Édouard LEFEBVRE de)] – Paris en Amérique, par le Docteur René Lefebvre, Parisien, de la Société des Contribuables de France et des Administrés de Paris ; des Sociétés Philadelphiques et Philharmoniques d'Alice et d'Alaise ; etc. Mitglied des Gross und Klein-Deutschen Narren Landtags... Commandeur de l'Ordre grand-ducal Della Civetta ; Chevalier du Merle Blanc LXXXIX^e classe avec plaque etc. etc.

Paris, Charpentier 1868, in-12 (18,4 x 12 cm.) de 2 ff.- 392 pp., reliure d'époque demi-chagrin rouge, dos à nerfs. Bel exemplaire.

40 / 60 €

Roman satirique, pamphlétaire et philosophique à la gloire de la Liberté, publié pour la première fois en 1863 et réédité 43 fois. « L'argument veut que le docteur Lefebvre, suite à la rencontre à Paris d'un spirite américain se retrouve transporté avec toute sa famille et toute sa ville dans le Massachusetts ... Le narrateur au départ réticent se laisse séduire par le modèle des institutions américaines. Surpris par ce peuple ‘à l'esprit à l'envers qui ne fait rien comme nous’, l'auteur reconnaît qu'avant son voyage en Amérique, il était dans un état d'imbécillité, ce qui ne l'empêche pas d'être considéré comme fou lors son réveil en France à la fin du livre. Dans ce conte humoristique du XIX^e siècle, l'idée de Paris in America sert à Laboulaye pour illustrer de manière plaisante le modèle des États-Unis qu'il analysait de manière plus sérieuse dans ses cours au Collège de France... il reprend la même opposition entre le verbiage législatif des Français et le respect de la constitution aux États-Unis. Alors que la France croule sur quarante mille lois, contradictoires et guère appliquées, les États-Unis connaissent le bonheur de la liberté grâce à un ‘embryon’ de gouvernement et un petit nombre de lois réellement mises en œuvre... » d'après J.-L. Halperin in ‘Revue Internationale de Droit comparé’ 2011-LXIII-3, pp. 517 & sq..

194 - COQUEREL fils [Pasteur Athanase Josué] – Rembrandt et l'individualisme dans l'art.

Paris, J. Cherbuliez 1869, in-16 (17,2 x 11,2 cm.) de 3ff.- xv-158 pp.- 1f., relié pleine toile granité marron, dos lisse titré or. Édition originale.

30 / 50 €

Réunion des conférences données par Coquerel fils (1820-1875), à Amsterdam, Rotterdam, Strasbourg, Reims et Paris, sur l'influence réciproque de la religion sur l'art.

« ... C'est surtout contre l'art de la Contre-Réforme que le pasteur s'élève, de manière tout à fait cohérente avec son identité religieuse. Les excès du faste romain, de l'art transformé en véritable industrie au service du pouvoir spirituel, selon ses propres mots, lui inspirent les réflexions les plus amères : « Il n'est pas possible de douter que le goût des Jésuites pour le clinquant n'ait contribué puissamment à l'abaissement de l'art catholique » ... S'opposant vigoureusement aux théories de Taine, qui font du génie le produit d'une culture et d'une époque, il voit en Rembrandt le héritier de l'art libre ... le peintre capable d'incarner l'aspiration au religieux, comme Fra Angelico avait semblé aux catholiques le modèle divin par excellence. » d'ap. Emmanuelle Amiot-Saulnier (IHNA).

195 - LE ROUSSEAU Julien (Julien Jean-Baptiste BRULEY, dit) – De l'Association de l'ouvrier aux bénéfices du patron, étude adaptée à la mise en pratique de ce système depuis 1842, dans la maison Leclaire, A. Defournaux et C^{ie}.

Paris, L. Hachette, 1870, in-12 (18,2 x 11,7 cm.) de 3ff.- iv-376 pp.. Reliure d'époque plein maroquin bleu légèrement insolé, dos à nerfs pincés, double filet or sur coupes, roulettes en bordure, gardes de papier peigné, toutes tranches dorées sur marbrure. Édition originale.

200 / 300 €

Envoi autographe de l'auteur : « *À son Excellence Monsieur Segris, ministre de l'Instruction publique, hommage très respectueux* ». Émile SEGRIS est ministre de l'Instruction publique en janvier 1870 puis ministre des Finances en avril 1870. Il honore cet exemplaire d'une superbe reliure.

« Julien Le Rousseau est né en 1812. Son père le destine à l'architecture, mais Julien BRULEY se tourne vers les études littéraires et les questions religieuses. Il rejoint l'Église française peu après sa fondation sous le nom de Julien Le Rousseau ; l'abbé Châtel fait de lui son vicaire général à Nantes. Secondé par l'abbé Saudron, il rallie plusieurs prêtres qui font preuve de beaucoup de zèle et de dévouement, réussissant à faire de la succursale nantaise une institution relativement florissante. Il est même question d'y installer un évêque, mais la chose ne peut se faire faute de fonds... Julien Le Rousseau semble faire partie de la fraction du mouvement fouriériste qui regarde avec circonspection la décision prise par Considérant d'engager l'École Sociétaire dans la voie de l'action politique... ». Cordillet & Desmars ‘Dictionnaire Biographique du Fouriérisme’.

196 - LECONTE DE LISLE (Charles-Marie) — Histoire populaire du Christianisme.

Paris, Alphonse Lemerre 1871, in-12 (15,8 x 10 cm.) de 2ff.- 140 pp.. Relié demi-maroquin à grains longs chocolat, à coins, dos à nerfs surlignés en pointillé, caissons richement décorés aux petits fers, date en queue, double rang de filet or sur les bords des plats et papier marbré, gardes de papier peigné, tête dorée, couvertures et dos conservés. Exemplaire en parfait état revêtu d'une élégante reliure signée 'Dupré'. Édition Originale.

100 / 150 €

Cette belle reliure est l'œuvre de « *M. Dupré, relieur perdu rue Saint-Honoré, qui fait des demi-veau porphyrisés, marbrés, racinés, granités et des cailloutages veinés avec autant de brio qu'un marbreur du siècle dernier...* » Octave Uzanne in 'La Reliure Moderne'.

« Les quatre Évangiles qui portent les noms de saint Matthieu, de saint Marc, de saint Luc et de saint Jean, ont été adoptés par l'Église à l'exclusion d'un très-grand nombre de recueils semblables dont l'autorité était unanimement reconnue par les Chrétiens primitifs. Les raisons de ce choix ne nous ont pas été données. Nous ne savons ni par qui, ni comment, ni à quelle époque précise ces Évangiles ont été composés ; mais il importe peu que nous le sachions... D'ailleurs, les personnes qui veulent soumettre les origines du Christianisme à l'examen de la raison et de la science, oublient trop ces paroles décisives de Tertullien qui démontre, comme il suit, le peu que valent la raison et la science en matière de religion : Le Fils de Dieu est mort : cela est croyable précisément parce que c'est inepte. Enseveli, il est ressuscité : cela est certain parce que c'est impossible. (*Mortuus est Dei filius : prorsus credibile est quia ineptum est. Et sepultus surrexit : certum est quia impossibile est*) ».

197 - MAILLARD (Firmin) – Histoire des journaux publiés à Paris pendant le siège et sous la Commune, 4 septembre 1870 au 28 mai 1871.

Paris, Dentu 1871, in-12 (18,3 x 12,5 cm.) de vi-267 pp., index. Reliure d'époque demi-chagrin chocolat, dos à nerfs, date en queue, tête dorée, couverture illustrée conservée. Édition originale.

40 / 60 €

Réf. : Bellanger II-820, Le Quillec 1593 : « *Notice sur 183 journaux de toutes tendances, classés chronologiquement, avec table alphabétique et index des noms* ». Ex-libris armorié gravé « de la bibliothèque du château d'Harzillemont » (Ardennes) du comte de Bruce.

198 - PHARAON Florian – Récits algériens. Le Renégat - L'Arbre des trois pendus - La Balle du Colonel Cloc - Un Jugement de Kara-Kach - Un Pied dans l'eau - Le Soc et l'Épée.

Paris, A. Panis & Librairie Internationale 1871, in-12 (18 x 12 cm.) de 2ff.- 296 pp. en reliure d'époque demi-chagrin marron, dos à nerfs orné de triple rang de filets or formant caissons, gardes marbrées, tranches mouchetées, rousseurs passim. Édition originale.

60 / 80 €

Timbre humide « Bibliothèque du Château de La Bretesche » avec le M couronné au centre pour le Marquis de MONTAIGU.

« *Florian Pharaon (Marseille 1827 – Paris 1887) est le maillon d'une chaîne d'interprètes au service de l'armée impériale de Bonaparte. Il est le fils du célèbre interprète d'armée arabisant Joanny Pharaon et choisit la même carrière que son père... Rédacteur au Moniteur Universel, il publie en 1864 'Spahis Turcos et Goumiers' s'inspirant du capitaine Daumas. En 1872, il publie 'Récits Algériens' en faveur du projet 'civiliser les indigènes' mené par l'armée d'Afrique. En 1882, il intègre la Société des Gens de Lettres et publie surtout des articles soutenant l'instruction féminine. Sa carrière d'interprète sera poursuivie par son fils ainé, sous-officier dans un régiment de spahis...* » d'ap. M^{le} Safa Ouled Haddar 2014 'de la littérature dans la Revue Africaine'.

Réf. : Playfair : 5699.

199 - ARLOTTO (Piovano) — Les Contes et Facéties d'Arlotto de Florence. Avec introduction et notes par P. Ristelhuber.

Paris, Alphonse Lemerre 1873, in-12 (17,5 x 10,7 cm.) de 2 ff.- xx-114 pp.- 1f.. Reliure à la 'Bradel' demi-maroquin aubergine à coins, non rogné à toutes marges, couvertures conservées. Agréable exemplaire imprimé sur beau vergé des papeteries d'Ambricourt.

40 / 60 €

Édition en partie originale, sur les quatre-vingts lettres publiées, trente-cinq sont ici traduites pour la première fois. Le curé Arlotto (1396-1484) prêtre italien fameux pour son esprit, figure populaire et mythique de la renaissance florentine, est malheureusement presque inconnu en France.

Réf. : D. Messager 'La Renaissance et le Rire' : chapitre V 'le savoir-rire', & Vicaire 1-630.

200 - WAILLE MARIAL (Alexandre) – Les Algériens en France. Étapes d'un Franc-Tireur oranais.

Paris, Challamel aîné & Oran, Dupont imp. 1873, in-12 (18 x 11,8 cm.) de 156 pp. relié demi-chagrin marron, dos à nerfs orné de filets or formant caissons. Édition originale.

40 / 60 €

Rédigé sous forme de lettres adressées au *Courrier Oranais* entre le 14 novembre 1870 et le 21 mars 1871 faisant revivre la campagne. À la fin : Liste des Volontaires oranais ayant fait campagne dans l'armée de Garibaldi (pp. 147-156).

201 - **HAMILTON (Antoine)** — Mémoires du Comte de Grammont. Avec notices, variantes et index par Henri Motheau.

Paris, Alphonse Lemerre 1876, in-16 (16,2 x 10 cm.) de 2ff.- xlvi-410 pp.- 1f. et un portrait frontispice gravé. Un des 35 exemplaires tirés sur Chine (n° 27) et paraphé par l'éditeur, avec la gravure en deux états. Relié demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs au pointillé et compartiments à la fleur de pavot, gardes marbrées, tête dorée, non rogné (Reliure signée 'Allô'). Bel exemplaire.

100 / 200 €

« Ces mémoires d'un libertin typique du XVII^e siècle sont un *pur chef-d'œuvre de narration hardie et plaisante*. » Philibert comte de Grammont joueur intrépide et amoureux volage, dispute même avec Louis XIV les faveurs de M^{le} de La Mothe-Houdancourt, ce qui lui vaut un exil momentané en Angleterre. Il trouve à la cour de Charles II une atmosphère propice à son goût pour l'intrigue, la galanterie et le plaisir. Grammont y rencontre Antoine Hamilton et épousera - de justesse - la sœur après l'avoir séduite : rattrapé par celui-ci au moment de quitter l'Angleterre, il lui déclare : « *Ah oui, j'ai oublié d'épouser votre sœur* » !... À 80 ans il fournit à son beau-frère le matériau de ses Mémoires. Une fois écrits, il vendit le manuscrit pour 1500 francs. Fontenelle, censeur de la presse, refusa de laisser paraître un ouvrage où les défauts de Grammont étaient si crûment exposés, mais Grammont, pour ne pas perdre ses 1500 francs, en appela lui-même le censeur et fit lever l'interdiction. Les Mémoires parurent six ans plus tard, anonymement. Hamilton y fait un portrait de Grammont sans commentaire ni condamnation, par petites touches ironiques, et compose aussi la plus plaisante description de la cour de Charles II. »

Reliure parfaitement exécutée sortie de l'atelier renommé de Paul Charles Allô (1824-1890).

202 - **SCARRON (Paul)** — Le Virgile Travesti en vers burlesques avec la suite de Moreau de Brasei. Nouvelle édition revue, annotée et précédée d'une étude sur le burlesque par Victor Fournel.

Paris, Garnier Frères 1876, fort in-12 (15,6 x 13 cm.) de 430 pp., dont les xlvi premières pages pour l'Étude de V. Fournel. Exemplaire à toutes marges non rogné, relié sur brochure demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs et caissons fleuronnés, gardes de papier marbré, tête dorée. Tirage à 100 exemplaires num. sur Vergé de Hollande Van Gelder. Bon exemplaire.

80 / 120 €

Le Virgile Travesti est sans conteste le chef-d'œuvre de Scarron dans le genre burlesque. Le premier livre parut en 1648 et les autres, jusqu'au huitième, s'échelonneront jusqu'en 1653, la suite par Jacques Moreau forme les livres neuf à douze. Le succès dès l'abord fut incroyable. Le burlesque devint une mode, une fureur, une manie comme le raconte Pellisson dans son 'Histoire de l'Académie', alors que Victor Fournel, il voit dans le burlesque une « *branche parasite et suspecte de la littérature* », une « *floraison maladive et bizarre* », née de « *la fantaisie d'une imagination capricieuse* », dont le meilleur représentant, Scarron, est également l'emblème : « *Son talent est à l'image de son corps, contrefait et rabougri, ennemi du grand, du noble et du beau, non par rage de nain jaloux, qui salit et mutile ce qu'il ne peut égaler, mais par joyeuse humeur de bouffon* ».

203 - **SAINT-PIERRE (Jacques-Henri Bernardin de)** — Paul et Virginie. Avec notices et notes par Anatole FRANCE.

Paris, Alphonse Lemerre 1877, in-16 (15,7 x 10 cm.) de 2ff.- 328 pp.- 2ff. avec un portrait gravé d'après Lafitte en frontispice. Ex. sur vergé. Reliure demi-chagrin marron, dos à nerfs orné de caissons dorés avec le monogramme SF répété, gardes de papier peigné 'plume de paon', tête dorée.

40 / 60 €

Grand ex-libris (15 x 9 cm.) gravé « Bibliothèque de Francisque Sarcey ». La longue carrière de Francisque Sarcey comme critique dramatique en a fait de son vivant une figure célèbre et crainte. Émile Zola en fait le portrait dans le 'Messager de l'Europe', en 1877 : « *Dès qu'il entre [dans un théâtre], un murmure court de loge en loge. On se penche pour l'apercevoir, les maris le montrent à leur femme, des jeunes filles le contemplent. [...] Les chuchotements sont longs à apaiser : « Sarcey ! Sarcey ! ... Où donc ? ... Tenez, ce gros là-bas qui manque d'écraser une dame. » [...] S'il applaudit, la fortune de l'œuvre est faite ; s'il baille, tout est perdu... »* Cf. : Magazine du Bibliophile n°63 de 2007, p. 30-32, avec son ex-libris.

Cet exemplaire passe ensuite dans la bibliothèque de Jules Bosnier, ex-libris gravé sur bois.

204 - **UZANNE Octave** – Caprices d'un Bibliophile.

Paris, Édouard Rouveyre 1878, in-8 (20,8 x 13,5 cm) de 146-4-8 pp. & un frontispice gravé à l'eau-forte par Ad. Lalauze. Reliure à la Bradel demi-percaline vieux rose à coins, couvertures imprimées bleues conservées. Édition originale tirée à 572 ex., un des 500 sur vergé de Hollande.

40 / 60 €

Au sommaire : Une vente de livres à l'Hôtel Drouot, La Gent Bouquinière, Les Galanteries du Sieur Scarron, Le Quémandeur de Livres, Le Vieux Bouquin, Le Libraire du Palais, Un ex-libris mal placé, Les Quais en août, Les Catalogueurs, Simple coup d'œil sur le roman moderne, Le Bibliophile au Champs, Les Projets d'Honoré de Balzac, Variations sur la Reliure de fantaisie, Restif de la Bretonne et ses Bibliographes, Le Cabinet d'un Éroto-Bibliomane, Rondeau.

Ce volume est achevé d'imprimer à Dole (Jura) le 10 février 1878, mais curieusement la préface est datée du 15 février 1878.

205 - [HARDEN-HICKEY (James-Aloisius)] – SAINT-PATRICE – Lettres d'un Yankee.

Paris, E. Dentu 1879, in-12 (18,5 x 13,3 cm.) de 4ff.- 237 pp.- 2ff. bien reliées demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, filets or en bordures, gardes de papier peigné. Édition originale illustrée de nombreux dessins à la plume par Georges Lafosse.

40 / 60 €

« James Harden-Hickey naît à San Francisco le 8 décembre 1854 d'une ancienne famille irlandaise. Ses parents, lassés de l'Amérique, viennent se fixer en France, où ils font donner à leur fils une excellente éducation (Saint-Cyr Coëtquidan, dont il conservera le talent d'un duelliste redoutable. Il crée le journal satirique ultra-royaliste, "Le Triboulet". Les violentes polémiques de cet agitateur très fortuné valurent au journal 114 assignations en 10 ans, une douzaine de duels à son auteur, dont un avec A. Thiers et un décret d'expulsion par le Président Fallières. Il s'installe alors à Bruxelles, puis fait le tour du monde. Au cours d'un des ses voyages, il découvre une île inhabitée au large du Brésil. Quelque temps plus tard, il se proclame James 1^{er}, roi de la principauté de Trinidad, qui est reconnue par certains États et qui émet des timbres. Mais il en est chassé au bout d'un an par les Anglais, puis par les Brésiliens. Installé à Andilly, pénétré de ses découvertes spirituelles en Inde, il fait de son château un véritable lieu de culte bouddhique. Comme l'Angleterre a envahi 'son' île, James 1^{er} ne trouve pas meilleure idée que d'envahir à son tour l'Angleterre, depuis l'Irlande, en s'appuyant sur des résistants irlandais ! Mais pour ce faire, il lui faut beaucoup d'argent. Faute d'en trouver, il tombe en dépression et se suicide à El Paso, au Texas, le 9 février 1898, il a 43 ans. » (d'après Hervé COLLET)

Cachet armorié (timbre humide) d'Henri de Lastic Saint-Jal (1833-1918).

206 - FLAUBERT Gustave – Bouvard et Pécuchet. Œuvre posthume.

Paris, Alphonse Lemerre 1881, in-12 (19 x 12,3 cm.) de 2 ff.- 400 pp. Relié d'époque sur brochure demi-cuir de Russie vert lierre à la Bradel avec coins, non rogné, dos et couvertures jaune un peu empoussiérées conservées, dos insolé ; reliure signée V. Champs. Bon exemplaire. Édition originale parue peu après la mort de l'auteur.

600 / 800 €

« Le projet de ce roman inachevé remonte à 1872. Flaubert en fait part à George Sand, dans une lettre où il affirme son intention comique. Dès cette époque, il songe à écrire une vaste raillerie sur la vanité de ses contemporains et même de la bêtise humaine en général, ce que l'écrivain expliquait dans une lettre à Raoul Duval en 1879 : "L'ouvrage que je fais pourrait avoir comme sous-titre : Encyclopédie de la Bêtise humaine". Entre l'idée et la rédaction interrompue par sa mort, il eut le temps de collecter une impressionnante documentation. La présence du Dictionnaire des idées reçues à la fin du roman est une des causes de sa célébrité. Le comique, ambigu, vient de la frénésie des deux compères, à tout savoir, tout expérimenter, et surtout leur incapacité à comprendre correctement. La parution fut un échec public et critique. Le livre se vendit mal. Barbey d'Aurevilly l'interpréta comme "le suicide littéraire" de Flaubert. Seul Maupassant ne cessa de défendre l'œuvre. » (d'ap. M. Bouvier)

Réf. : Connolly '100 livres-clés de la littérature moderne' II : « Publié en 1881 avec une préface de Maupassant, ce livre inachevé doit son édition définitive à Raymond Queneau qui, en 1946, y ajouta la fin reconstituée par ses soins, avec une importante introduction. Le surmenage occasionné par cette encyclopédie de l'ignorance humaine contribua à la mort relativement précoce de Flaubert. Il lut plus de 1500 ouvrages pour l'écrire. », Carteret IV-320, Clouzot 122, Vicaire III-733.

207 - CHERVILLE (Marquis Gaspard de) – Le Gibier Plume – Les Oiseaux de Chasse. Description - Acclimatation - Chasse. Avec 34 chromotypographies et 64 illustrations par E. de Liphart. Deuxième édition.

Paris, Rothschild, s.d. [1884]. In-8° Carré (19,3 x 14,3 cm.) de xxii-194 pp. avec le portrait de l'auteur en frontispice, 34 chromotypographies hors texte et 64 illustrations tirées en sanguine dans le texte. Cartonnage éditeur de percaline bleu ciel, dos et plat sup. orné de symboles cynégétiques et scènes de chasse polychromes et or, tranches peintes (Ch. Magnier rel.). Bon exemplaire.

60 / 80 €

Un des plus jolis ouvrages du XIX^{ème} siècle sur les oiseaux de chasse. On trouve des chapitres sur la bécasse (ses mœurs, son nid, sa ponte, et ses qualités culinaires...), la bartavelle, la caille, le faisand, le canard, la gélinotte...

Jointe à l'exemplaire une carte de visite 'Vicomte & Vicomtesse de Menou', famille qui tenait l'Équipage Menou, château du Mée à Pellevoisin (Indre).

Réf. : Thiébaud 195.

208 - LES ARTS INCOHÉRENTS — Catalogue illustré de l'exposition des Arts incohérents. Suivi de : Souvenir rétrospectif des expositions 1882-1883.

Paris, Bernard & Cie 1884, in-8° (22,6 x 14,8 cm.) de 6 ff.n.ch.- 163 pp. et 2 planches hors texte sur papier glacé + XVI pp. (Souvenir) ; nombreuses illustrations in-texte et à pleine page. Reliure postérieure, demi-toile bleue 'à la Bradel', pièce de titre noire.

80 / 120 €

« Les Arts incohérents sont les enfants naturels de la fin du XIX^e siècle, riche en découvertes scientifiques et en innovations sociales. Époque insolente et inventive qui marque un tournant dans les domaines de l'art. Les Salons de l'art officiel se voient remis en cause jusque dans les colonnes des journaux par le trait railleur des illustrateurs stigmatisant un monde en voie de disparition. C'est dans cette atmosphère mouvante qu'un certain Jules Lévy, ex-membre du club des Hydropathes, décide d'organiser "une exposition de dessins exécutés par des gens qui ne savent pas dessiner". Une kermesse de charité en faveur des sinistrés d'une explosion de gaz lui donnera la première occasion de présenter les œuvres collectées. Le 13 juillet 1882 aux Champs Élysées, la baraque des "arts incohérents" accueille de nombreux curieux. A la faveur d'une panne d'électricité, ceux-ci découvrent, à la lueur des bougies prêtées à l'entrée de l'exposition, un bric-à-brac d'œuvres frondeuses, utilisant tous les matériaux et toutes les inspirations dans le but ultime de faire rire. En octobre 1883 les parisiens découvrent la première exposition officielle des Arts incohérents dans un local de la Galerie Vivienne. Le but est charitable comme pour toutes les expositions incohérentes qui suivront. Un règlement en 13 points annonce que "Toutes les œuvres sont admises, les œuvres sérieuses et obscènes exceptées". L'exposition se dote d'un vrai catalogue (mais avec des notices d'artistes farfelues), d'affiches et de cartons d'invitation sur lesquels Luigi Loir érige la cocotte en papier en Arc de triomphe de l'avenir et Lévy d'Orville renverse un encrier sur un traité d'esthétique. Le ton est donné. Les parodies abondent, les jeux de mots picturaux également. Le sourire est au rendez-vous, la foule aussi. Plus de 20.000 visiteurs feront le déplacement en un mois » (d'ap. Daniel Grojnowski)

En 1884, les exposants se promènent avec des échelles ornées de l'écriteau : "je vernis !".

Réf. : Vicaire I-132. L'ouvrage de Catherine Charpin 'Les Arts Incohérents (1882-1893)' avec la préface de François Caradec (1990). Et la remarquable synthèse que nous ne pouvons malheureusement reproduire intégralement ici de Daniel Grojnowski.

209 - ROCHAS (Albert de) – Les Forces Non Définies. Recherches historiques et expérimentales.

Paris, Masson 1887, in-8° (22,5 x 14,6 cm.) de 2ff.- 392 pp. + XVIII planches, en reliure d'époque demi-chagrin rouge, dos à nerfs fleuronné, pièces de titres vertes, date et monogramme de l'auteur frappé en queue, gardes de papier peigné, couvertures conservées. Édition originale au tirage limité à 300 ex..

400 / 600 €

Exemplaire de la bibliothèque d'Albert de ROCHAS, avec son monogramme gravé en bas du dos, son ex-libris au verso de la couverture, suivi une quinzaine documents reliés à la fin du volume : LECHALAS (Georges) – analyse de l'ouvrage, in Revue Philosophique (3 pp.), MEUNIER (Victor) – causerie scientifique, in Le Rappel (15 août 1887, 3 pp.), Anonyme – compte-rendu, in Revue Scientifique (2 pp.), MÉNARD (D^r) – compte-rendu, in Le Cosmos (9 avril 1887, 2 pp.), ROCHAS (Albert de) – réponse au précédent, in Le Cosmos (30 avril 1887, 2 pp.) Anonyme – compte-rendu, in Le Dauphiné (26 juin 1887, 1p.), Anonyme – compte-rendu, in La Lanterne (7 septembre 1887, 1p.), VINCENT (Alexandre) – compte-rendu, in La Charente-Inférieure (19 juin 1887, 2 pp.), LUCET (Raoul) – long compte-rendu, XIX^e Siècle 'Chronique' (1^{er} juillet 1887, 7 pp.), Anonyme – compte-rendu, in Le Lotus (Août 1887, 1p.), LAROCHE (André) – compte-rendu, in Le Charivari (8 juillet 1887, 3 pp.), BONNIOT (J. de) sj – long compte-rendu, in Bibliographie Catholique (Janvier 1888, 5 pp.), TISON (D^r) – critique du précédent, in Revue du Monde Catholique (1^{er} avril 1888, 1p.). Suivent trois lettres, dont une de Marcel Mangin.

Bel exemplaire malgré de légers frottis. On ne peut désirer mieux pour un ouvrage si rare.

Réf. : Caillet III-9527 - « Ouvrage devenu réellement presque introuvable ; et où l'auteur expose des théories fort avancées qui faillirent attirer sur lui les foudres de l'Université. C'est peut-être l'ouvrage le plus intéressant de l'intrépide investigator du surnaturel ». Dorbon 4188 – « Ouvrage très rare et l'un des plus intéressants du Colonel de Rochas ». Yve-Plessis 618.

210 - BIRD (Isabella Lucy) – Voyage d'une femme dans les Montagnes Rocheuses, traduit de l'anglais... par E. Martineau des Chesnez.

Paris, Lib. Plon 1888, in-12 (18,1 x 11,7 cm.) de 284 pp. en reliure d'époque demi-chagrin brun, dos à nerfs, frottis. Édition originale française.

30 / 40 €

« Rien ne prédisposait Isabella L. Bird (1831-1904) à voyager. D'une remarquable intelligence, cette fille de pasteur anglais, de santé fragile, traînait sa neurasthénie de fauteuil en sofa, jusqu'à ce qu'un médecin perspicace lui prescrive le voyage pour remède. Ce fut une révélation : Australie, Nouvelle-Zélande, États-Unis... Mais aussi Tibet, Chine, Corée, Japon, et Maroc livrèrent leurs secrets à cette voyageuse solitaire et intrépide qui déclarait : "Je suis de cœur une sauvage". En 1873, elle s'en va explorer les Rocheuses dans son "costume hawaïen". Le Colorado, dont on vantait alors les mérites thérapeutiques du climat, n'est pas encore un État mais un territoire peuplé de colons aux mœurs rudes et parfois violentes. Peu de routes, un chemin de fer en construction et des paysages grandioses. Partie pour un mois, Isabella va demeurer quatre mois dans ce coin du Far West, partageant la vie quotidienne des colons, dont elle brosse de succulents portraits, et bravant le froid, habillée d'un pantalon recouvert d'une longue jupe - décence victorienne oblige, elle monte à cheval comme un homme et parcourt des centaines de kilomètres dans les Rocheuses avec pour compagnons des desperados tels Jim Nugent dont elle tombe follement amoureuse : "Un homme que n'importe quelle femme pourrait aimer, mais avec lequel aucune femme raisonnable ne se marierait". Méconnue en France, Isabella Bird est décrite par une contemporaine comme une "minuscule et calme petite personne" et considérée par les Anglo-Saxons comme l'une des plus grandes

voyageuses victoriennes. Ses séjours en Asie lui valurent en 1892 d'être la première femme à entrer à la Royal Geographical Society. »

211 - **DARZENS (Rodolphe)** — L'Amante du Christ, scène évangélique, en vers. Représentée au Théâtre-Libre le 19 octobre 1888. Préface de E. Ledrain. Frontispice gravé par Félicien Rops.

Paris, Alphonse Lemerre, 1888, in-8° (23,6 x 15,5 cm.) de 45 pp.- 1f. orné d'un verni-mou en frontispice. Couvertures et dos conservés, quelques piqûres sur le faux-titre. Reliure janséniste plein maroquin chocolat, dos à nerfs, date en queue ; doubles filets sur coupes, large décor intérieur de roulettes et encadrement de filets débordant sur les chasses, tranches dorées sur témoins. Parfaite reliure, signée et datée : « G. Mercier, Sr de son père. 1920 ». Édition originale, sur vélin.

100 / 200 €

Rodolphe Darzens (1865-1938), premier biographe de Rimbaud, est le préfacier malchanceux du Reliquaire (1891) : Éditeur littéraire de cet ouvrage ayant constaté que la préface qu'il avait écrite avait été dénaturée, il fit saisir les exemplaires. Il n'avait reconnu que les 16 premières pages (sur 28) indiquant que le texte contenait des erreurs grossières, de flagrantes contradictions et des passages ignominieusement pornographiques. La saisie porta de facto sur la presque totalité de l'édition...

Réf. : Eugène Rouir 742.3 et III 691, Lemonnier 228 reproduit la gravure à pleine page. Ramiro 'Supplément' 639 : « *Le Sauveur du monde, maigre et mulâtresque figure aux longs cheveux épandus se détache, les bras élevés, sur une manière de vitrail ogival laissant deviner derrière sa transparence les indices lointains d'un château et de rochers à la manière de Dürer. Des plaies, le sang ruisselle sur l'amante prosternée. Toute nue, la cuisse cerclée d'or, accroupie dans la fange, la Magdalénienne étreint du bras droit les genoux du maître qu'elle baise et, de la main gauche, serre la bandelette sépulcrale sur son corps divin. À gauche, en l'air, un petit ange joue de la cithare ; à droite, un autre joue de la flûte de Pan. (Signé à droite, en bas : Félicien Rops).* »

212 - **GENTY Pierre & NICOLLE Henri** - Échange de Coups de Fouets en vers entre les partisans de la pomme et ceux du raisin.

Dijon, Darantière imp. 1888, plaquette in-18 brochée (20,5 x 12,8 cm.), couverture remplie, imprimée sur beau vergé pur fil et tirée à petit nombre. Édition en partie originale. Exemplaire en parfait état. Rare.

60 / 80 €

La pièce de Pierre Genty, maréchal-ferrant (1720-1821), composée en patois percheron, est extraite de ses « Œuvres Poétiques » parues en 1863 ; la réplique en vers français est de Henri-Dominique Nicolle, bourguignon de Nuits en Côte-d'Or. Joute amusante et très spirituelle entre le cidre et le vin.

213 - **CORRE (Dr Armand)** – Le Crime en Pays Créole (Esquisse d'ethnographie criminelle).

Lyon, Storck & Paris, Steinheil s.d. (1889), in-12 de 2ff.- ii-314 pp., reliure demi-basane maroquinée, dos à nerfs surlignés de filets à froid, gardes papier registre, tranches mouchetées.

60 / 80 €

« *Ce petit livre essaie d'établir une histoire naturelle du crime* », il fait partie de la 'Bibliothèque Scientifique de l'avocat et du magistrat' sous la direction du Dr Lacassagne. Cette contribution est due au médecin et chirurgien de marine Armand Corre (1841-1908), auteur de nombreux travaux sur nos anciennes colonies (Martinique, Pondichéry, Sénégal, Madagascar, Indochine, Guadeloupe...). Ses manuscrits et dessins sont déposés à la bibliothèque des Médecins de la Marine à Brest et aux Archives du Finistère dont il fut l'archiviste (1894-1900).

214 - [FOURNIELS (Roger des)] alias **J. de PENBOC'H** – Demain, Réponse à La fin d'un monde de Éd. Drumond.

Paris, Letouzey & Ané 1889, in-12 (18,3 x 11,8 cm.) de xxiv-334 pp., relié demi-basane blonde, dos lisse avec filets à froid et or en place de nerfs, pièces de titre prune, gardes registre. Édition originale.

30 / 40 €

Le Père Roger des FOURNIELS (1851-1924). Sept ans militaire (à Blida) puis journaliste ; veuf à quarante ans, il entre en religion et fonde la **Croix du Midi** qui mène le bon combat avec la vigueur et la verve de ceux d'en face, la radicale Dépêche du Midi. Il signe ici son premier ouvrage : essai qui contre attaque les positions antisémites développées par Édouard Drumont. Cependant si 'Demain' est inspirée d'espérance chrétienne en réplique à *La Fin d'un monde*, les mesures détaillées par J. de Penboc'h forment le schéma classique de l'antisémite chrétien avec un État qui se substitue à « *l'odieuse République* ». *Demain* verra l'établissement d'une théocratie chrétienne et pleinement conservatrice ayant résolu la question sociale...

Réf. : Angenot – Discours Social XVII-2003, Jordell – Cat. Gén. Lib. Fr. 1893 XIII-106.

215 - **MONTORGUEIL (Georges)** – Les Déshabillés au théâtre. Illustrations de Henri Boutet. L'année féminine (1895).

Paris, H. Flouzy, 1896. Petit in-8° (20,4 x 18,6 cm.) de 2ff.- 120 pp.- 1f. illustré de 9 eaux-fortes hors-texte délicatement colorées dont l'illustration de couverture et 13 vignettes en sanguine dont celle de titre. Reliure d'époque en

demi-basane cognac, dos à nerfs orné de fleurons dorés, plats et gardes marbrés, couvertures illustrées conservées. Charmant ouvrage, délicieusement illustré.

60 / 80 €

Réf. : Vicaire V-1113.

216 - **ROCHAS** d'Aiglun (**Albert de**) - L'Extériorisation de la Motricité. Recueil d'expériences et d'observations.

Paris, Chamuel, 1896. In-8° (22,8 x 14,8 cm.) de vii-482 pp., figures + 8 planches hors-texte. Reliure d'époque demi-chagrin marron, dos à nerfs, date en queue, tête dorée, garde papier peigné. Exemplaire sans défauts. Édition originale.

80 / 120 €

L'ouvrage est bien complet en 8 hors texte tel que l'annonce Dorbon, certaines collations en annoncent 10 par erreur : les 2 gravures supplémentaires sont certes à pleine pages mais sont paginées.

Études expérimentales de '*la mise en mouvement sans contact d'objets inertes à l'aide d'une force émanant de l'organisme de certaines personnes*'. Le cas d'Eusapia Paladino est longuement étudié, les expériences de Naples en 1891, de Varsovie en 1893-1894, de Cambridge en 1895, celles de M. Crookes, les expériences avec Henri Slade. Tables tournantes, femmes électriques, maisons hantées...

Réf. : Caillet III-9524 : "Cet important ouvrage est le recueil le plus complet des faits psychiques recueillis durant ces dernières années et dont la plupart se sont produits en présence du colonel de Rochas, ce qui est un des meilleurs garants de leur authenticité. L'auteur les ayant soumis au contrôle scientifique le plus rigoureux. Une grande partie du volume a trait aux expériences qui eurent lieu avec la célèbre Eusapia Paladine, et qui émurent le monde entier. Il y est aussi longuement question des expériences de W. Crookes avec Katie King et de celles de Séguin et du comte de Gasparin à propos des tables tournantes [...] De nombreuses photographies hors texte rendent vivantes les expériences relatées dans cet intéressant ouvrage", Dorbon 4185.

217 - **BOUCHER Gustave & ROY Constant** (sous la direction de) – Le Pays Poitevin. Vienne, Deux-Sèvres, Vendée, Charente, Charente-Inférieure - Revue mensuelle illustrée publiée sous le patronage du comité Poitou-Charentes d'Ethnographie et d'Art Populaire.

Poitiers & Ligugé, imp. Saint-Martin (M. Bluté), du n°1 – juillet 1898 au n°17-18 – mai-juin 1900, soit tout ce qui a paru, bien complet des trois parties à pagination séparée. Soit un volume in-folio (33,8 x 26 cm.) de [136+138-1f.+CVIII] pp. en reliure d'époque demi-chagrin vert bronze foncé, dos à nerfs surlignés de roulettes et filets or, fleurons entre, charnière fendillée en queue. Peu commun.

150 / 200 €

Revue divisée en trois parties : I - Ethnographie, Folklore, Art Populaire, Littérature, Histoire, Archéologie. II - Légende dorée, Hagiographie, Liturgie, Art Religieux. III - Bulletin, Chronique, Bibliographie ; partie s'affichant résolument politique '*consacrée au mouvement régionaliste en Poitou et dans les autres provinces... Nous y reproduirons les opinions des maîtres sur la décentralisation*'.

Réf. : Yve-Plessis n°573 : « *Un des meilleurs recueils de folklore et de tradition locale. Tous les numéros sont à lire !* ».

N.B. : « *Adepte du spiritisme, Gustave Boucher avait initié son ami Huysmans à cette pratique, ce qu'il raconte dans Une Séance de spiritisme chez J.-K. Huysmans (Niort, Imprimerie niortaise, 1908). Il l'invita à séjourner à Ligugé, où Huysmans demeura jusqu'en 1901 ; il y commença L'Oblat* ».

218 - **SAUVENIÈRE (Alfred de)** - Les courses de Lévriers. Le Coursing - Greyhounds et Fox-Terriers. Préface d'Albert de Saint-Albin. Illustrations d'Arsénius, L. Jardon, Magnac, R.H. Moore, A. Wardle, A. de Sauvenière. Photographies d'après Nature et cinq Eaux-Fortes originales de Paul Mahler.

Paris, J. Rothschild 1899. In-8° broché (22,8 x 14,2 mm), couverture doublée, dos factice, de xiii-352 pp., complet des 5 eaux-fortes sous serpentes, rousseurs sur celles-ci, sinon bon état. Édition originale.

30 / 50 €

Réf. : Thiébaud II-830 : « Rare ».

219 - **ÉVRARD (Laurent) [Isabelle GONTRAN de LA BAUME]** — Fables et Chansons.

Paris, Vannier, 1900. in 8° (20,2 x 15 cm.) de 2ff.- 140 pp., relié sur brochure demi-box havane clair, dos lisse orné d'un jeu de filets or en place de nerfs, pièce de titre manque, monogramme 'M.W.' frappé en queue, gardes marbrées, couvertures et dos conservés, à toutes marges. Reliure signée 'Stroobants'. Édition originale, avec cet envoi : « *à l'Oncle Bénévole qui dispensa la nourriture aux travailleurs, j'offre le fruit du travail. L-E* ».

150 / 200 €

Premier livre d'Isabelle Gontran de La Baume, arrière-petite-nièce de Louis XVI, décédée en 1911, grande amie de Madame Augustine Bulteau dite 'Toche'. À sa parution, ce livre passionna Remy de Gourmont pour ses audaces prosodiques : « *C'est à peine si nous sommes habitués à l'originalité dédaigneuse de Laurent Evrard. Il y a dans ses Fables et ses Chansons une manière très personnelle de voir, de sentir et de dire* » (Promenades littéraires, 6^e série, p. 200).

Ne résistons pas au plaisir d'une lecture du portrait de Laurent Évrard par Remy de Gourmont : « *Il y a une dizaine d'années, je recevais de chez Vanier un volume au titre presque décourageant, Fables et Chansons. L'auteur était inconnu, mais j'étais curieux, le flot des livres ne me submergeait pas encore, je l'ouvris et m'aperçus tout d'abord qu'il n'y avait là*

ni fables ni chansons, mais des essais rythmiques excessivement intéressants. J'y découvris bientôt deux ou trois brefs morceaux dont la perfection m'étonna puis me ravit, me faisant éprouver ce frisson esthétique que vous apportez si rarement le livre nouveau... Je fis part de mon admiration à l'auteur qui me répondit par une lettre où il manifestait le désir de me voir. Cette fois la lettre était signée comtesse de La Baume et, un jour proche, je vis arriver chez moi une femme grande, mince, élégante, à peu près de mon âge. Nous nous trouvâmes bientôt en si parfaite communion d'idées qu'il semblait que nous nous étions toujours connus, et ainsi naquit une amitié que la mort seule a brutalement dénouée, il n'y a pas encore un mois, et au cours de laquelle j'ai pu apprécier la femme la plus distinguée par les dons de l'esprit qu'il m'ait été donné de connaître. ... Si Fables et Chansons était encore dans le commerce, je prierais qu'on relise 'Jardin d'Italie' c'est un conseil pour ceux qui préparent peut-être de nouvelles anthologies. Se rappelle-t-on le plébiscite sur les femmes destinées à l'Académie qu'un journal, il n'y a pas bien longtemps, organisa ? J'eus la joie de n'y pas lire une seule fois le nom de Laurent Evrard. Il faut que les meilleurs soient méconnus. Les meilleurs appartiennent aux meilleurs ». Remy de Gourmont - Épilogues, 1905-1912 (p. 258 & sq.).

220 – **FLAMBART (Paul)** [Paul Choisnard dit] – Influence astrale. Essai d'Astrologie expérimentale. SUIVI de : Langage Astral (Traité sommaire d'Astrologie scientifique) avec un recueil d'exemples célèbres et de nombreux dessins de l'auteur.

Paris, H. Durville 1901 & Bibliothèque Chacornac à Paris 1902, in-8° (22,5 x 14,9 cm.), de 89 + 172 pp. illustrations dans le texte. Ensemble relié demi-chagrin rouge foncé, dos à nerfs. Bon exemplaire de l'édition originale des deux ouvrages.

40 / 60 €

Le premier est « *un des meilleurs ouvrages sur l'Astrologie* » (Caillet). Le second fait une démonstration claire et deductive de la vérité de l'Astrologie (exemples célèbres : Vacher, Robespierre, Georges Sand, Proudhon, Balzac, Jules Gérard...).

Réf. : Caillet II-3966, Dorbon 1659-1660, Guinard - Centre Univ. de Recherche en Astrologie : « *Paul Choisnard, dit Paul Flambar... est l'incontestable maître à penser de l'astrologie française du début du siècle et le pionnier de l'astrologie "démonstrative", fondée sur la recherche des faits...* »

221 - **LABBÉ (Paul)** – Un bague russe. L'île de Sakhaline. Ouvrage illustré de 51 gravures.

Paris, Librairie Hachette 1903. In-16 (18,3 x 12,5 cm.) de iv-276 pp. avec 50 photographies et une carte. Reliure d'époque demi-chagrin havane, dos à nerfs et fleurons entre, tranches mouchetées, gardes registre. Exemplaire, sans défaut. Édition originale.

80 / 100 €

« *De son dernier voyage dans Asie russe, le linguiste et ethnologue Paul LABBÉ (1867-1943) a rapporté un ouvrage sur Sakhaline qui comprend trois parties : 1° (chap. I-IV) - une étude pénétrante et impartiale sur le régime pénitentiaire et la colonisation pénale. L'île comptait lors du séjour de l'auteur plus de 28000 déportés (les femmes ne représentant pas le cinquième du total). 8000 vivaient dans les prisons les autres ayant été élevés la dignité de colons... 2° (chap. V-VI) - un aperçu sur les ressources de île qu'on aurait souhaité moins bref contenant des détails très intéressants sur les pêcheries des Japonais et les industries (conserves, engrains de harengs) qu'ils exercent sur cette sorte de 'french shore' ; 3° (chap. VII-XIII) - une description des indigènes, leurs mœurs, leurs coutumes et leurs cérémonies. Il avait dans île : 1912 Guiliaks, 1296 Aïnos, 773 Oroks, 157 Toungouses. C'est avec les Guiliaks et les Aïnos que M^r LABBÉ vécu de préférence. Il triomphé de leurs préventions par sa bonne humeur et les dépeint avec humour (pages tout fait savoureuses sur la Fête de l'Ours)...* » (d'ap. L. RAVENEAU 'Annales de Géographie' XIII, n°579. Réf. : Cordier 2460).

222 - [NANTES]- **MARTIN (Victor)** — Sous la Terreur. Souvenirs d'un vieux nantais.

Paris, P. Téqui, 1906, in-12 (18 x 12 cm.) de 2 ff.- 403 pp.- 2 ff., relié demi-basane noire, dos lisse orné de triple filets or, gardes de papier marbré, tranches mouchetées.

20 / 30 €

Réf. : Fierro 966, Lemière 440.

223 - **PÉROZ (Lieutenant-Colonel Étienne)** – Vie et aventures d'un soldat de fortune. I- Par vocation, 1870-1895 & II- Hors des chemins battus, 1896-1899.

Paris, Calmann-Lévy s.d. (1905-1908), 2 volumes in-12 (18,3 x 12,3 cm.) de (3 ff.- 533 pp.-1f.) & (4 ff.- 440 pp.-1f.), reliés demi-chagrin bleu nuit, dos à nerfs fleuronné, gardes registre. Bons exemplaires. Éditions originales. 80 / 120 €

Enfant de Franche-Comté, né à Montbozon en 1857, Marie-Étienne Péroz a manifesté très tôt son patriotisme et n'avait que 13 ans lorsqu'il prit les armes contre les Prussiens, à Vesoul, pendant la guerre de 1870. Engagé dans l'infanterie de marine, il prend part aux grandes aventures coloniales de l'époque, alors que les gouvernements de la Troisième République mènent une politique de conquêtes coloniales sur tous les continents... Si le tome I est plus particulièrement consacré aux guerres coloniales d'Afrique, le tome II est le récit de ses randonnées tonkinoises de 1896 à 1899. Son style coloré et alerte donne une lecture attrayante. Il a publié ses mémoires sous le pseudonyme d'Esteban de Guzman.

224 - Aviation - **YVES** [alias Yves ZUBER] – Aviation Sans Formules. Préface de Gabriel Voisin.

Paris, Librairie du XX^e Siècle, s.d. (1909). In-8° (22 x 13,7 cm.) broché, couverture illustrée dans le style Art Nouveau, de 74 pp. incluant les 13 planches hors-texte : 12 photographies et une planche lithographiée en couleurs. Figures et vignettes in-texte. Contient : « *Piécette en deux actes expliquant tout à fait simplement les secrets de l'aviation ; Historique de l'aviation ; Dictionnaire des mots utiles à connaître* ». Piqûres passim et légère usure sur la couverture, bon exemplaire d'un ouvrage curieux et peu commun.

80 / 120 €

L'auteur, Yves Zuber (1884-1960) qui modestement ne signe que par son prénom et sa qualité d'Ingénieur I.D.N. est gratifié d'une affectueuse préface par le célèbre pionnier de l'aviation Gabriel Voisin. Fraîchement sorti de l'École Centrale de Lille (1906), il a 25 ans lorsqu'il publie (1909) ce charmant opuscule. Cette première publication sera suivie de bien d'autres dont un nombre important de brevets, car il est l'inventeur de mécanismes pour porte-mines, du premier stylo-plume français en 1925 et fondateur de l'entreprise STYLOMINE, fabrique de porte-mines et du fameux 'stylographe 303'.

Réf. : BnF-31677884.

225 - **LOTH (Joseph)** — Les Mabinogion du *Livre Rouge* de Hergest avec les variantes du *Livre Blanc* de Rhydderch. Traduits du gallois avec une introduction, un commentaire explicatif et dnotes critiques.

Paris, Fontemoing & C^{ie} 1913, 2 volumes gr. in-8° (25,5 x 17,5 cm.) de 436 pp.- 2ff. + 478 pp.- 1f., brochés, couvertures imprimées. Bons exemplaires.

60 / 80 €

Les *Mabinogion* ou les *Quatre Branches du Mabinogi* sont quatre récits médiévaux qui font référence à la mythologie celtique de l'Antiquité. Traditionnellement s'y ajoutent cinq contes relevant de la légende arthurienne. Les *Mabinogion* ont été élaborés à partir de deux manuscrits, le Livre Blanc de Rhydderch dont la rédaction s'étale de 1380 à 1410, et le Livre Rouge de Hergest que l'on date approximativement vers 1350. Le travail de Joseph Loth natif de Guémené-sur-Scorff (1847-1934) est remarquable. Fondateur des *Annales de Bretagne*, c'est un collaborateur assidu de la *Revue Celtique*, qu'il dirigera après la mort de son ami Henri d'Arbois de Jubainville.

226 - [CHINE] - [V^{te} J. de FONTENAY] - Le Vatican et la Chine. Notes diplomatiques du V^{te} de FONTENAY (1864-1946).

Environ 120 pièces manuscrites (au format 21x31 cm.). Premiers jets avec corrections, ajouts et notices, des compte-rendu destinés au Quai d'Orsay par le V^{te} Joseph de Fontenay alors ambassadeur de France auprès du Saint-Siège (1928-1932). Ces notes concernent uniquement les relations entre le Vatican et la Chine. Rédigées entre le 19 juin 1928 et le 26 mai 1932, elles portent l'indication du bureau destinataire avec le numéro d'ordre de l'envoi, quelques unes sont agrémentées de coupures de presse.

150 / 250 €

« *La France occupe la première place en Chine depuis la fin du XIX^e siècle en nombre de missionnaires. Par exemple les évêques (à la tête des vicariats apostoliques et donc recrutant la majorité de leurs missionnaires) sont au nombre de 57 en 1926 ; parmi eux 25 sont Français. En octobre 1926, Pie XI consacre à Rome les six premiers évêques chinois. En 1928, le Saint-Siège reconnaît la nouvelle république de Chine et le 18 novembre 1928, à Pékin, Damien de Martel reprend la direction de la légation des mains d'Henri Cosme. Il repart quelques jours plus tard pour Nankin pour participer aux négociations sur l'extraterritorialité, auxquelles ont été conviés tous les ministres étrangers. En effet, dès le 15 juin 1928, le gouvernement de Nankin a adressé une déclaration aux Puissances, leur annonçant son intention de renégocier les traités existants. Le 7 juillet 1928, C.T. Wang ministre des Affaires étrangères déclare que les traités inégaux, venant à expiration, seront abrogés, et que les nationaux des pays concernés seront désormais soumis aux lois chinoises. Le premier jalon vers l'abolition de l'extraterritorialité est ainsi posé... »* (d'ap. N. Bensacq-Texier). Évènements suivis avec beaucoup d'attention par le corps diplomatique ; relations parfois tendues avec le Cardinal Gaspéri pour maintenir le rang de la France.

Réf. : La France en Chine de Sun Yat-Sen à Mao Zedong, 1918-1953. 1^{re} partie 1918-1937 : La Chine dans le chaos (Nicole Bensacq-Tixier - PUR 2014). Le Vicomte J. de Fontenay a rédigé en 1943 un Curriculum Vitae (in-f° dactylographié de 67 p.) concernant son ambassade à Madrid et au Saint-Siège, 1923-1932. Archives de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine

227 - **THIBAUD (Joseph)** – Mes Essais d'Imprimerie et de Gravure sur Bois ou mes Mémoires.

Luçon, Imprimerie S. Pacteau, 1935, in-8° (22,8 x 15,2 cm.) de ix-193 pp.- 1f. illustré d'un portrait, de documents et de nombreuses gravures sur bois. [préface signée L. V. pour Léon Verdon]. Reliure moderne à la Bradel plein vélin, titré sur le plat. État neuf.

80 / 120 €

Publié à compte d'auteur 'ce petit ouvrage n'est pas destiné au public'. C'est la belle chronique vendéenne du chanoine Joseph Thibaud (1863-1942) qui fut successivement curé à Bazoges-en-Pareds (1888), Challans (1894), Saint-Michel-le-Cloucq (1897), Saint-Florent-des-Bois (1905), doyen de Saint-Jean-de-Monts (1913) et enfin chanoine titulaire de Luçon (1931). Imprimeur et graveur inventif au style délicieusement naïf, c'était aussi grand chasseur et fin pêcheur !

228 - **VICTOR Paul Émile** – Banquise (Boréal II). Le jour sans ombre.

Paris, Bernard Grasset 1939, in-8° carré broché (19,5 x 14,3 cm.) de 376 pp. « illustré de nombreux croquis et de cartes par l'auteur et de huit pages hors texte en héliogravure ». Édition originale, un des 28 exemplaires de tête sur Alfa, celui-ci le n° 2, seul tirage de luxe. Exemplaire à l'état de neuf non coupé.

40 / 60 €

En 1934, lors de la première expédition française, l'explorateur Paul-Émile Victor, embarqué sur le 'Pourquoi pas' du commandant Charcot, découvre le Groenland et les Esquimaux Le journal de la 'Mission Paul-Émile Victor sur la côte Est du Groenland 1936-1937' fait l'objet de Boréal et de Banquise.

229 - PRINNER (Anton) – La Femme tondu.

Paris, APR - 10 rue Pernéty, 1946, in-12 (20 x 13,5 cm.), broché, non paginé, imprimé à compte d'auteur par les soins de François Bernouard, le 25 juillet 1946 à 600 exemplaires numérotés ; celui-ci un des 450 numérotés sur vélin du Marais. Édition originale du seul écrit d'Anton Prinner.

20 / 40 €

Anna Prinner (1902-1983), d'origine hongroise, troque ses longues nattes pour un béret et une pipe à son arrivée à Paris en 1926 et se fait connaître en tant qu'artiste sculpteur sous le prénom d'Anton. Il-elle a 24 ans. Son ambiguïté de genre reconnue, celle que Picasso appelait « Monsieur Madame » écrit dans un carnet (1948-1959) : « *On dit que l'artiste doit chercher à se connaître. Je fais tout pour pouvoir chercher à ne pas me connaître. C'est beaucoup plus riche et beaucoup plus difficile. Je suis inexistantialiste. Je ne suis pas moi-même : je suis tout le monde* ».

Réf. : Dassonville p. 24, et 'Literature of the Liberation : The French Experience... pp. 82-83.

230 - DUTOURD (Jean) – Domaine public.

Paris, Flammarion 1994, 8° broché, 354 pp.. Édition originale, un des 10 ex. de tête numéroté sur Hollande, celui-ci le n° 1. État neuf, non coupé.

80 / 100 €

Merveilleux professeur qui donne envie de partager ses plaisirs, Jean Dutourd oublie ici ses contemporains en relisant les auteurs du passé. « *Celui qui a pour principale lecture celle des auteurs morts n'a pour amis, voire pour interlocuteurs, que des hommes supérieurs* ».

Fin de la vacation et de l'épigramme de Martial :

« ...Faustini fugis in sinum ! sapisti.
Cedro nunc licet ambules perunctus,
Et frontis gemino decens honore
Pictis luxurieris umbilicis ;
El te purpura delicata velet,
Et cocco rubeat superbus index.
Illo vindice nec Probum timeto. »

Martial, Épigrammes III-2 (fin)

Tu te réfugies dans le sein de Faustinus ! C'est avisé. Tu peux maintenant circuler parfumé d'huile de cèdre, et le front paré d'un double ornement fier de tes ombilics coloriés ; couvert d'une élégante étoffe pourpre, et ton superbe index brillera d'écarlate. Avec ce garant tu ne crains rien pas même un Probus.

CONDITIONS de VENTE

La vente est faite expressément au comptant.

Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette nouvelle adjudication

L'adjudicataire paiera en sus des enchères, par lot sans dégressivité, les frais suivants **22 % TTC en vente volontaire** et **14.28% TTC en vente judiciaire**

Pour les achats sur interenchères-live ces frais sont majorés :

- Pour les lots volontaires, majoration de 3% HT du prix d'adjudication (soit +3,60% TTC).
- Pour les véhicules volontaires, majoration de 35 EUR HT par véhicule (soit +42 EUR TTC par véhicule).
- Pour les ventes judiciaires, pas de majoration des frais habituels.
- Pour les ventes caritatives, pas de majoration des frais habituels.

L'ordre du catalogue sera suivi. Salorges Enchères, Me Philippe Kaczorowski et les Experts se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots ou de changer l'ordre de présentation selon les nécessités de la vente.

Garanties :

Conformément à la loi et au décret n°81-255 du 3 mars 1981, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de Salorges Enchères, Me Philippe Kaczorowski, et des Experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Les antiquités comportent généralement des accidents ou des restaurations. Nous les avons notifiés dans la mesure de nos moyens. L'état des pièces est mentionné au catalogue à titre indicatif. Les indications données sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les échanges de courriels, ou les entretiens verbaux, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée. Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner attentivement les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions.

Les informations relatives aux dimensions d'un lot figurant dans le descriptif du catalogue sont communiquées à titre indicatif et ne sont pas garanties.

Les photographies du catalogue n'ont pas de valeur contractuelle.

Les estimations ne sont communiquées qu'à titre indicatif et ne sauraient augurer du prix d'adjudication. Dès le prononcé de l'adjudication, les objets sont sous l'entièvre responsabilité des acquéreurs.

Mode d'achat :

- **Achat en salle :** Lors de votre premier achat il est nécessaire de se manifester distinctement. Suite à cet achat une plaquette numérotée vous sera fournie en échange d'un moyen de règlement (chèque signé ou carte bancaire).
- **Ordre d'achat :** L'opérateur de vente et les Experts se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier, par les amateurs ne pouvant assister à la vente. Les ordres d'achat seront enregistrés et servis selon leur date de réception. Si vous souhaitez faire une offre d'achat par écrit, vous pouvez utiliser le formulaire prévu à cet effet. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 48 heures avant la vente accompagné d'une copie de relevé d'identité bancaire et d'une copie de pièce d'identité.
- **Enchères par téléphone :** Ce service aux amateurs éventuels est facultatif et limité aux moyens techniques de l'étude. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. La demande devra être faite par écrit et nous parvenir au plus tard 48 heures avant la vente accompagnée d'une copie de relevé d'identité bancaire et d'une copie de pièce d'identité. En aucun cas Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique ou pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Toute demande de ligne téléphonique implique l'engagement d'une enchère minima au niveau de l'estimation basse.

- **Enchères en direct via le service Live du site interenchères.com :** Si vous souhaitez enchérir en ligne pendant la vente, veuillez-vous inscrire sur www.interenchères.com et effectuer une empreinte carte bancaire (ni votre numéro de carte bancaire, ni sa date d'expiration ne sont conservés). Vous acceptez de ce fait que www.interenchères.com communique à Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski tous les renseignements relatifs à votre inscription ainsi que votre empreinte carte bancaire. Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski se réservent le droit de demander, le cas échéant, un complément d'information avant votre inscription définitive pour enchérir en ligne. Toute enchère en ligne sera considérée comme un engagement irrévocable d'achat. Si vous êtes adjudicataire en ligne, vous autorisez Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski, si ils le souhaitent, à utiliser votre empreinte carte bancaire pour procéder au paiement, partiel ou total, de vos acquisitions y compris les frais habituels à la charge de l'acheteur.

En cas d'enchère simultanée ou finale d'un montant égal, il est possible que l'enchère portée en ligne ne soit pas prise en compte si l'enchère en salle était antérieure. En toute hypothèse, c'est le commissaire-priseur qui sera le seul juge de l'enchère gagnante et de l'adjudication sur son procès-verbal.

- **Ordre d'achats secrets via interenchères.com :** Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski n'ont pas connaissance du montant maximum de vos ordres secrets déposés via interenchères.com. Vos enchères sont formées automatiquement et progressivement dans la limite que vous avez fixée. L'exécution de l'ordre s'adapte au feu des enchères en fonction des enchères en cours. En cas d'enchère simultanée ou finale d'un montant égal, il est possible que l'enchère portée en ligne ne soit pas prise en compte si l'enchère en salle était antérieure. En toute hypothèse, c'est le commissaire-priseur qui sera le seul juge de l'enchère gagnante et de l'adjudication sur son procès-verbal.

Information : Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente, puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. Vous pouvez consulter et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email.

Mode de paiement :

Le paiement strictement au comptant, se fera en euros par chèque de banque, chèque sur Banque Française accompagné d'une lettre d'engagement bancaire de moins de 3 jours de date, par virement bancaire swift option our, par carte bancaire ou en espèces selon la législation en vigueur.

En cas de règlement par tout autre moyen que ceux ci-dessus précisés, Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski se réserve le droit de différer la délivrance jusqu'au parfait encaissement, les frais et risques du magasinage en résultant, restant à la charge de l'acheteur.

Enlèvement - Livraison :

Dès le prononcé de l'adjudication, les objets sont sous l'entièvre responsabilité des acquéreurs. Le magasinage n'engage en aucun cas la responsabilité de Salorges Enchères et du commissaire-priseur. Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski n'étant tenu qu'à l'obligation de délivrance, l'enlèvement doit être immédiat et reste à la charge de l'acquéreur.

(Enlèvement, expédition ou transporteur - voir nos modalités d'expédition).

Nous procédons pour le compte des adjudicataires, à leur charge et sous leur entière responsabilité, à l'expédition des lots.

Nous nous réservons le droit de refuser d'expédier certains lots en fonction de leur fragilité (service de verres, etc), leurs dimensions (supérieure en dimension total à 2 mètres), leurs poids (poids supérieur à 25 kilos) ou leurs valeurs.

Afin que vos objets soient en sécurité pendant le transport, nous mettons en place un conditionnement et emballage spécifique à chaque type d'objets. Pour réaliser un service de qualité celui-ci est facturé entre 10 et 25€ par colis en sus du coût de transport (coût supérieur pour les emballages et colis hors norme).

Après règlement de vos lots, ceux-ci vous seront expédiés dans un délai maximum de 14 jours. Tout changement d'adresse de livraison ou de facturation devra s'effectuer dans un délai de 24 h après l'envoi du bordereau, au risque d'engendrer des frais de 5€.

Des frais de magasinage à raison de 10 euros HT par semaine et par objet seront perçus à compter de 15 jours de la date de la vente. La délivrance des lots n'ayant lieu qu'après paiement intégral des frais

Impayés :

Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de Salorges Enchères ou Me Philippe Kaczorowski ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (CPM), société anonyme à directoire, ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculée au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 437 868 425.

Le Fichier TEMIS peut être consulté par toutes les structures de vente aux enchères opérant en France abonnées à ce service. La liste des abonnés au Service TEMIS est consultable sur le site www.interenchères.com, menu « Acheter aux enchères », rubrique « Les commissaires-priseurs ».

L'inscription au Fichier TEMIS pourra avoir pour conséquence de limiter la capacité d'enchérir de l'enchérisseur auprès des Professionnels Abonnés au service TEMIS. Elle entraîne par ailleurs la suspension temporaire de l'accès au service « Live » de la plateforme www.interenchères.com gérée par CPM, conformément aux conditions générales d'utilisation de cette plateforme.

Dans le cas où un enchérisseur est inscrit au Fichier TEMIS, Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski pourra conditionner l'accès aux ventes aux enchères qu'elle organise à l'utilisation de moyens de paiement ou garanties spécifiques ou refuser temporairement la participation de l'Enchérisseur aux ventes aux enchères pour lesquelles ces garanties ne peuvent être mises en œuvre.

Les enchérisseurs souhaitant savoir s'ils font l'objet d'une inscription au Fichier TEMIS, contester leur inscription ou exercer les droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation, d'opposition dont ils disposent en application de la législation applicable en matière de protection des données personnelles, peuvent adresser leurs demandes par écrit en justifiant de leur identité par la production d'une copie d'une pièce d'identité:

- Pour les inscriptions réalisées par Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski : par écrit auprès de Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski, 8 bis rue Chaptal - BP 98804 - 44188 NANTES
- Pour les inscriptions réalisées par d'autres Professionnels Abonnés : par écrit auprès de Commissaires-Priseurs Multimédia 37 rue de Châteaudun, 75009 Paris ou par e-mail contact@temis.auction.

L'Enchérisseur dispose également du droit de saisir la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) [3 Place de Fontenoy - TSA 80715 - 75334 PARIS CEDEX 07, www.cnil.fr] d'une réclamation concernant son inscription au Fichier TEMIS. Pour en savoir plus sur le Fichier TEMIS, l'enchérisseur est invité à consulter nos conditions générales de ventes.

Les notifications importantes relatives aux suites de l'adjudication seront adressées à l'adresse e-mail et/ou à l'adresse postale déclarée par l'enchérisseur auprès de la structure lors de l'adjudication. L'enchérisseur doit informer Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski de tout changement concernant ses coordonnées de contact.

Folle Enchère :

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure à ses frais restés infructueuse, dans le délai d'un mois, il sera perçu pour prise en charge des frais de recouvrement un honoraire complémentaire de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 150€. Dans ce cadre, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant.

L'application de ces clauses ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure nécessaire au complet recouvrement

Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski responsables de la représentation du prix des biens, vous informe dès à présent avoir mandat de tous ses requérants pour poursuivre les adjudicataires défaillants

Salorges Enchères et Me Philippe Kaczorowski se réservent le droit d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire défaillant ou n'ayant pas respecté les présentes conditions générales.

Les dispositions de ces conditions de vente sont indépendantes les unes des autres et la nullité de l'une d'entre elles ne saurait impliquer l'inapplicabilité des autres.

La législation française régissant les présentes, toute contestation sera portée devant la juridiction française compétente.



SALORGES ENCHERES

PHILIPPE KACZOROWSKI
COMMISSAIRE PRISEUR HABILITE
8 bis rue Chaptal - BP 98804 - 44188 NANTES Cedex 4
132 Ave des Ondines 44500 LA BAULE
Tel : 02.40.69.91.10
E-mail : sarlkac@wanadoo.fr
SARL au capital de 50 400 € - Agrément 2002-089 - RCS Nantes : 441 573 110

NANTES

VENDREDI 13 MAI 2022

Nom et Prénom / <i>Name and first name</i>
Adresse / <i>Address</i>
Tel / Mail

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euro, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais de vente).

I have read the conditions of sale and agree to abide by them, I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in Euro. (These limits do not include fees and taxes).

Signature Obligatoire :
Required Signature :